

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

16 février 2007

PROPOSITION DE LOI

**organique du contrôle du Service public
fédéral Finances**

(déposée par MM. Carl Devlies et
Hendrik Bogaert)

SOMMAIRE

1. Résumé	3
2. Développements	4
3. Proposition de loi	32

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

16 februari 2007

WETSVOORSTEL

**tot regeling van het toezicht op de Federale
Overheidsdienst Financiën**

(ingedien door de heren Carl Devlies en
Hendrik Bogaert)

INHOUD

1. Samenvatting	3
2. Toelichting	4
3. Wetsvoorstel	32

<i>cdH</i>	:	Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	:	Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	:	Front National
<i>MR</i>	:	Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	:	Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	:	Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	:	Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	:	Vlaams Belang
<i>VLD</i>	:	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000</i>	: Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
<i>QRVA</i>	: Questions et Réponses écrites
<i>CRIV</i>	: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
<i>CRABV</i>	: Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
<i>CRIV</i>	: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (<i>PLEN</i> : couverture blanche; <i>COM</i> : couverture saumon)
<i>PLEN</i>	: Séance plénière
<i>COM</i>	: Réunion de commission
<i>MOT</i>	: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000</i>	: Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
<i>QRVA</i>	: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
<i>CRIV</i>	: Voorlopige versie van het Integrale Verslag (groene kaft)
<i>CRABV</i>	: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
<i>CRIV</i>	: Integrale Verslag, met links het definitieve integrale verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (<i>PLEN</i> : witte kaft; <i>COM</i> : zalmkleurige kaft)
<i>PLEN</i>	: Plenum
<i>COM</i>	: Commissievergadering
<i>MOT</i>	: Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

RÉSUMÉ

Cette proposition de loi prévoit la création d'un organe de contrôle externe du fonctionnement du SPF Finances afin de garantir l'égalité constitutionnelle de tous les citoyens sur le plan fiscal. Ce contrôle externe sera organisé au sein du Parlement, par analogie avec le fonctionnement du Comité P. Les rapports du Comité F doivent contribuer à l'établissement d'une taxation juste, impliquant une lutte efficace contre la fraude fiscale ainsi qu'une taxation et une perception juste et égale dans l'ensemble du pays.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel voorziet in de oprichting van een extern controleorgaan op de werking van de FOD Financiën om de grondwettelijke gelijkheid van alle burgers op fiscaal vlak te waarborgen. Dit extern toezicht zal worden georganiseerd in de schoot van het parlement naar analogie van de werking van het Comité P. De rapporten van het Comité F moeten bijdragen tot een juiste belastingheffing waarbij belastingontduiking efficiënt wordt aangepakt en de taxatie en inning op een juiste en gelijke wijze plaatsvinden over het hele land.

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

INTRODUCTION

Dans la pratique, d'aucuns ont l'impression que l'établissement et la perception de l'impôt ainsi que le contrôle des contribuables ne se déroulent pas partout de la même manière. Malgré les dénégations répétées des instances compétentes, diverses questions posées par des parlementaires montrent que, dans des cas concrets, les taxations sont inégales.

Cette impression ne stimule pas le sentiment de responsabilité fiscale et fait que la taxation est perçue négativement sans que les avantages de l'État social soient pris en compte. Constatant que le gouvernement ne lutte pas efficacement contre la fraude fiscale ou que cette lutte est engagée avec des moyens différents selon la région du pays ou le secteur, les contribuables éprouvent, à juste titre, du dépit. Ils se sentent encore plus dupés lorsqu'ils ont été taxés, à tort, trop lourdement, parce que, dans la pratique, une taxation juste et conforme au droit fiscal matériel est formellement impossible, tant pour les contribuables que pour les fonctionnaires qui devraient les aider en la matière.

C'est ainsi qu'un comportement légèrement magouilleur et frauduleur en arrive à être considéré comme légitime. Une augmentation de la pression fiscale ne fait que renforcer ce comportement. Les contribuables qui sont contrôlés perçoivent ce contrôle comme arbitraire, certainement à un moment où les contrôles sont devenus très rares.

Si l'on veut que les autorités conservent la confiance des contribuables, il est essentiel d'instaurer une égalité de taxation. À défaut, tout prélèvement imposé par l'État en vue de pourvoir à ses dépenses publiques sera perçu comme alienant. L'intervention de l'État de droit ne peut être acceptée que si elle est ressentie comme juste, ce qui n'est pas le cas lorsqu'il n'y a pas d'égalité de taxation. D'un point de vue pratique, l'on peut considérer qu'en instaurant le principe d'égalité, le constituant a conféré un contenu juridique plus concret à l'idée de justice. Le traitement égal de situations identiques est la meilleure façon de garantir l'équité.¹

C'est pour ce motif que la Constitution interdit l'ins tauration de priviléges en matière d'impôts. L'égalité *in*

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

INLEIDING

In praktijk leeft de perceptie dat de vestiging en de inning van de belasting en de controles van de belastingplichtigen niet overal gelijk verlopen. Hoewel dit steeds wordt ontkend door de bevoegde instanties, tonen diverse vragen van parlementsleden aan dat in concrete gevallen ongelijke taxaties plaatsvinden.

Deze perceptie stimuleert geen fiscaal verantwoordelijkheidsgevoel waardoor de belastingheffing negatief wordt ervaren zonder de voordelen van de sociale welvaartstaat in rekening te brengen. Individuele belastingplichtigen voelen zich terecht verongelijkt wanneer belastingontduiking niet efficiënt wordt bestreden of deze strijd met ongelijke middelen naargelang de regio in het land of de sector wordt ingezet. Belastingplichtigen voelen zich nog meer bekocht wanneer zij in hun individueel dossier ten onrechte te zwaar werden belast omdat in praktijk een juiste heffing in overeenstemming met het materieel belastingrecht formeel onmogelijk is zowel voor de belastingplichtigen als de ambtenaren die hen hierin zouden moeten bijstaan.

Zo groeit de mentaliteit dat een klein beetje gescharrel en geritsel een legitiem gedrag is. Een hogere belastingdruk versterkt dit gedrag nog meer. Diegene die gecontroleerd worden, ervaren de controle als willekeurig zeker wanneer nauwelijks nog controles worden uitgevoerd.

Een gelijke taxatie is bijgevolg essentieel indien de belastingplichtigen vertrouwen willen behouden in de overheid. Zoniet werkt de betaling van elke heffing opgelegd door de staat ten einde in haar openbare uitgaven als geheel genomen te voorzien vervreemdend. Het optreden van de rechtstaat kan slechts steun vinden indien het als rechtvaardig wordt ervaren. Een ongelijke taxatie doet hieraan afbreuk. Vanuit een pragmatisch standpunt kan men stellen dat de grondwetgever aan de rechtvaardigheidsgedachte een meer concrete juridische gestalte heeft geven met het gelijkheidsbeginsel. De gelijke behandeling van gelijke toestanden is de beste garantie op rechtvaardigheid.¹

Daarom kunnen er grondwettelijk inzake belastingen geen voorrechten worden ingevoerd. De gelijkheid *in*

¹ Van Crombrugge, S., «*De gelijkheid in het fiscaal recht*», *Rev. Dr. ULB*, 1999, 143.

¹ Van Crombrugge, S., «*De gelijkheid in het fiscaal recht*», *Rev. Dr. ULB*, 1999, 143.

fiscalibus formulée à l'article 172, alinéa 1^{er}, de la Constitution ne fait qu'appliquer ou préciser le principe «général» d'égalité formulé à l'article 10 de la Constitution et l'interdiction de discrimination prévue par l'article 11 de la Constitution.²

Le principe d'égalité consacré par la Constitution

L'égalité fiscale doit donc en premier lieu émaner de la loi. Depuis 1989, chaque particulier intéressé peut saisir la Cour d'arbitrage en vue du contrôle de la conformité de la loi fiscale au principe d'égalité.

Les règles constitutionnelles de l'égalité et de la non-discrimination n'excluent pas qu'une différence de traitement soit établie entre des catégories de personnes, pour autant qu'elle repose sur un critère objectif et qu'elle soit raisonnablement justifiée. Ces mêmes règles s'opposent d'ailleurs à ce que des catégories de personnes qui se trouvent, à l'égard de la mesure attaquée, dans des situations fondamentalement différentes, soient traitées de la même manière sans qu'il y ait une justification raisonnable. L'existence d'une telle justification doit s'apprécier en tenant compte du but et des effets de la mesure critiquée ainsi que de la nature des principes en cause; le principe d'égalité est violé lorsqu'il est établi qu'il n'existe pas de rapport raisonnable de proportionnalité entre les moyens employés et le but visé.

La Cour s'est fortement inspirée, pour cette formulation, de la définition du principe de non-discrimination donnée par la Cour européenne des droits de l'homme.³

Une condition préalable à une taxation équitable est que les lois fiscales telles qu'elles sont adoptées par le parlement résistent au contrôle constitutionnel de conformité au principe d'égalité. Bien que le droit ne soit pas une science positive, il appartient, en premier lieu, au législateur de s'efforcer d'assurer la constitutionnalité des lois qu'il édicte.

² Van Crombrugge, S., «De gelijkheid in het fiscaal recht», *Rev. Dr. ULB*, 1999, 143; Van Orshoven, P., [De hedendaagse interpretatie van het gelijkheidsbeginsel] (note sous Gand, 19 novembre 1991), *Fisc. Koer.*, 1992, 140. Van Orshoven, P., «Inzake belastingen kunnen geen voorrechten worden ingevoerd – Het gelijkheidsbeginsel in belastingzaken» in X. (ed.), *Knelpunten in de fiscale rechtspraak – Verslagboek van de studiedag georganiseerd door FJF op 27 november 1992*, Diegem, Kluwer Rechts-wetenschappen België, 1994, p. 4, n° 2.

³ Peeters, Patrick, «De fiscale beginselen van gelijkheid, legaliteit, rechtszekerheid en eenjarigheid in de rechtspraak van het Arbitragehof», *T.B.P.*, 2005, p. 336, nr. 7; Simonart, H. et Rasson, A., «La jurisprudence de la cour d'Arbitrage», in Andersen, R. et Malherbe, J., *Protection des droits Fondamentaux du contribuable*, Bruxelles, Bruylant, 1993, p. 38.

fiscalibus zoals tot uitdrukking komt in artikel 172, eerste lid G.W. is niets meer dan een toepassing of precisering van het in artikel 10 G.W. geformuleerde 'algemeen' gelijkheidsbeginsel en het verbod van discriminatie zoals verwoord in artikel 11 G.W.²

Het grondwettelijk gelijkheidsbeginsel

De fiscale gelijkheid moet dus in eerste instantie uitgaan van de wet. Elke particuliere belanghebbende kan sinds 1989 voor het Arbitragehof de fiscale wet toetsen aan het gelijkheidsbeginsel.

De grondwettelijke regels van de gelijkheid en de niet-discriminatie sluiten niet uit dat een verschil in behandeling tussen bepaalde categorieën van personen wordt ingesteld, voor zover dat verschil op een objectief criterium berust en het redelijk verantwoord is. Dezelfde regels verzetten er zich overigens tegen dat categorieën van personen, die zich ten aanzien van de aangevochten maatregel in wezenlijk verschillende situaties bevinden, op identieke wijze worden behandeld, zonder dat daarvoor een redelijke verantwoording bestaat. Het bestaan van een dergelijke verantwoording moet worden beoordeeld rekening houdend met het doel en de gevolgen van de betwiste maatregel en met de aard van de ter zake geldende beginselen; het gelijkheidsbeginsel is geschonden wanneer vaststaat dat geen redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen de aangewende middelen en het beoogde doel.

Het Hof heeft zich bij deze formulering sterk laten inspireren door de omschrijving van het niet-discriminatiebeginsel door het Europees Hof voor de Rechten van de Mens.³

Een voorafgaande vereiste op een rechtvaardige taxatie veronderstelt dat de fiscale wetten zoals aangenomen door het parlement de grondwettelijke toets aan het gelijkheidsbeginsel doorstaan. Hoewel het recht geen positieve wetenschap is, komt in eerste instantie het aan de wetgever toe de grondwettelijkheid van zijn wetten na te streven.

² Van Crombrugge, S., «De gelijkheid in het fiscaal recht», *Rev. Dr. ULB*, 1999, 143; Van Orshoven, P., [De hedendaagse interpretatie van het gelijkheidsbeginsel] (noot onder Gent 19 november 1991), *Fisc. Koer.*, 1992, 140. Van Orshoven, P., «Inzake belastingen kunnen geen voorrechten worden ingevoerd – Het gelijkheidsbeginsel in belastingzaken» in X. (ed.), *Knelpunten in de fiscale rechtspraak – Verslagboek van de studiedag georganiseerd door FJF op 27 november 1992*, Diegem, Kluwer Rechts-wetenschappen België, 1994, p. 4, nr. 2.

³ Peeters, Patrick, «De fiscale beginselen van gelijkheid, legaliteit, rechtszekerheid en eenjarigheid in de rechtspraak van het Arbitragehof», *T.B.P.*, 2005, p. 336, nr. 7; Simonart, H. en Rasson, A., «La jurisprudence de la cour d'Arbitrage», in Andersen, R. en Malherbe, J., *Protection des droits Fondamentaux du contribuable*, Brussel, Bruylant, 1993, p. 38

En réalité, les avant-projets émanent, généralement à tout le moins, du pouvoir exécutif. Au sein du gouvernement, c'est le SPF Finances qui prépare les projets.⁴ Lors de l'élaboration de l'avant-projet, il est important que les moyens affectés soient choisis de façon responsable afin d'assurer une proportionnalité raisonnable entre ces moyens et l'objectif poursuivi. Sous cet angle, le pouvoir de contrôle que la présente proposition de loi vise à instaurer revient bel et bien au Comité F. Celui-ci pourra vérifier si, lors de la préparation des projets de loi fiscaux, il est procédé à un contrôle préventif systématique au sein des cellules administratives associées à la préparation des avant-projets.

Un tel contrôle est d'ores et déjà effectué par le Conseil d'État, section de législation. S'ils sont en tant que tels riches en enseignements, les avis du Conseil d'État, section de législation, se trouvent souvent à un stade trop avancé du processus de prise de décision politique. À ce moment-là, il est difficile d'encore apporter des modifications fondamentales aux moyens dégagés et aux choix politiques effectués.

Si nous partons du principe que la loi fiscale résiste au contrôle constitutionnel, il appartient au pouvoir exécutif d'appliquer la loi en respectant le principe d'égalité. La mission de contrôle externe du Comité F est principalement de veiller à ce que la loi fiscale soit appliquée en respectant le principe d'égalité.

L'égalité d'application de la loi fiscale

Nous constatons toutefois qu'il existe diverses causes en ce qui concerne les différences en matière de taxation. Ces différences apparaissent à différents niveaux:

1. une différence d'interprétation de la loi fiscale matérielle;
2. une différence au niveau du contenu qui est donné au pouvoir discrétionnaire accordé au fisc ou au ministre des Finances;
3. une pratique qui méconnaît l'égalité de procédure formelle en tant que garantie d'une égalité de taxation;
4. l'absence d'égalité fiscale sans une administration fiscale efficace.

In realiteit gaan de voorontwerpen, meestal althans, uit van de uitvoerende macht. In de schoot van de Regering worden de ontwerpen door de FOD Financiën voorbereid.⁴ Het is belangrijk dat bij de totstandkoming van het voorontwerp een verantwoorde keuze van de aangewende middelen wordt gemaakt zodat een redelijk verband van evenredigheid bestaat tussen deze middelen en het beoogde doel. In dat opzicht komt het controletoezicht dat met dit wetsvoorstel wordt geïnstalleerd wel toe aan het Comité F. Het Comité F zal kunnen nagaan of bij de voorbereiding van de fiscale wetsontwerpen een systematische preventieve toetsing aanwezig is binnen de administratieve cellen die betrokken zijn bij de voorbereiding van voorontwerpen.

Dergelijke toetsing vindt nu al plaats door de Raad van State, afdeling wetgeving. De adviezen van de Raad van State, afdeling wetgeving, zijn op zich leerrijk maar bevinden zich dikwijls in een te laat stadium van de politieke besluitvorming. Fundamentele wijzigingen in de genomen middelen en beleidsopties zijn dan nog moeilijk te nemen.

Wanneer we er van uitgaan dat de belastingwet de grondwettelijke toets doorstaat, is het aan de uitvoerende macht om de wet op gelijke wijze toe te passen. De externe controletaak van het Comité F is voornamelijk gericht op de gelijke uitvoering van de belastingwet.

De gelijke uitvoering van de fiscale wet

Wij stellen echter vast dat diverse bronnen oorzaak zijn van verschillen in taxatie. Deze verschillen uiten zich op diverse vlakken:

1. een verschillende interpretatie van de materiële belastingwet;
2. een verschillende invulling van de discretionaire macht die aan de fiscus of de Minister van financiën wordt verleend;
3. een praktijk die de formele procedurele gelijkheid als waarborg voor een gelijke taxatie miskent;
4. Geen gelijke belastingheffing zonder een efficiënte belastingadministratie.

⁴ Krings, E., «De rol van de rechter bij de ontwikkeling van de fiscale rechtspraak», in X. (ed.), *Knelpunten in de fiscale rechtspraak – Verslagboek van de studiedag georganiseerd door FJF op 27 november 1992*, Diegem, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1994, p. 269, n° 4.

⁴ Krings, E., «De rol van de rechter bij de ontwikkeling van de fiscale rechtspraak», in X. (ed.), *Knelpunten in de fiscale rechtspraak – Verslagboek van de studiedag georganiseerd door FJF op 27 november 1992*, Diegem, Kluwer Rechtswetenschappen België, 1994, p. 269, nr. 4.

En nous basant sur divers exemples, nous illustrons ces sources qui peuvent donner lieu à une inégalité de taxation.

1. Une interprétation différente de la loi fiscale matérielle

L'exécution de la loi fiscale entraîne des inégalités de taxation du fait que les services de taxation suivent une interprétation différente de la loi fiscale.

C'est ainsi qu'un prélèvement TVA différent dans le chef d'entreprises d'insertion a récemment été mis en cause⁵. Il a également été souligné que dans la pratique, les indemnités octroyées à l'occasion de la fermeture de l'entreprise ne sont pas taxées de la même manière.⁶ Le Service des décisions anticipées a décidé le 27 octobre 2005⁷ que l'entreprise n'était pas tenue par les circulaires, mais uniquement par le texte de la loi. Différentes interprétations données à une même loi au sein du SPF Finances peuvent difficilement contribuer à une égalité de taxation des contribuables.

Eu égard au secret professionnel des fonctionnaires taxateurs, il est impossible pour les contribuables, syndicats, avocats, curateurs ou même parlementaires d'obtenir des informations pour savoir si la qualification d'un revenu dans un dossier correspond à une qualification similaire d'un même revenu dans d'autres dossiers. Une question posée au ministre des Finances débouche bien sur une enquête, une instruction ou une circulaire, mais les résultats d'une telle enquête ou l'application concrète de la circulaire ne sont pas publics, et encore moins contrôlables.

Grâce à la structure hiérarchique des Finances, les circulaires et instructions contribuent normalement à une unité d'interprétation des dispositions légales. Force est toutefois de constater que dans la pratique, les commentaires administratifs ne sont pas toujours respectés dans les dossiers individuels. Cela apparaît surtout lorsque l'interprétation de l'administration octroie un avantage qui déroge à la loi. En cas de contestation, les juridictions n'appliquent pas – à juste titre - la circulaire, faute de base légale. Nous renvoyons notamment à la circulaire n° Ci.RH.243/545.622 du 26 mars 2002 relative au forfait spécial de frais pour les bourgmestres et échevins (Trib. Anvers, 4^{ème} chambre, 29 juin 2005 *Fiscoloog*, 2005, (reproduction), n° 995, 10); la circu-

We illustreren deze bronnen die aanleiding kunnen geven tot een ongelijke taxatie aan de hand van diverse voorbeelden.

1. Een verschillende interpretatie van de materiële belastingwet

In de uitvoering van de belastingwet ontstaan ongelijke taxaties doordat de taxatiediensten een verschillende interpretatie van de belastingwet volgen.

Zo werden recentelijk een verschillende BTW-heffing in hoofde van inschakelbedrijven aangeklaagd⁵. Er werd eveneens opgemerkt dat in praktijk de vergoedingen toegekend naar aanleiding van de sluiting van de onderneming niet op eenzelfde wijze worden getaxeerd.⁶ De Dienst Voorafgaande Beslissingen besliste op 27 oktober 2005⁷ dat zij niet gebonden is door circulaires, maar enkel door de tekst van de wet. Verschillende interpretaties binnen de FOD Financiën van eenzelfde wet kunnen bezwaarlijk bijdragen tot een gelijke taxatie van de belastingplichtigen.

Ingevolge het beroepsgeheim van de taxatieambtenaren is het onmogelijk in hoofde van belastingplichtigen, vakbonden, advocaten, curatoren of zelfs parlementsleden informatie te krijgen of een kwalificatie van een inkomen in één dossier, overeenstemt met een gelijkaardige kwalificatie van eenzelfde inkomen in andere dossiers. Een vraag aan de Minister van financiën levert wel een onderzoek, een instructie of een circulaire op maar de resultaten van dergelijk onderzoek of de concrete toepassing van de circulaire zijn niet openbaar, laat staan controleerbaar.

Door de hiërarchische structuur van financiën dragen circulaires en instructies normalerwijze bij tot een eenheid van interpretatie van de wettelijke bepalingen. In praktijk moeten wij echter vaststellen dat de administratieve commentaren in individuele dossiers niet steeds worden gerespecteerd. Dit komt het meest tot uiting wanneer de administratieve interpretatie een voordeel toekent afwijkend van de wet. In geval van betwisting passen de rechtscolleges terecht de circulaire niet toe wegens een gebrek aan wettelijke basis. Wij verwijzen o.a. naar de circulaire nr. Ci.RH.243/545.622 dd. 26 maart 2002 in verband met bijzonder kostenforfait in hoofde van burgemeesters en schepenen (Rb. Antwerpen, vierde kamer, 29 juni 2005

⁵ Quest. or. n° 9642, Benoît Drèze, 10 janvier 2006, *Compte rendu intégral*, COM 799, p. 27.

⁶ Q. or. n° 7708, Luc Gustin, 6 juillet 2005, *Compte rendu intégral*, COM 679, p. 20.

⁷ Décision anticipée n° 500.245 du 27 octobre 2005, www.fisconet.fgov.be /Impôts directs /Décisions anticipées.

⁵ Mond. vr. nr. 9642, Benoît Drèze, 10 januari 2006, *Integraal Verslag*, COM 799, p. 27.

⁶ Mond. vr. nr. 7708, Luc Gustin, 6 juli 2005, *Integraal Verslag*, COM 679, p. 20.

⁷ Voorafgaande beslissing nr. 500.245 van 27 oktober 2005, www.fisconet.fgov.be /directe belastingen/Voorafgaande beslissingen.

laire AGDC n° R.H. 241/424.903 du 5 mars 1992 qui accorde aux expatriés belges un forfait supplémentaire de frais sur les revenus étrangers (Anvers, 14 décembre 1992, *F.J.F.*, 1993, 317; Anvers, 17 novembre 1998, *A.J.T.*, 1999 (reproduction Baeten, J.), 22; *T.F.R.*, 1999, 280, note de Van den Eeckhaut, R.; Anvers, 29 juin 1999, *F.J.F.*, 1999, 639; Anvers, 25 septembre 2001, *F.J.F.*, 2002, 128); la circulaire Expat n° Ci.RH.624/325.294 du 8 août 1983 qui accordait aux cadres étrangers un forfait supplémentaire de frais sur les revenus belges (Bruxelles, 16 juin 1981, *R.W.* 1981-82, 682, note de VAN ORSHOVEN, P.; Anvers, 5 novembre 1985, *F.J.F.*, 1986, 52; Mons, 20 février 1986, *F.J.F.*, 1986, 192).

Ces exemples montrent de toute évidence que la loi fiscale est appliquée de manière inégale dans le pays. Le contribuable succombant n'a aucun recours. À l'avenir, il pourra s'adresser au Comité F qui pourra ouvrir une enquête sur l'application uniforme des circulaires et commentaires administratifs dans d'autres dossiers individuels. Il en résultera peut-être que, soit la circulaire doit être modifiée, soit la loi doit être adaptée.

2. Une mise en oeuvre différente du pouvoir discrétionnaire

Le pouvoir discrétionnaire qui est accordé à l'administration par la loi ou le Roi constitue une deuxième source d'inégalité de taxation. Dans l'intérêt de l'égalité de taxation, il est important que la liberté d'appréciation dont dispose l'administration ou le ministre des Finances soit mise en oeuvre sur la base de critères identiques pour l'ensemble du territoire. Il s'agit d'une condition minimale, non seulement pour une question d'égalité mais aussi en vertu du droit à la sécurité juridique.

Le droit de grâce accordé au ministre des Finances constitue un premier exemple de compétence discrétionnaire. Sur la base de l'article 9 de l'arrêté du Régent du 18 mars 1831, celui-ci peut remettre les accroissements d'impôt et les amendes fiscales. Des chiffres récents montrent que près de la moitié des dossiers (47%) proviennent de Wallonie. Bruxelles s'aduge 25% des dossiers et la Flandre, 28%.⁸

Dans un premier temps, ces demandes de remise sont adressées aux directions régionales. Celles-ci examinent le dossier et ordonnent éventuellement la

Fiscolooog, 2005, (weergave), nr. 995, 10); de ABOS-circulaire nr. R.H. 241/424.903 dd. 5 maart 1992 die een bijkomend kostenforfait op buitenlandse inkomsten toekent aan Belgische expats (Antwerpen, 14 december 1992, *F.J.F.*, 1993, 317; Antwerpen, 17 novembre 1998, *A.J.T.*, 1999 (weergave Baeten, J.), 22; *T.F.R.*, 1999, 280, noot Van den Eeckhaut, R.; Antwerpen, 29 juni 1999, *F.J.F.*, 1999, 639; Antwerpen 25 september 2001, *F.J.F.*, 2002, 128); de Expat-circulaire nr. Ci.RH.624/325.294 van 8 augustus 1983 die een bijkomend kostenforfait op Belgische inkomsten toekende aan buitenlandse kaderleden (Brussel 16 juni 1981, *R.W.* 1981-82, 682, noot VAN ORSHOVEN, P.; Antwerpen 5 november 1985, *F.J.F.*, 1986, 52; Bergen 20 februari 1986, *F.J.F.*, 1986, 192).

Deze voorbeelden tonen overduidelijk aan dat de belastingwet op ongelijke wijze wordt toegepast in het land. De in het ongelijk gestelde belastingplichtige heeft geen enkel verhaal hiertegen. In de toekomst kan hij zich richten tot het comité F dat een onderzoek zal kunnen instellen naar een gelijke toepassing van circulaires en administratieve commentaren in andere individuele dossiers. Het resultaat zal wellicht zijn dat ofwel de circulaire moet worden gewijzigd of de wet wordt aangepast.

2. Een verschillende invulling van de discrétaire macht

Een tweede bron van ongelijke taxaties vloeit voort uit de discrétaire macht die aan de administratie door de wet of de Koning wordt toegekend. In het belang van een gelijke taxatie is het belangrijk dat de beoordelingsvrijheid waarover de administratie of de Minister van financiën beschikt op basis van gelijke criteria over heel het grondgebied worden ingevuld. Dit is een minimale vereiste, niet alleen omwille van de gelijkheid, maar ook voor het recht op rechtszekerheid.

Een eerste voorbeeld van een discrétaire bevoegdheid is het genaderecht toegekend aan de Minister van Financiën. Hij kan op basis van artikel 9 Regentsbesluit 18 maart 1831 belastingverhogingen en boeten kwijtschelden. Uit recente cijfers blijkt dat bijna de helft van de dossiers (47%) uit Wallonië komen. Brussel is goed voor 25 procent en Vlaanderen voor 28 procent van de dossiers.⁸

In eerste instantie komen dergelijke verzoeken tot kwijtschelding terecht bij de gewestelijke directies. Zij onderzoeken het dossier en bevelen eventueel aan tot

⁸ Q. et R., Chambre, 2005-06, n° 113, 21565 (q. n° 1094, Hendrik Bogaert, 18 janvier 2006)

⁸ Vr. en Antw., Kamer, 2005-06, nr. 113, 21565 (vr. nr. 1094, Hendrik Bogaert, 18 januari 2006).

remise des accroissements d'impôt et des amendes infligées. Ces chiffres reflètent une dynamique autoalimentée des demandes qui ne peut s'expliquer autrement que par l'existence d'une grande disparité au niveau de la 'bienveillance' à l'égard des dossiers de remise entre les différentes directions régionales.⁹ Nous n'oserions pas prendre le contre-pied en prétenant qu'en Flandre, les lois fiscales sont beaucoup moins enfreintes, de sorte que l'administration y inflige moins d'accroissements d'impôt et d'amendes et, partant, que le recours au droit de grâce y est moins fréquent.

Le sentiment d'équité est encore davantage mis à mal, lorsque le droit de grâce est accordé à des personnalités en vue, comme l'a encore révélé la presse récemment. L'ancien président du MR, Daniel Ducarme, aurait ainsi bénéficié d'une 'faveur fiscale'.¹⁰ Les gens ont dès lors l'impression que lorsqu'on connaît les bonnes personnes, on peut recourir plus facilement à ce droit de grâce. Il est naturellement exact que tout contribuable peut recourir au droit de grâce. Toutefois, il n'est pas clairement établi si ce droit de grâce est appliqué de la même manière dans des situations comparables. Un contrôle externe de l'opportunité des décisions prises est nécessaire pour restaurer le sentiment d'équité.

Outre le droit de grâce, la loi fiscale accorde aussi une compétence discrétionnaire au directeur régional qui, dans les cas spéciaux, peut accorder une exonération des intérêts de retard (art. 417 du C.I.R. 1992, art. 84bis du C.T.V.A.). Ici aussi, le contribuable se demande si son cas est aussi spécial que celui d'un autre contribuable qui, lui, obtient l'exonération. Ici aussi, on constate l'absence de tout contrôle démocratique de l'opportunité des décisions prises.

Récemment, l'introduction de la «surséance indéfinie» (art. 413bis à 413octies insérés par l'art. 332 de la loi-programme du 27 décembre 2004) a habilité le directeur régional à remettre non seulement des accroissements d'impôts, des amendes et des intérêts mais des impôts en principal. On est en droit de se demander si l'administration, qui a l'obligation constitutionnelle de percevoir les impôts légalement dus, doit également être autorisé à remettre des impôts dans des cas individuels. Les personnes qui se trouvent dans une situation dans laquelle ils ne sont pas en état, de manière durable, de payer leurs dettes exigibles ou encore à

kwijtschelding van de opgelegde belastingverhogingen en boetes. Deze cijfers tonen een zichzelf voedende dynamiek aan van verzoeken die niet anders kunnen verklaard worden dan dat er een verschillende «welwillende» interpretatie tot kwijtschelding heerst tussen de verschillende gewestelijke directies.⁹ We zouden niet het tegenovergestelde durven poneren dat in Vlaanderen zoveel minder de belastingwetten worden overtreden waardoor minder belastingverhogingen en boetes worden opgelegd en dus minder een beroep op het genaderecht wordt gedaan.

Het rechtvaardigheidsgevoel wordt nog meer aange- tast wanneer het genaderecht wordt toegekend aan prominenten, zoals de pers onlangs nog berichte. De ge- wezen MR-voorzitter Ducarme zou van een «fiscale gunst» genieten.¹⁰ De indruk ontstaat dat als men de juiste mensen kent, gemakkelijker beroep kan doen op dit genaderecht. Het is natuurlijk juist dat iedere belastingplichtige beroep kan doen op dit genaderecht. Alleen is het onduidelijk of dit genaderecht op dezelfde wijze wordt toegepast in vergelijkbare situaties. Een externe controle over de opportunité van de genomen beslissingen is noodzakelijk om het rechtvaardigheids- gevoel te herstellen.

Naast het genaderecht kent de fiscale wet ook een discretionaire bevoegdheid toe aan de gewestelijke directeur die in bijzondere gevallen vrijstelling van nalatigheidsintresten mag verlenen (art. 417 WIB92, art. 84bis W.BTW). Ook hier stelt de individuele belastingplichtige zich de vraag of zijn geval even bijzonder is als dat van een ander die wel vrijstelling krijgt. Ook hier ontbreekt elke democratische controle over de opportunité van de genomen beslissingen.

Recentelijk werd door de invoering van het «onbeperkt uitstel» (art. 413bis tot 413octies zoals ingevoegd door art. 332 Programmawet 27 december 2004) aan de Gewestelijke Directeur de bevoegdheid verleend om naast belastingverhogingen, boeten en intresten, ook belasting kwijt te schelen. Men moet zich luidop de vraag durven stellen of de administratie, die de grondwettelijke plicht heeft de wettelijk verschuldigde belastingen te innen, in individuele gevallen ook belastingen moet kunnen kwijtschelen. Mensen die zich in een toestand bevinden waarin zij niet in staat zijn om op duurzame wijze zijn opeisbare of nog te vervallen schulden

⁹ Q. orales n°s 10928 et 11047, Hendrik Bogaert, 28 mars 2006, *Compte rendu intégral*, Chambre, 2005-06, n° COM 906, p. 29.

¹⁰ X., «Fiscale gunst voor Ducarme», *De Standaard*, 15 décembre 2005.

⁹ Mond. vr. nr. 10928 en 11047, Hendrik Bogaert, 28 maart 2006, *Integraal Verslag*, Kamer, 2005-06, nr. COM 906, p. 29.

¹⁰ X., «Fiscale gunst voor Ducarme», *De Standaard*, 15 december 2005.

échoir, peuvent toujours faire appel au règlement collectif des dettes. Sous le contrôle d'un juge impartial et indépendant, ils peuvent bénéficier d'un plan d'apurement ou d'une remise. Le commerçant failli peut, lui aussi, prétendre à une remise de fait de ses dettes fiscales s'il est déclaré excusable par un juge impartial et indépendant.

Notre législation fiscale contient encore bien d'autres exemples dans lesquels le législateur a conféré au pouvoir exécutif un certain pouvoir de décision discrétionnaire. Dans la pratique, cette délégation est parfois nécessaire. Il est impossible, pour le législateur, de prévoir tous les cas où la loi s'applique. Les lois matérielles sont toujours des normes juridiques générales, formulées de manière abstraite et applicables à maintes reprises. Lors de l'application concrète de ces normes abstraites, elles doivent être, autant que possibles, interprétées de manière égale dans des circonstances égales. Le Comité F pourra, en tant qu'instrument de la Chambre des représentants, vérifier si l'application de la loi correspond à l'objectif visé par le législateur. Le Comité F pourrait en effet vérifier si la surséance n'est accordée que dans des cas spécifiques. Sur la base des demandes examinées, le Comité F pourra élaborer des conditions plus précises et les soumettre à la commission permanente de la Chambre des représentants, qui suivra les travaux du Comité F.

3. Une pratique qui méconnaît l'égalité procédurale formelle en tant que garantie de taxation égale

Une imposition égale suppose un juste prélèvement. Il s'agit d'un assujettissement égal à l'imposition des faits tels qu'ils sont décrits dans les lois fiscales organiques. Nous tenons à souligner que le sens de la justice est tout autant heurté lorsque des faits sont soumis à tort à l'impôt que lorsque, à tort également, ils ne le sont pas. Sur le plan de la procédure, ce principe s'exprime par un équilibre entre les droits et devoirs mutuels des contribuables et de l'administration. La loi doit, en premier lieu, garantir cet équilibre. Des principes de bonne administration peuvent compléter les garanties légales.

Il ne suffit toutefois pas que la loi en soi garantisse une égalité de taxation. L'équilibre légal entre les droits et devoirs réciproques des contribuables et de l'administration doit également être respecté dans la pratique, sinon pouvoir être imposé d'une façon efficace. Lorsque cela est impossible, il n'y a pas de taxation

à betalen, kunnen steeds beroep doen op de collective schuldenregeling. Onder toezicht van een onpartijdig en onafhankelijk rechter kan een afbetalingsregeling of kwijtschelding verkregen worden. Ook de gefailleerde koopman heeft uitzicht op een feitelijke kwijtschelding van zijn belastingschulden indien hij verschoonbaar wordt verklaard door een onpartijdig en onafhankelijk rechter.

Talrijke andere voorbeelden zijn terug te vinden in onze fiscale wetgeving waarbij de wetgever een zekere mate van discretionaire beslissingsbevoegdheid heeft overgelaten aan de uitvoerende macht. In praktijk is die toekenning soms noodzakelijk. De wetgever kan onmogelijk in alle omstandigheden voorzien waarop de wet van toepassing is. De materiële wetten zijn steeds algemene abstract geformuleerde herhaaldelijk toepasbare rechtsnormen. Bij de concrete toepassing van deze abstracte normen dienen ze zoveel mogelijk op gelijke wijze ingevuld in gelijke omstandigheden. Het Comité F zal als verlengstuk van de Kamer van volksvertegenwoordiging controle kunnen uitoefenen of de toepassing van de wet beantwoordt aan het doel dat de wetgever ermee voor ogen had. Het comité F zou inderdaad kunnen nagaan of slechts uitstel wordt verleend in bijzondere gevallen. Op basis van de onderzochte aanvragen zal het Comité F meer precieze voorwaarden kunnen distilleren en die voorleggen aan de vaste commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers, die de werkzaamheden van het Comité F zal opvolgen.

3. Een praktijk die de formele procedurele gelijkheid als waarborg voor een gelijke taxatie miskent

Een gelijke belastingheffing veronderstelt een juiste heffing. Het gaat om een gelijke onderwerping aan de belastingen van de feiten zoals omschreven in de organieke belastingwetten. Wij benadrukken dat het rechtvaardigheidsgevoel evenzeer wordt geraakt wanneer feiten ten onrechte aan de belastingen worden onderworpen enerzijds, als wanneer ze ten onrechte niet aan de belasting worden onderworpen anderzijds. Op procedureel vlak uit zich dit in een evenwicht tussen wederzijdse rechten en plichten van de belastingplichtigen en administratie. De wet moet dit evenwicht in eerste instantie waarborgen. Beginselen van behoorlijk bestuur kunnen de wettelijke waarborgen aanvullen.

Het volstaat echter niet dat de wet in zich een gelijke taxatie waarborgt. Het wettelijk evenwicht tussen de wederzijdse rechten en plichten van belastingplichtigen en administratie dient in praktijk ook te worden nageleefd, zo niet op een efficiënte wijze te kunnen worden afgedwongen. Wanneer dit laatste onmogelijk is, blijft

correcte et donc uniforme. Nous le démontrons à la lumière du rôle central que joue la déclaration fiscale dans l'établissement de l'impôt sur les revenus, tout d'abord en cas d'absence de déclaration et ensuite en cas de modification de la déclaration.

La déclaration fiscale permet à l'administration d'établir l'impôt. Dans la pratique, il s'avère toutefois qu'un grand nombre de déclarations ne sont pas introduites. Au niveau de l'impôt des sociétés, on compte plus de 15 % de non-déclarants récalcitrants à Bruxelles. On recense également un grand nombre de non-déclarants dans la région d'Anvers, en Flandre (plus de 10 %), et dans la région de Charleroi, en Wallonie (plus de 15 %).¹¹ En cas de non-déclaration, les délais d'imposition sont prolongés et l'administration peut taxer d'office. Sans verser dans l'arbitraire, l'administration doit prouver les faits concrets, ce qui s'avère souvent une mission impossible des années après les faits.

Un revenu imposable forfaitaire minimum devait forcément être instauré.¹² L'article 342 CIR92¹³ dispose désormais que ces minima forfaitaires doivent être utilisés non seulement en l'absence de déclaration, mais aussi en cas de déclaration tardive. Dès lors que les bases forfaitaires ne sont qu'une estimation des faits à taxer, elles doivent être appliquées avec prudence dans les seuls cas où la taxation des faits réels s'avère impossible. L'égalité de taxation requiert en effet que l'on taxe dans la mesure du possible les faits comme ils se présentent réellement. Si la procédure établit un équilibre entre les droits et devoirs réciproques des contribuables et de l'administration en vue d'une taxation uniforme et correcte, la déclaration fiscale introduite tardivement pour de justes motifs devrait demeurer le point de départ. Cela devrait également être contraint en droit.¹⁴ Ce n'est pas le cas en vertu des articles 342, § 3, 351 et 352 CIR92, de sorte que l'égalité de l'imposition dépendra en pratique du fonctionnaire taxateur qui omet d'appliquer les bases forfaitaires minimales.

Une déclaration fiscale introduite régulièrement constitue toujours le point de départ du calcul de l'impôt sur les revenus. L'administration prend pour base de l'im-

een juiste en dus gelijke taxatie achterwegen. We tonen dit aan aan de hand van de centrale rol die belastingaangifte speelt bij de vestiging van de inkomstenbelasting, eerste bij niet-indiening vervolgens bij wijziging van de aangifte.

De belastingaangifte stelt de administratie in staat om de belasting te vestigen. In praktijk blijkt echter dat er een groot aantal niet-indieners zijn. In de vennootschapsbelasting zijn meer dan 15 % onwillige niet-indieners terug te vinden in Brussel. Daarnaast is er ook in de regio Antwerpen in Vlaanderen (meer dan 10 %) en de regio Charleroi in Wallonië (meer dan 15 %) een groot aantal niet-indieners.¹¹ In geval van niet-indiening worden de aanslagtermijnen verlengd en kan de administratie een ambtshalve aanslag vestigen. Zonder te vervallen in willekeur, dient de administratie de concrete feiten te bewijzen wat jaren na de feiten dikwijls een onmogelijke opdracht blijkt te zijn.

De invoering van een minimum forfaitaire belastbaar inkomen kon niet uitblijven¹². Het gewijzigde artikel 342 WIB92¹³ voorziet nu dat niet alleen bij niet-indiening maar ook bij laattijdige indiening deze forfaitaire minima moeten worden gehanteerd. Aangezien forfaitaire grondslagen slechts een raming zijn van de te belaste feiten, dienen zij met terughoudendheid te worden toegepast op slechts die gevallen waarbij de belasting van de werkelijke feiten niet mogelijk is. Een gelijke taxatie vereist immers dat men zoveel mogelijk de feiten belast zoals ze zich werkelijk voordoen. Als de procedure een evenwicht inhoudt tussen wederzijdse rechten en plichten van de belastingplichtigen en administratie om tot een gelijke en juiste belastingheffing te komen, zou de belastingaangifte bij laattijdige indiening omwille van wettige reden het uitgangspunten moeten blijven. Dit zou in rechte ook afdwingbaar moeten zijn.¹⁴ Dit is op grond van artikelen 342, § 3, 351 en 352 WIB92 niet het geval, waardoor de gelijkheid van de belastingheffing in praktijk zal afhangen van de taxatieambtenaar die naast de minimum forfaitaire grondslagen toe te passen.

Een regelmatig ingediende belastingaangifte is steeds het vertrekpunt van de berekening van de inkomstenbelasting. De administratie neemt als belastinggrondslag

¹¹ X., *Verslag op de controle van de aangifte in de vennootschapsbelasting*, Cour des comptes, Bruxelles, 2000, p. 37

¹² Cf. la proposition de loi favorisant l'égalité de traitement entre les entreprises, *Doc. Parl.*, Chambre, 2003-04, n° 1300/1. et article 15 de la proposition de loi adaptant la détermination du revenu imposable et instaurant une déduction pour autofinancement et une base imposable minimum en cas d'imposition d'office à l'impôt des sociétés, *Doc. Parl.*, Chambre, 2004-05, n° 1704/1.

¹³ Art. 342, § 3 CIR92, tel qu'il a été inséré par l'art. 41 de la loi-programme du 11 juillet 2005, *M.B.*, 12 juillet 2005.

¹⁴ Amendement n° 7, *Doc. Parl.*, Chambre, 2004-05, n° 1820/15, p. 7.

¹¹ X., *Verslag op de controle van de aangifte in de vennootschapsbelasting*, Rekenhof, Brussel, 2000, p. 37

¹² Zie het wetsvoorstel ter bevordering van gelijke behandeling van ondernemingen, *Parl. St.*, Kamer, 2003-04, nr. 1300/1. en artikel 15 Wetsvoorstel tot aanpassing van de vaststelling van het belastbare inkomen en tot invoering van een autofinancieringsaftrek en minimum belastbare grondslag bij ambtshalve aanslag in de vennootschapsbelasting, *Parl. St.*, Kamer, 2004-05, nr. 1704/1.

¹³ Art. 342, § 3 WIB92 zoals ingevoegd door art. 41 Programmawet 11 juli 2005, *B.S.*, 12 juli 2005.

¹⁴ Amendement nr. 7, *Parl. St.*, Kamer, 2004-05, nr. 1820/15, blz. 7.

pôt les revenus et les autres éléments déclarés, à moins qu'elle ne les reconnaisse inexacts (art. 339, alinéa 1^{er}, CIR92). Afin de protéger le contribuable, le fisc doit indiquer de façon motivée pourquoi il veut établir un impôt plus élevé que celui qui ressort de la déclaration. Lorsque le fisc n'envoie pas d'avis de rectification et modifie indûment la déclaration, il prive souvent effectivement de cette protection le contribuable qui ne se doute de rien. Dans la pratique, cette surtaxation n'apparaît souvent qu'après l'expiration du délai de réclamation, de sorte que l'impôt est définitivement dû. Le contribuable se voit ainsi non seulement privé de sa protection, mais il doit aussi payer indûment un montant trop élevé.

La pratique de non-envoi d'un avis de rectification a été dénoncée à plusieurs reprises au parlement.¹⁵ Toutefois, personne n'est en mesure de déterminer l'étendue réelle de cette pratique. La création du Comité F devra permettre de le faire. Car, pour garantir une taxation correcte et uniforme, il importe de pouvoir vérifier si cette pratique se limite à certains services de contrôle ou si elle a une cause plus profonde.

Aussi bien la non-introduction de la déclaration que sa rectification démontrent clairement qu'il y a une interaction entre la loi de procédure formelle et son application. Une égalité de taxation ne suppose pas uniquement que la loi vise à établir une égalité formelle, mais aussi qu'elle soit appliquée de manière uniforme dans la pratique. Une égalité fiscale ne doit pas seulement garantir une égalité en matière de dettes fiscales matérielles, mais elle doit aussi s'accompagner d'une égalité en matière de dettes fiscales formelles.¹⁶ Par conséquent, le Comité F doit, lorsqu'il procède au contrôle en la matière, tenir compte non seulement des intérêts du contribuable, mais aussi de ceux de l'administration. Ce dernier élément est étroitement lié à la source suivante d'inégalité de taxation.

de aangegeven inkomsten en andere gegevens, tenzij zij die onjuist bevindt (art. 339, eerste lid WIB92). Ter bescherming van de belastingplichtige dient de fiscus op gemotiveerde wijze aan te geven waarom zij een hogere belasting wil vestigen dan die blijkt uit de aangifte. Wanneer de fiscus geen bericht van wijziging verzendt en ten onrechte de aangifte wijzigt, ontneemt hij dikwijls de niets vermoedende belastingplichtige effectief deze bescherming. In praktijk komt deze overtaxatie dikwijls pas na het verstrijken van de bezwaartijd aan het licht waardoor de belasting definitief verschuldigd wordt. De belastingplichtige wordt hierdoor niet alleen zijn bescherming ontnomen, maar dient ten onrechte teveel te betalen.

Herhaaldelijk werd de praktijk van het niet-verzenden van een bericht van wijziging in het parlement aangeklaagd.¹⁵ Evenwel kan niemand de werkelijke omvang van deze praktijk achterhalen. De oprichting van het Comité F moet dit wel mogelijk maken. Want om een gelijke en correcte taxatie te waarborgen, is het van belang dat kan nagegaan worden of deze praktijk zich beperkt tot bepaalde controlediensten of te maken heeft met een dieper liggende oorzaak.

Zowel de niet-indiening van de aangifte als de wijziging ervan tonen duidelijk de interactie aan tussen de formele procedurewet en de toepassing ervan. Een gelijke taxatie veronderstelt niet alleen dat de wet een formele gelijkheid benadert maar ook dat de wet in praktijk op gelijke wijze wordt uitgevoerd. Een fiscale gelijkheid dient niet enkel een gelijkheid te garanderen wat de materiële belastingschuld betreft maar dient te worden gevuld door een gelijkheid inzake de formele belastingschuld.¹⁶ Het toezicht hierop door het Comité F dient bijgevolg zowel de belangen van de belastingplichtige als die van de administratie voor oog te hebben. Dit laatste sluit nauw aan bij de volgende bron van ongelijke taxaties.

¹⁵ Q. orale n°. A683, Yves Leterme, *Compte rendu intégral*, Chambre, 14 janvier 2003, 50 COM n° 940, 4; Q&R., Chambre, 2003-04, n° 23, 3428 (Quest. n° 247, Yves Leterme, 3 février 2004); Q. orale n° 6027, Carl Devlies, *Compte rendu intégral*, Chambre, 15 mars 2005, 51 COM n° 535, 3; Q&R, Chambre, 2005-06, n° 105, 19232 (Quest. n° 795, Carl Devlies, 23 mai 2005); Q&R, Chambre, 2005-06, n° 115, 22216 (Quest. n° 901, Carl Devlies, 5 août 2005); Q. orale n° 8883, Sabien Lahaye-Battheu, *Compte rendu intégral*, Chambre, 16 novembre 2005, 51 COM 742, 41.

¹⁶ Pour la distinction entre dette fiscale matérielle et dette fiscale formelle voir Spruyt, A., «*Beschouwingen over het ontstaan van de belastingschuld*», dans X. (ed.), *Liber Amicorum Prof. Em. E. Krings*, Bruxelles, E. Story-Scientia, 1991, (1069) 1072-1076.

¹⁵ Mond. vr. nr. A683, Yves Leterme, *Integraal Verslag*, Kamer, 14 januari 2003, 50 COM nr. 940, 4; Vr. en Antw., Kamer, 2003-04, nr. 23, 3428 (Vr. nr. 247, Yves Leterme, 3 februari 2004); Mond. vr. nr. 6027, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, Kamer, 15 maart 2005, 51 COM nr. 535, 3; Vr. en Antw., Kamer, 2005-06, nr. 105, 19232 (Vr. nr. 795, Carl Devlies, 23 mei 2005); Vr. en Antw., Kamer, 2005-06, nr. 115, 22216 (Vr. nr. 901, Carl Devlies, 5 augustus 2005); Mond. vr. nr. 8883, Sabien Lahaye-Battheu, *Integraal Verslag*, Kamer, 16 november 2005, 51 COM 742, 41.

¹⁶ Voor het onderscheid tussen materiële en formele belastingschuld zie Spruyt, A., «*Beschouwingen over het ontstaan van de belastingschuld*», in X. (ed.), *Liber Amicorum Prof. Em. E. Krings*, Brussel, E. Story-Scientia, 1991, (1069) 1072-1076.

4. Pas d'égalité de taxation sans une administration fiscale efficace

Une quatrième source d'inégalité de taxation découle de la manière dont s'organise l'administration.

Des articles alarmants paraissent régulièrement dans la presse à propos du mauvais fonctionnement du SPF Finances. Les titres de journaux sont retentissants. *Problemen bij Financiën stapelen zich op.*¹⁷ *Tax-on-Web werkt niet voor iedereen.*¹⁸ *Gebrek aan 'doktersbriefjes' zorgt voor problemen.*¹⁹ *Klucht artsenbriefjes blijft aanslepen.*²⁰ *70.000 Belgen krijgen geen aanslagbiljet, belastingen wel al ingeschreven.*²¹ *Fiscus vergeet eigen minister.*²² *Een aanslag op de tien bevat fouten.*²³ *Fiscus verstuurt foute afrekening.*²⁴ *Welkom in het fiscaal paradijs.*²⁵ *Geen personeel, geen controles. De belastingadministratie laat weten dat u door «omstandigheden» niet moet vrezen voor BTW-controles.*²⁶ *Ambtenaren van belastingen niet gelukkig met gebrek aan controles.*²⁷ *Sommige ongeruste firma's komen al zelf om controle vragen.*²⁸ *Waarom bij Financiën zoveel in het honderd loopt. Financiën vraagt nog vijf jaar geduld.*²⁹ *In een slakkenconcours wint Financiën elke keer.*³⁰

Bien qu'ils simplifient considérablement la réalité, ces titres de journaux sont toutefois significatifs. Le fonctionnement du SPF Finances ne peut certainement pas être qualifié d'optimal si la pratique administrative donne déjà lieu, à elle seule, à une telle avalanche d'articles

4. Geen gelijke belastingheffing zonder een efficiënte belastingadministratie

Een vierde bron van ongelijke taxaties vloeit voort uit de wijze waarop administratie zich organiseert.

In de pers verschijnen geregeld alarmerende berichten over de slechte werking van de FOD Financiën. De krantenkoppen zijn klinkend. Problemen bij Financiën stapelen zich op.¹⁷ Tax-on-Web werkt niet voor iedereen.¹⁸ Gebrek aan 'doktersbriefjes' zorgt voor problemen.¹⁹ Klucht artsenbriefjes blijft aanslepen.²⁰ 70.000 Belgen krijgen geen aanslagbiljet, belastingen wel al ingeschreven.²¹ Fiscus vergeet eigen minister.²² Een aanslag op de tien bevat fouten.²³ Fiscus verstuurt foute afrekening.²⁴ Welkom in het fiscaal paradijs.²⁵ Geen personeel, geen controles. De belastingadministratie laat weten dat u door «omstandigheden» niet moet vrezen voor BTW-controles.²⁶ Ambtenaren van belastingen niet gelukkig met gebrek aan controles.²⁷ Sommige ongeruste firma's komen al zelf om controle vragen.²⁸ Waarom bij Financiën zoveel in het honderd loopt. Financiën vraagt nog vijf jaar geduld.²⁹ In een slakkenconcours wint Financiën elke keer.³⁰

Hoewel deze krantenkoppen de werkelijkheid zeer vereenvoudigen, zijn zij tekenend. De werking van de FOD Financiën is zeker niet optimaal te noemen wanneer de administratieve praktijk op zich al tot zulke vloed van berichtgeving aanleiding geeft. Nochtans is een ef-

¹⁷ Pieter Blomme, «Problemen bij Financiën stapelen zich op», *De Tijd*, 17 mai 2005.

¹⁸ Luc Coppens, «Tax-on-Web werkt niet voor iedereen», *De Standaard*, 31 mai 2005.

¹⁹ X. «Gebrek aan 'doktersbriefjes' zorgt voor problemen», *De Morgen*, 5 avril 2005.

²⁰ G. Teg., «Klucht artsenbriefjes blijft aanslepen», *De Standaard*, 24 mai 2005.

²¹ PBL, «70.000 Belgen krijgen geen aanslagbiljet», *De Tijd*, 17 mai 2005. Il s'est avéré par la suite qu'il s'agissait de 123.705 avertissements-extraits de rôle. Q. orale. n° 6798, Carl Devlies, *Compte rendu intégral*, Chambre, 31 mai 2005, 51 COM n° 622, 3.

²² Ste, «Fiscus vergeet eigen minister», *De Standaard*, 1 juin 2005.

²³ X., «Een aanslagbiljet op de tien bevat fouten», *De Tijd*, 4 juin 2005.

²⁴ Christof Vanschoubroek, «Fiscus verstuurt foute afrekening», *De Standaard*, 13 février 2006.

²⁵ Chris De Stoop, «Welkom in het fiscaal paradijs», *Knack*, 22 mars 2006, p. 20-23.

²⁶ Steven Samyn, «Geen personeel, Geen controles», *De Standaard*, 7 juin 2005.

²⁷ X. «Miljoenen gaan aan onze neus voorbij», *Het Volk*, 5 mars 2003.

²⁸ Chris De Stoop, «Welkom in het fiscaal paradijs», *Knack*, 22 mars 2006, p. (20) 22.

²⁹ Christof Vanschoubroek, «Waarom bij Financiën zoveel in het honderd loopt», *De Standaard*, 6 avril 2005.

³⁰ X., «Louis Tobback klaagt trage administratie aan», *Het Laatste Nieuws*, 23 avril 2004.

¹⁷ Pieter Blomme, «Problemen bij Financiën stapelen zich op», *De Tijd*, 17 mei 2005.

¹⁸ Luc Coppens, «Tax-on-Web werkt niet voor iedereen», *De Standaard*, 31 mei 2005.

¹⁹ X. «Gebrek aan 'doktersbriefjes' zorgt voor problemen», *De Morgen*, 5 april 2005.

²⁰ G. Teg., «Klucht artsenbriefjes blijft aanslepen», *De Standaard*, 24 mei 2005.

²¹ PBL, «70.000 Belgen krijgen geen aanslagbiljet», *De Tijd*, 17 mei 2005. Naderhand bleek het om 123.705 aanslagbiljetten te gaan. Mond. vr. nr. 6798, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, Kamer, 31 mei 2005, 51 COM nr. 622, 3.

²² Ste, «Fiscus vergeet eigen minister», *De Standaard*, 1 juni 2005.

²³ X., «Een aanslagbiljet op de tien bevat fouten», *De Tijd*, 4 juni 2005.

²⁴ Christof Vanschoubroek, «Fiscus verstuurt foute afrekening», *De Standaard*, 13 februari 2006.

²⁵ Chris De Stoop, «Welkom in het fiscaal paradijs», *Knack*, 22 maart 2006, p. 20-23.

²⁶ Steven Samyn, «Geen personeel, Geen controles», *De Standaard*, 7 juni 2005.

²⁷ X. «Miljoenen gaan aan onze neus voorbij», *Het Volk*, 5 maart 2003.

²⁸ Chris De Stoop, «Welkom in het fiscaal paradijs», *Knack*, 22 maart 2006, p. (20) 22.

²⁹ Christof Vanschoubroek, «Waarom bij Financiën zoveel in het honderd loopt», *De Standaard*, 6 april 2005.

³⁰ X., «Louis Tobback klaagt trage administratie aan», *Het Laatste Nieuws*, 23 april 2004.

journalistiques. Pourtant, on ne peut espérer une taxation correcte et donc égale sans un fisc efficace et effectif. Les contribuables de bonne volonté, surtout, y gagneraient sur deux tableaux.

Premièrement, la pratique consistant à ne pas envoyer d'avis de rectification porte atteinte aux droits des honnêtes contribuables. Nous avons appris de manière informelle que cette pratique résulte essentiellement de la sous-occupation du cadre des services de taxation et, donc, d'un manque de temps pour les contrôles. Il n'empêche que le contribuable se voit privé de sa protection légale, de telle sorte qu'il est souvent surpris par la brièveté des délais de réclamation. Ces délais sont en outre encore raccourcis lorsque la date d'envoi prédefinie,³¹ telle qu'elle est mentionnée sur l'avertissement-extrait de rôle, ne correspond pas à la date d'envoi réelle. De plus, un retard dans l'envoi est impossible à prouver. En effet, les avertissements-extraits de rôle ne sont plus envoyés par lettre recommandée, mais par envoi RD³², de telle sorte que la date d'envoi n'est pas indiquée sur l'enveloppe. Si la déclaration est rectifiée à tort, le contribuable de bonne foi paiera trop d'impôts.

Deuxièmement, les effectifs et les moyens déterminent dans une large mesure la probabilité de contrôle. Si l'on vise une taxation égale, le contrôle des contribuables malhonnêtes est essentiel. Les contribuables sérieux sont souvent demandeurs de contrôles ciblés, car les contribuables qui respectent moins scrupuleusement les règles fiscales faussent la concurrence dans le secteur. L'organisation interne a dès lors une grande incidence sur l'égalité de taxation et de perception des impôts.

Les contribuables honnêtes ont tout intérêt à ce que le SPF Finances fonctionne convenablement. Une bonne gestion de ce service garantit une mise en œuvre uniforme et correcte des lois fiscales. Dans un État de droit démocratique, il ne suffit pas que la loi fiscale respecte le principe d'égalité. Dans une démocratie représentative, le *ius tributi* est un droit politique fondamental.³³ Il s'agit d'une confirmation de l'ancienne tradition selon laquelle les impôts ne peuvent être établis que moyennant l'approbation des représentants élus des

ficiënte en effectieve fiscus noodzakelijk om tot een correcte en dus gelijke belastingheffing te komen. Vooral de goed menende belastingplichtigen hebben er twee keer bij te winnen.

Ten eerste, de praktijk van het niet verzenden van een bericht van wijziging tast de rechten van oprechte belastingplichtigen aan. Informeel wordt ons meege-deeld dat deze praktijk voornamelijk te wijten is aan de onderbezetting van de taxatiediensten en dus een gebrek aan controletijd. Dit neemt niet weg dat de wettelijke bescherming wordt ontnomen aan de belastingplichtige waardoor hij meermaals verrast wordt door de korte bezwaartijnen. Deze termijnen worden bovendien nog eens ingekort wanneer de «vooraf vastgestelde datum van verzending»,³¹ zoals vermeld op het aanslagbiljet, niet overeenstemt met de werkelijke datum van verzending. Een vertraging op de verzending kan bovendien onmogelijk bewezen worden. De aanslagbiljetten worden immers niet langer per aangerekende zending maar met UV-zending³² verstuurd waardoor geen datum van verzending op de enveloppe wordt aangebracht. Wordt de aangifte ten onrechte gewijzigd, dan betaald de belastingplichtige te goeder trouw te veel belastingen.

Ten tweede, mankracht en middelen bepalen in grote mate de controlekans. Streeft men een gelijke taxatie na dan is de controlekans van de malafide belastingplichtigen essentieel. Bonafide belastingplichtigen zijn vaak vragende partij voor gerichte controles omdat belastingplichtigen die de fiscale regels minder ernstig nemen, de concurrentie in de sector schaden. De interne organisatie heeft bijgevolg een grote invloed op de gelijkheid van de taxaties en inning van de belastingen.

De oprechte belastingplichtigen hebben alle belang bij een goede werking van de FOD Financiën. Een goed management van deze dienst is een waarborg voor een gelijke en juiste uitvoering van de fiscale wetten. In een democratische rechtstaat volstaat het niet dat de fiscale wet het gelijkheidsbeginsel respecteert. In een representatieve democratie is het *ius tributi* een fundamenteel politiek recht.³³ Het is een bevestiging van de oude traditie dat belastingen slechts kunnen worden gevestigd mits zij zijn goedgekeurd door de verkozen

³¹ Question orale n° 6027, Carl Devlies, *Compte-rendu intégral*, Chambre, 15 mars 2005, 51 COM n° 535, 3.

³² Rétribution Différée.

³³ ALEN, A., *Compendium van het Belgisch staatsrecht*, 2^e partie, I.c., p. 375, n° 478.

³¹ Mond. vr. nr. 6027, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, Kamer, 15 maart 2005, 51 COM nr. 535, 3.

³² Uitgestelde Vergoeding.

³³ ALEN, A., *Compendium van het Belgisch staatsrecht*, Deel 2, I.c., p. 375, nr. 478.

contribuables: *No taxation without representation*.³⁴ Force est toutefois de constater que si les représentants élus portent des responsabilités politiques, ils peuvent tout au plus dénoncer les pires dysfonctionnements en posant des questions parlementaires. Ils restent dépendants de l'explication du ministre compétent et de son administration. C'est à peine s'ils disposent de possibilités de contrôle et de suivi afin d'évaluer, en externe et en toute neutralité, les interventions législatives.

Revenons un instant sur le non-dépôt de déclaration fiscale. La solution imaginée par le législateur est d'instaurer une taxation forfaitaire dans le chef des indépendants et sociétés qui n'introduisent pas de déclaration fiscale. Cette taxation suppose que le fisc connaisse les contribuables. Répondant à une série de questions parlementaires, le ministre des Finances n'a pas pu expliquer pourquoi on envoie plus de 100.000 déclarations fiscales de moins qu'il y a de personnes morales enregistrées dans les statistiques du SPF Économie.³⁵ L'auteur de la question reste toutefois tributaire de la réponse (non satisfaisante) du ministre. La probabilité d'une taxation minimale forfaitaire dans le chef des contribuables qui n'introduisent pas de déclaration fiscale suppose toutefois que le fisc connaisse le contribuable.

Un deuxième exemple. Le recouvrement des amendes pénales a déjà fait, à plusieurs reprises, l'objet de questions parlementaires.³⁶ Il ressort des réponses du ministre des Finances que le recouvrement a lieu de manière très inégale. Dans certains arrondissements, il arrive encore qu'un huissier soit envoyé. Dans d'autres arrondissements, l'exécution forcée n'est plus demandée depuis des années. On est loin dans ce cas d'un recouvrement égal et d'une administration performante. Le ministre des Finances a fait savoir que certains receveurs d'amendes pénales ont, d'initiative, automatisé certaines tâches et échangent des données avec

vertegenwoordigers van de belastingplichtigen: *No taxation without representation*.³⁴ De realiteit is echter dat de verkozen vertegenwoordigers de politieke verantwoordelijkheid dragen maar dat zij hooguit door het stellen van parlementaire vragen de ergste wantoestanden kunnen aanklagen. Zij blijven afhankelijk van de uitleg van de bevoegde Minister en zijn administratie. Controle en opvolgingsmogelijkheden liggen nauwelijks in hun handen om op een externe en neutrale wijze wetgevende ingrepen te evalueren.

We grijpen even terug naar de niet-indiening van belastingaangifte. De wetgever heeft nu als oplossing een forfaitaire taxatie ingevoerd in hoofde van zelfstandigen en vennootschappen bij niet-indiening van een belastingaangifte. Deze taxatie veronderstelt dat de fiscus de belastingplichtigen kent. In een reeks parlementaire vragen kon de Minister van financiën geen verklaring geven waarom er meer dan 100.000 belastingaangiften minder worden verstuurd aan rechtspersonen dan er geregistreerd zijn in de statistieken van de FOD Economie.³⁵ De vraagsteller blijft echter afhankelijk van het (onbevredigend) antwoord van de Minister. De slaagkansen van een forfaitaire minimumbelasting in hoofde van niet-indieners is echter afhankelijk van de veronderstelling dat de fiscus de belastingplichtige kent.

Een tweede voorbeeld. De inning van de penale boetes is reeds meermalen het voorwerp geweest van parlementaire vragen.³⁶ Uit de antwoorden van de Minister van financiën blijkt dat de inning op zeer ongelijke wijze wordt uitgevoerd. In sommige arrondissementen wordt nog wel een deurwaarder gestuurd. In andere arrondissementen wordt al jaren geen dwanguitvoering meer gevorderd. Een gelijke inning is hier ver zoek, evenals een performante administratie eveneens. De Minister van financiën deelde mee dat sommige ontvangers van de penale boeten hebben op eigen initiatief bepaalde taken hebben geautomatiseerd en wisselen gegevens

³⁴ ALEN, A., *Compendium van het Belgisch staatsrecht*, 2^e partie, I.c., p. 457, n° 583 et p. 462, n° 589; PEETERS, P., «De fiscale beginselen van gelijkheid, legaliteit, rechtszekerheid en eenjarigheid in de rechtspraak van het Arbitragehof», *T.B.P.*, 2005, (334) 342.

³⁵ *Quest. et Rép.*, Chambre, 2003-04, n° 45, 6888 (Quest. n° 375, Carl Devlies, 11 mai 2004) et *Quest. or.* n° 5575, Carl Devlies, *Compte rendu intégral*, Chambre, 2 mars 2005 , 51 COM n° 516, 3.

³⁶ *Quest. or.* n° 1154, Tony Van Parys, *Quest. or.* N° 1162 Hagen Goyaerts et *Quest. or.* n° 1171 Geert Bourgeois, *Compte rendu intégral*, Chambre, 2003-04, 13 janvier 2004, 51 COM 118, 12; *Quest. or.* n° 2108, Carl Devlies, *Compte rendu intégral*, Chambre, 16 mars 2004, 51 COM n° 195, 11; *Quest. et Rép.*, Chambre, 2005-06, n° 105, 19286 (*Quest. n° 1002*, Sabien, Lahaye-Battheu, 23 novembre 2005); *Quest. or.* n° 10270, Carl Devlies, *Compte rendu intégral*, 15 février 2006, 51 COM 859, 10.

³⁴ ALEN, A., *Compendium van het Belgisch staatsrecht*, Deel 2, I.c., p. 457, nr. 583 en p. 462, nr. 589; PEETERS, P., «De fiscale beginselen van gelijkheid, legaliteit, rechtszekerheid en eenjarigheid in de rechtspraak van het Arbitragehof», *T.B.P.*, 2005, (334) 342.

³⁵ *Vr. en Antw.*, Kamer, 2003-04, nr. 45, 6888 (Vr. nr. 375, Carl Devlies, 11 mei 2004) en Mond vr. nr. 5575, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, Kamer, 2 maart 2005 , 51 COM nr. 516, 3.

³⁶ Mond. vr. nr. 1154, Tony Van Parys, Mond. vr. nr. 1162 Hagen Goyaerts en Mond. vr. nr. 1171 Geert Bourgeois, *Integraal Verslag*, Kamer, 2003-04, 13 januari 2004, 51 COM 118, 12; Mond. vr. nr. 2108, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, Kamer, 16 maart 2004, 51 COM nr. 195, 11; *Vr. en Antw.*, Kamer, 2005-06, nr. 105, 19286 (vr. nr. 1002, Sabien, Lahaye-Battheu, 23 november 2005); Mond. vr. nr. 10270, Carl Devlies, *Integraal Verslag*, 15 februari 2006, 51 COM 859, 10.

les greffes des tribunaux. Cette situation est loin d'être idéale et il n'existe pas d'uniformité.³⁷ Il n'empêche que cette situation dure depuis plusieurs années déjà.

Celui qui fouille dans les questions parlementaires trouvera encore beaucoup d'autres situations où le fonctionnement du SPF Finances donne lieu à une inégalité d'exécution de la loi fiscale. Jusqu'à présent, les possibilités de contrôle parlementaire étaient trop limitées pour vérifier en permanence l'exécution des lois fiscales.

Un contrôle externe de l'égalité d'exécution de la loi fiscale

La création d'un Comité F rend possible un contrôle externe de l'égalité d'exécution de la loi fiscale. Les pouvoirs d'enquête dont dispose le Comité F permettent de vérifier qu'une même interprétation a été donnée à la loi fiscale matérielle dans des dossiers concrets. Le respect des circulaires, la mise en oeuvre des pouvoirs discrétionnaires et la manière dont les procédures sont concrétisées pourront être suivis en permanence.

C'est pourquoi le secret professionnel des fonctionnaires fiscaux est levé à l'égard des membres du Comité F. Les membres eux-mêmes sont à leur tour soumis au secret professionnel en ce qui concerne les données des dossiers individuels. Les résultats de l'enquête sont publiés par le Comité F de façon abstraite de manière à ce que l'administration puisse préciser la loi par le biais d'une circulaire ou par l'entremise du législateur lui-même.

Le Comité F doit permettre de réaliser l'équilibre qu'il convient d'établir entre, d'une part, un contrôle externe de l'égalité de taxation et, d'autre part, le secret professionnel et la protection de la vie privée. Des exemples antérieurs illustrent la nécessité d'un contrôle externe de l'égalité d'exécution des lois fiscales, qui est essentielle dans un État de droit démocratique. Une publicité générale des taxations individuelles, à l'instar de la Suède, permettrait un contrôle externe, mais irait à l'encontre de nos règles en matière de respect de la vie privée. Une publicité générale ne servirait en outre pas toujours l'intérêt public.

Le Comité F pourra ainsi contrôler, dans le cadre de l'égalité de taxation, le mode de sélection des dossiers dans le cadre de la lutte contre la fraude. La publication des critères de sélection porterait cependant at-

uit met de griffies van de rechtkanten. Deze situatie is verre van ideaal en er bestaat geen uniformiteit.»³⁷ Dit neemt niet weg dat deze situatie al meerdere jaren aansleept.

Wie grasduint in de parlementaire vragen komt nog talrijke andere toestanden tegen m.b.t. de werking van FOD Financiën die aanleiding geven tot een ongelijke uitvoering van de belastingwet. Tot op heden zijn de parlementaire controlemogelijkheden te beperkt om op een permanente wijze de uitvoering van de belastingwetten na te gaan.

Een externe controle op de gelijke uitvoering van de fiscale wet

De oprichting van een Comité F maakt een externe controle mogelijk op de gelijke uitvoering van de fiscale wet. De onderzoeksbevoegdheden waarover het Comité F beschikt maken het mogelijk dat éénzelfde interpretatie van de materiële belastingwet in concrete dossier kan worden nagegaan. De naleving van circulaires, de invulling van discursive bevoegdheden en de wijze waarop de procedures concrete invulling krijgen, zal op een permanente wijze kunnen worden opgevolgd.

Om deze redenen wordt het beroepsgeheim van de fiscale ambtenaren ten aanzien van de leden van het Comité F opgeheven. De leden zelf zijn op hun beurt onderworpen aan het beroepsgeheim m.b.t. de gegevens van individuele dossiers. De resultaten van het onderzoek worden door het Comité F op abstracte wijze openbaar gemaakt zodat de administratie via circulaire of de wetgever zelf de wet kan verduidelijken.

Het Comité F is een antwoord op het evenwicht dat moet worden gezocht tussen een extern toezicht op de gelijkheid van taxatie enerzijds en het beroepsgeheim en privacy anderzijds. Voorgaande voorbeelden illustreren de noodzaak van een externe controle op de gelijke uitvoering van fiscale wetten, dat essentieel is in een democratische rechtstaat. Een algemene openbaarheid van individuele taxaties zoals in Zweden, zou een externe controle mogelijk maken maar tegen onze privacyregels ingaan. Een algemene openbaarheid zou bovendien niet steeds in het algemeen belang zijn.

Zo zal het Comité F in het kader van een gelijke taxation toezicht kunnen uitoefenen op de selectiewijze van dossiers in het kader van de fraudebestrijding. De openbaarmaking van de selectiecriteria zou echter het alge-

³⁷ *Quest. et Rép.*, Chambre, 2005-06, n° 118, 22.936 (Quest. n° 1193, Dirk Van der Maelen, 20 mars 2006).

³⁷ *Vr. en Antw.*, Kamer, 2005-06, nr. 118, 22.936 (Vr. nr. 1193, Dirk Van der Maelen, 20 maart 2006).

teinte à l'intérêt général et à la lutte contre la fraude, de sorte qu'au besoin, on ne pourrait pas publier certaines données. Le Comité permanent effectue cet exercice d'équilibre et décide lui-même quelles données doivent être publiées.

L'imposition étant un droit politique, le Comité F recevra les plaintes individuelles émanant tant de contribuables que de fonctionnaires du SPF Finances. Dans tous les cas, la partie qui a déposé la plainte est informée de manière motivée des résultats de l'enquête menée à la suite de celle-ci.

En créant le Comité F au sein du Parlement, nous conférons le pouvoir d'enquête et de contrôle aux instances qui assument la responsabilité politique des lois fiscales.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

CHAPITRE PREMIER

Dispositions générales

Art. 2

Cet article décrit l'objectif du contrôle qui est organisé.

L'objectif du contrôle est de vérifier si la loi fiscale est appliquée de manière uniforme, tant lors de l'établissement que lors de la perception de l'impôt. L'égalité de traitement des contribuables suppose que l'impôt qui découle de la loi, du fait et de la loi de financement doit être formalisé de manière uniforme. Les mêmes faits, tels qu'ils sont décrits dans la loi fiscale, doivent être soumis à une imposition identique. Il ne suffit toutefois pas que l'impôt soit établi de manière uniforme. Les efforts consentis pour recouvrer l'impôt doivent également être uniformes, de même que les moyens utilisés pour ce faire. L'évaluation du respect des principes de bonne administration à la lumière de l'égalité de traitement des contribuables et des redevables relève également des missions essentielles du Comité F.

Le Comité F veille par ailleurs au respect des autres droits fondamentaux dont jouissent les contribuables et les redevables, tels que la protection de la propriété et du domicile et la publicité de l'administration, mais dans la mesure où ils sont liés à l'imposition ou à la perception de l'impôt.

meen belang en de fraudebestrijding schaden zodat bepaalde gegevens noodzakelijk niet openbaar mogen worden. Het Vast Comité maakt deze evenwichtsoefening en beslist zelf welke gegevens openbaar mogen worden gemaakt.

Omdat de belastingheffing een politiek recht is, zal het Comité F openstaan voor individuele klachten van zowel belastingplichtigen als van ambtenaren bij de FOD Financiën. In alle gevallen wordt de partij die de klacht indiende op gemotiveerde wijze geïnformeerd wat het onderzoek naar aanleiding van zijn opleverde.

De oprichting van het Comité F in de schoot van het parlement legt de onderzoeks- en controlemogelijkheid waar de politieke verantwoordelijkheid gedragen wordt voor de fiscale wetten.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

HOOFDSTUK I

Algemene bepalingen

Art. 2

In dit artikel wordt het doel omschreven van het toezicht dat wordt ingericht.

Het doel van het toezicht ligt er in na te gaan of de belastingwet zowel bij de vestiging alsmede bij de inning van de belasting op gelijke wijze wordt toegepast. De gelijke behandeling van belastingplichtigen houdt in dat de belasting die voortvloeit uit de wet, het feit en de financieringwet op gelijke wijze wordt geformaliseerd. Dezelfde feiten zoals omschreven in de belastingwet dienen op dezelfde wijze te worden belast. Het volstaat echter niet dat de belasting op gelijke wijze te vestigen. Ook de inspanning om de belasting in te vorderen dient met gelijke middelen en inspanning te worden benaardigd. De beoordeling van de naleving van de beginselen van behoorlijk bestuur in het licht van de gelijke behandeling van de belastingplichtigen en -schuldigen maakt eveneens deel uit van de kerntaak van het Comité F.

Het Comité F ziet eveneens toe op de andere grondrechten die de belastingplichtige en -schuldigen toekomen zoals de bescherming van zijn eigendom, de woonst, de openbaarheid van bestuur maar in de mate die gerelateerd zijn aan de belastingheffing of -inning.

Comme cela a été prévu lors de la création du Comité P et du Comité R, cet article reprend le principe de deux organes de contrôle distincts pour le contrôle du SPF Finances. Le Comité permanent de contrôle rédige des rapports et formule des conclusions. Au Comité permanent de contrôle est rattaché un Service d'Enquêtes, qui effectue des enquêtes, collecte des données et réalise des études. Leurs missions et compétences sont précisées au chapitre 2.

Art. 3

La création d'un Comité F respecte la structure constitutionnelle existante, basée sur la séparation des pouvoirs. Le Comité F n'a aucune compétence en ce qui concerne l'organisation et le fonctionnement du pouvoir judiciaire. Le Comité F ne peut s'ingérer dans la politique en matière de poursuites. Dès qu'un délit fiscal est porté à la connaissance des autorités judiciaires, il est de l'autonomie du parquet d'instruire l'affaire.

La notification dans le chef des fonctionnaires fiscaux est spécifiquement réglée à l'article 29 du Code d'instruction criminelle. Les fonctionnaires de l'Administration des Contributions directes, les fonctionnaires de l'Administration de la Taxe sur la valeur ajoutée, de l'Enregistrement et des Domaines, les fonctionnaires de l'Administration de l'Inspection spéciale des Impôts et les fonctionnaires de l'Administration de la Fiscalité des entreprises et des revenus, ne peuvent, sans autorisation du directeur régional dont ils dépendent, porter à la connaissance du procureur du Roi les faits pénalement punissables aux termes des lois fiscales et des arrêtés pris pour leur exécution. Le Comité F peut toutefois exercer un contrôle sur la façon dont le directeur régional accorde cette autorisation. Ce contrôle s'arrête dès que le procureur du Roi est saisi de l'affaire.

L'objectif n'est pas de substituer ce nouvel organe de contrôle aux instances de contrôle existantes. Le but recherché est précisément de renforcer l'interaction entre le contrôle externe exercé par le Comité permanent de contrôle et par les services d'inspection internes, et l'audit interne. Il ne peut non plus être porté atteinte à l'autorité hiérarchique au sein du SPF Finances. L'autorité hiérarchique exerce en effet une action centralisatrice, ce qui est une garantie de taxation uniforme.

Zoals bij de oprichting van het Comité P en het Comité I werd voorzien, neemt dit artikel het principe van twee afzonderlijke controleorganen voor het toezicht op de FOD Financiën over. Het Vast Comité van Toezicht stelt rapporten op en formuleert besluiten. Aan het Vast Comité van Toezicht wordt een Dienst Enquêtes verbonden, die onderzoeken uitvoert, gegevens verzamelt en studies verricht. Hun opdracht en bevoegdheden worden nader bepaald in hoofdstuk 2.

Art. 3

De oprichting van een Comité F respecteert de bestaande constitutionele structuur, gebaseerd op de scheiding der machten. Het Comité F heeft geen enkele bevoegdheid met betrekking tot de organisatie en werking van de rechterlijke macht. Het Comité F kan zich niet inlaten met het beleid inzake strafvervolging. Zodra een fiscaal wanbedrijf ter kennis is gebracht aan de gerechtelijke overheid, is het de autonomie van het parket om de zaak te onderzoeken.

De kennisgeving in hoofde van de fiscale ambtenaren wordt specifiek geregeld in artikel 29 W.Sv.. De ambtenaren van de Administratie der directe belastingen, de ambtenaren van de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, registratie en domeinen, de ambtenaren van de Administratie van de bijzondere belastinginspectie en de ambtenaren van de Administratie van de ondernemings- en inkomensfiscaliteit, kunnen de feiten die, overeenkomstig de belastingwetten en de uitvoeringsbesluiten, strafrechtelijk strafbaar zijn, niet zonder de machtiging van de gewestelijke directeur onder wie zij ressorteren, ter kennis brengen van de procureur des Konings. Het Comité F kan wel toezicht uitoefenen op de wijze waar de gewestelijke directeur deze machtiging verleent. Het toezicht eindigt van zodra de zaak in handen is van de procureur des Konings.

Het is niet de bedoeling het nieuwe toezichtorgaan in de plaats te stellen van bestaande toezichtinstanties. Het is juist de bedoeling dat de wisselwerking tussen het externe toezicht door het Vast Comité van Toezicht en de interne inspectiediensten en interne audit elkaar versterken. Evenmin kan er afbreuk gedaan worden aan het hiërarchisch gezag binnen de FOD Financiën. Immers vanuit het hiërarchisch gezag gaat een centraliserende werking uit wat een waarborg is voor een uniforme taxatie.

Art. 4

Cet article définit ce qu'il y a lieu d'entendre par SPF Finances et par impôt.

Par Service public fédéral Finances, il y a lieu d'entendre les services qui exécutent les missions attribuées au Service public fédéral Finances comme stipulé dans l'arrêté royal du 17 février 2002 portant création du Service public fédéral Finances. (*M.B.* du 22 février 2002, deuxième éd., 6860).

Dans la loi proposée, la notion d'impôt englobe tous les impôts, prélèvements, taxes et droits fédéraux, quelle qu'en soit la dénomination, et leurs accessoires tels qu'amendes, accroissements d'impôt, intérêts et frais, ainsi que tous les impôts et accessoires régionaux dont le Service public fédéral Finances assure le service (art. 3 de la loi spéciale de financement). De même, toutes les sommes dont la perception est assurée par le SPF Finances, notamment la perception des amendes pénales (art. 197 du Code d'instruction criminelle) ou le recouvrement d'arriérés de rentes alimentaires (art. 10 de la loi du 21 février 2003 créant un Service des créances alimentaires au sein du SPF Finances), relèvent du contrôle du Comité F.

CHAPITRE II

**Contrôle du
Service public fédéral Finances**

Section première

Composition

Art. 5

Les membres du Comité permanent de contrôle du Service public fédéral Finances sont nommés par la Chambre des représentants. Le Comité F n'est pas une commission parlementaire. Il s'agit, à l'instar du Comité P et du Comité R, d'une commission de «sages» qui jouissent d'une certaine expérience dans ce domaine. Le Comité permanent F est composé de cinq membres.

Les membres doivent justifier d'une expérience d'au moins sept ans dans le domaine du droit fiscal ou du droit public, notamment en matière de personnel et d'organisation, ou du droit constitutionnel, et ce, dans des fonctions touchant au fonctionnement, aux activités et à l'organisation du SPF Finances. Les fonctions dans lesquelles ils peuvent avoir acquis cette expérience

Art. 4

In dit artikel wordt bepaald wat in dit wetsvoorstel moet worden verstaan onder FOD Financiën en onder belasting.

Onder de Federale Overheidsdienst Financiën wordt verstaan de diensten die de opdrachten toegewezen aan de Federale Overheidsdienst Financiën uitvoeren zoals bepaald in het koninklijk besluit van 17 februari 2002 houdende oprichting van de Federale Overheidsdienst Financiën (*B.S.*, 22 februari 2002, tweede uitg., 6860).

In deze wet omvat het begrip belasting alle federale belastingen, heffingen, taksen, rechten hoe ook genaamd en hun toebehoren zoals boeten, belastingverhogingen, intresten en kosten, evenals alle gewestelijke belastingen en toebehoren waarvoor de Federale Overheidsdienst Financiën de dienst waarneemt (art. 3 BFWI). Ook alle andere sommen waarvan de inning door de FOD Financiën wordt verzekerd, zoals de inning van de penale boeten (art. 197 W.Sv.) of de invordering van achterstallige onderhoudsgelden (art. 10 Wet van 21 februari 2003 tot oprichting van een Dienst voor alimentatievorderingen bij de FOD Financiën), vallen onder het toezicht van het Comité F.

HOOFDSTUK II

**Toezicht op de Federale Overheidsdienst
Financiën**

Afdeling 1

Samenstelling

Art. 5

De leden van het Vast Comité van Toezicht op de Federale Overheidsdienst Financiën worden benoemd door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het Comité F is geen parlementaire commissie. Net zoals bij het Comité P en het Comité I gaat het om een commissie van «wijzen» die ervaring in die materie hebben. Het Vast Comité bestaat uit vijf leden.

De leden dienen minstens zeven jaar ervaring aan te tonen in het domein van het fiscaal recht of het publiek recht, inzonderheid inzake personeel en organisatie of grondwettelijk recht, verworven in functies die bij de werking, activiteiten en organisatie van de FOD Financiën aanleunen. De functies waarin deze ervaring kan worden opgedaan, dient ruim opgevat te worden. In

doivent être interprétées au sens large. Cette expérience peut tout d'abord avoir été acquise au sein même du SPF Finances. D'autres fonctions intimement liées au fonctionnement, aux activités et à l'organisation du SPF Finances sont par exemple celles de conseiller fiscal ou d'avocat ou encore des fonctions exercées dans la magistrature, assise ou debout. Mais une expérience acquise dans le monde académique peut également entrer en ligne de compte. Bref, toutes les fonctions touchant au domaine fiscal et au fonctionnement du SPF Finances sont prises en considération. Étant donné qu'une bonne organisation du SPF Finances est fondée sur le droit administratif, les expériences acquises dans ces domaines sont également prises en considération. Vu l'objectif de la création du Comité F, il est évident qu'une bonne connaissance du droit constitutionnel doit être nécessaire au sein du Comité permanent de Contrôle.

Certaines incompatibilités sont prévues pour les membres du Comité permanent et leurs suppléants. Ils ne peuvent pas être membres d'une chambre législative, que ce soit au niveau national, régional ou communautaire, et ne peuvent en général pas exercer de mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent être membres ni du Comité permanent de Contrôle des services de police ou du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, ni de la Cour des Comptes ni du Collège des médiateurs fédéraux. Le contrôle doit être permanent. Un cumul de mandats par les membres du Comité permanent F porterait préjudice à ce principe. Ils ne peuvent avoir exercé, au SPF Finances, aucune fonction de manager ou fonction supérieure à la fonction de Directeur régional au cours des sept années précédant l'ouverture de cette fonction.

Afin d'éviter que les personnes contrôlées ne se contrôlent elles-mêmes, les membres du Comité permanent ne peuvent pas non plus, au cours du mandat qu'ils exercent au Comité permanent de Contrôle, exercer de fonction en tant que fonctionnaire ou manager au SPF Finances. Le contrôle hiérarchique interne est incompatible avec le contrôle externe organisé par le Comité permanent de Contrôle.

Art. 6

Le greffier doit satisfaire à la même condition de sécurité que les membres permanents. Étant donné qu'il remplit une fonction importante au sein du Comité permanent de contrôle du SPF Finances, il est requis de sa part qu'il connaisse le droit fiscal. Il prête serment comme prévu pour les greffiers du Comité permanent P et du Comité permanent R.

eerste plaats kan de ervaring opgedaan worden bij de FOD Financiën zelf. Andere functies die nauw aanleunen bij de werking, activiteiten en organisatie van de FOD Financiën zijn bijvoorbeeld die van belastingconsulent of advocaat, of die in de magistratuur waarbij zowel de zetelende als de staande magistratuur in aanmerking komen. Maar ook ervaring in de academische wereld kan hieronder worden begrepen. Kortom alle functies waarbij men met de belastingmaterie en de werking van de FOD Financiën in aanraking komt. Omdat een goede organisatie van de FOD Financiën gestoeld is op het administratief recht, komen ook ervaring in deze domeinen in aanmerking. Gelet op het doel van de oprichting van het Comité F is het evident dat een gedegen kennis van het grondwettelijk recht noodzakelijk moet zijn binnen het Vast Comité van Toezicht.

De leden van het Vast Comité en hun plaatsvervangers moeten voldoen aan een aantal onverenigbaarheden. Zij mogen geen lid zijn van een wetgevende kamer, noch op nationaal noch op regionaal of gemeenschapsvlak, en mogen meer in het algemeen geen door verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten of op de inlichtingendiensten, het Rekenhof of van het College van de federale ombudsmannen. Het toezicht moet bestendig zijn. Een cumul van mandaten van de leden van het van het Vast Comité F zou hieraan afbreuk doen. Zij mogen 7 jaar voor de openstelling van dit ambt geen functie hebben uitgeoefend bij de FOD Financiën als manager of in een functie hoger dan die van Gewestelijk Directeur.

Om te vermijden dat de gecontroleerden zichzelf controleren, kunnen de leden van het Vast Comité tijdens het mandaat bij het Vast Comité van Toezicht evenmin een functie als ambtenaar of manager bij de FOD Financiën uitoefenen. Het intern hiërarchisch toezicht is onverenigbaar met het extern toezicht dat via het Vast Comité van Toezicht wordt georganiseerd.

Art. 6

De griffier dient aan dezelfde veiligheidsvoorwaarde te voldoen als de vaste leden. Aangezien hij een belangrijke functie vervuld binnen het Vast Comité van Toezicht op de FOD Financiën wordt van hem vereist dat hij kennis heeft van het fiscaal recht. Hij legt de eed af zoals voorzien voor de griffiers bij het Vaste Comité P en het Vaste Comité I.

Art. 7

Cet article a la même portée que dans le cas du Comité P (*Doc. parl.*, Sénat, 1998-99, n° 1268/1, pp. 5-6 et *Doc. parl.*, Chambre, 1990-91, n° 1305, p. 14).

Section 2

Missions

Art. 8

Le Comité permanent peut exercer des missions d'initiative, c'est-à-dire faire effectuer des enquêtes auprès des autorités compétentes et faire rapport sur celles-ci.

Le Comité permanent peut aussi être saisi par une demande de la Chambre des représentants, des ministres compétents et des autorités compétentes, chacun bien entendu dans le cadre de ses compétences. L'article 4 précise qui il y a lieu d'entendre par ministres compétents et autorités compétentes. Le Comité permanent est tenu de donner suite à la demande qui lui est adressée. Lorsqu'il est invité par un des organes nommés à effectuer une enquête sur une matière donnée, il est tenu de l'effectuer et lorsqu'il est invité à rendre un avis, il est tenu de répondre à cette demande.

Par dérogation à la réglementation applicable au Comité permanent P et au Comité permanent R, il est prévu que les demandes émanant de la Chambre des représentants seront traitées prioritairement.

Cet article doit être lu conjointement avec l'article 66bis de la loi du 18 juillet 1991, qui explicite le rôle des commissions parlementaires à l'égard des comités permanents.

Art. 9

Cet article définit les missions du Comité permanent. Il va de soi que ces missions s'inscrivent toujours dans l'objectif poursuivi par la présente proposition de loi. Les enquêtes à mener visent plus particulièrement à préserver l'égalité de l'application de la loi fiscale et les droits accordés aux contribuables et redevables par ou en vertu de la Constitution et de la loi ainsi qu'à améliorer l'efficience et l'efficacité du fonctionnement du SPF Finances.

Art. 7

Dit artikel heeft de zelfde draagwijdte zoals geldt voor het Vaste Comité P (Parl. St., Senaat, 1998-99, nr. 1268/1, p. 5-6 en Parl. St., Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 14).

Afdeling 2

Opdrachten

Art. 8

Het Vast Comité kan op eigen initiatief zijn opdrachten uitoefenen, dit wil zeggen onderzoeken laten uitvoeren bij de bevoegde overheden en daarover verslag uitbrengen.

Het Vast Comité kan tevens worden gevat door een verzoek vanwege de Kamer van volksvertegenwoordigers, vanwege de bevoegde ministers en vanwege de bevoegde overheden, vanzelfsprekend elk binnen het kader van zijn bevoegdheden. Wie hier bedoeld wordt met bevoegde ministers en met de bevoegde overheden wordt bepaald in artikel 4. Het Vast Comité is verplicht om gevolg te geven aan het verzoek dat tot hem is gericht. Wanneer het door één van de genoemde instanties wordt verzocht een onderzoek in te stellen over een bepaalde aangelegenheid, moet het dit uitvoeren, wanneer het om adviezen wordt verzocht, is het verplicht om op dit verzoek in te gaan.

In afwijking van de regeling ten aanzien van het Vaste Comité P en het Vaste Comité I wordt voorzien dat de verzoeken vanwege de Kamer van volksvertegenwoordigers prioritair worden behandeld.

Dit artikel moet samengelezen worden met artikel 66bis van de wet van 18 juli 1991, waarbij de rol van de parlementaire commissies ten opzichte van de vaste comités wordt benadrukt.

Art. 9

In dit artikel worden de taken van het Vast Comité omschreven. Het is duidelijk dat deze taken steeds worden gesitueerd binnen de doelstelling van dit wetsvoorstel. De uit te voeren onderzoeken zullen in het bijzonder gericht zijn op het vrijwaren van de gelijkheid van de toepassing van de belastingwet, de rechten die door of krachtens de grondwet en de wet aan de belastingplichtigen en -schuldigen zijn verleend en op het bevorderen van de doeltreffendheid en de doelmatigheid van de werking van de FOD Financiën.

Dans le cadre de cette mission, le Comité permanent enquête sur les activités, c'est-à-dire les interventions et les méthodes, du SPF Finances, ainsi que sur les règlements internes, les directives et les instructions au sein du SPF Finances. Tous les autres documents qui influencent le fonctionnement du SPF Finances et le comportement de ses membres font également l'objet de l'enquête. Il peut s'agir notamment de cours de formation, d'adjudications, de directives et documents arrêtant la politique de contrôle menée.

C'est pourquoi il est prévu que les autorités compétentes transmettent ces documents de leur propre initiative et que le Comité permanent et le Service d'enquêtes peuvent requérir des textes.

Chaque fois qu'il a fait mener une enquête, que ce soit d'initiative ou sur demande, le Comité permanent transmet le rapport y afférent au ministre compétent et à l'autorité compétente.

Dans le rapport, le Comité permanent expose les conclusions qu'il tire de l'enquête en ce qui concerne le respect de l'égalité fiscale des contribuables et redevables et en ce qui concerne l'efficience et l'efficacité du fonctionnement du SPF Finances.

Les rapports et les conclusions y relatives sont transmis sans délai au ministre compétent ou à l'autorité compétence afin que ceux-ci soient en mesure de prendre les mesures nécessaires et de développer les initiatives politiques visant à remédier aux éventuels manquements. Si le ministre compétent ou l'autorité compétente le juge utile, il ou elle peut organiser une réunion avec le Comité permanent afin que soient fournies de plus amples précisions sur les résultats de l'enquête et les conclusions auxquelles elle a donné lieu, d'une part, et sur les mesures qui pourraient être prises en réponse au rapport et aux conclusions. Le Comité permanent peut, lui aussi, demander un tel échange de vues.

Lorsqu'un ministre fait appel au Comité permanent, il doit être en mesure de donner suite aux conclusions et aux recommandations du Comité avant qu'une discussion n'ait lieu au Parlement.

Les ministres compétents ou les autorités compétentes informent, dans un délai raisonnable qui peut varier d'un cas à l'autre, le Comité permanent de la suite qu'ils ont réservée à l'enquête et aux conclusions auxquelles elle a donné lieu. Cet aspect est également important pour l'information du Parlement.

Le Parlement doit pouvoir inférer du rapport annuel si le Comité estime qu'il n'a pas été donné suite à ses recommandations dans le délai raisonnable prévu par

Binnen het kader van deze opdracht onderzoekt het Vast Comité de handelingen, dit wil zeggen de tussenkomsten en de werkwijze van de FOD Financiën, en de interne reglementen, de richtlijnen en de instructies bij de FOD Financiën. Ook alle andere interne documenten die de werking van de FOD Financiën en de handelswijze van de leden ervan beïnvloeden vormen het voorwerp van het onderzoek. Het kan gaan ondermeer om opleidingscursussen, aanbestedingen, richtlijnen en documenten die beslissen over het gevoerde controlebeleid.

Daarom wordt er bepaald dat de bevoegde overheden uit eigen bewegen die documenten overmaken, en dat het Vast Comité en de Dienst Enquêtes teksten kunnen opvragen.

Telkens wanneer het Vast Comité een onderzoek heeft laten uitvoeren, hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek, zal het een verslag over dat onderzoek overmaken aan de bevoegde minister en aan de bevoegde overheid.

In het verslag zal het Vast Comité de besluiten naar voor brengen, die het trekt uit het uitgevoerde onderzoek, met betrekking tot het eerbiedigen van de fiscale gelijkheid van de belastingplichtigen en –schuldigen en met betrekking tot de doeltreffendheid en doelmatigheid van de werking van de FOD Financiën.

De verslagen en bijhorende besluiten worden onmiddellijk aan de bevoegde minister of overheid overgebracht, opdat zij in staat zouden zijn de nodige maatregelen te nemen en beleidsinitiatieven te ontwikkelen om te verhelpen aan eventuele tekortkomingen. Indien de bevoegde minister of overheid dat nuttig acht, kan hij een vergadering met het Vast Comité beleggen, om nadere toelichting te verstrekken, enerzijds over de resultaten van het onderzoek en de besluiten die daaruit zijn getrokken, anderzijds over de mogelijke maatregelen als antwoord op het verslag en de besluiten. Het Vast Comité kan ook zelf een dergelijke gedachtewisseling vragen.

Wanneer een minister het Vast Comité inschakelt, moet hij ook in staat zijn gevolg te geven aan de conclusies en aanbevelingen van het comité, vóór een besprekking plaatsvindt in het Parlement.

De bevoegde ministers of overheden, lichten binnen een redelijke termijn, die verschillend kan zijn van geval tot geval, het Vast Comité in over het gevolg dat zij aan het onderzoek en de daaruit getrokken besluiten hebben gegeven. Dit heeft ook zijn belang voor de informatie naar het Parlement toe.

Uit het jaarverslag moet het Parlement kunnen afleiden, wanneer het comité van oordeel is dat aan zijn aanbevelingen geen gevolg is gegeven binnen de re-

la loi afin de permettre au ministre concerné de réagir à un rapport d'enquête.

Art. 10

Le traitement des plaintes déposées auprès du Comité permanent F est organisé de la même manière qu'au Comité permanent P. Cette tâche est essentielle pour le Comité permanent F et son Service d'enquêtes afin de dépister de manière spontanée des inégalités de traitement envers des contribuables et redevables. La pratique telle qu'elle est vécue par les contribuables et les redevables constitue la meilleure pierre de touche pour connaître la manière dont les lois fiscales sont exécutées.

Les plaintes peuvent éventuellement être classées sans suite si elles sont manifestement non fondées. Dans ce cas, une bonne information permettra souvent de faire prendre conscience de l'inexistence de l'inégalité de taxation.

Une copie des plaintes relatives au comportement des membres du SPF Finances dans l'exercice de leur fonction est envoyée par le chef de service de l'inspection générale ou de l'audit interne, le cabinet et les médiateurs fédéraux au président du Comité permanent F.

Les plaintes peuvent être transmises à l'un des médiateurs fédéraux à l'inspection générale ou à l'audit interne du SPF Finances. Dans tous les cas, la partie ayant déposé la plainte est informée de manière motivée de ce qu'il advient de sa plainte. Lorsque l'anonymat est demandé, le Comité F ne peut transmettre la plainte (cf. Art. 18, dernier alinéa).

Le Comité permanent F communique les conclusions de l'enquête au président du comité de direction du SPF Finances et à l'administrateur du service concerné par la plainte ou la dénonciation. Afin d'éviter qu'un goulot d'étranglement ne se forme au niveau de la direction, les conclusions de l'enquête sont transmises en même temps aux administrateurs (N-2) lorsque l'inégalité de taxation découle de la manière dont la loi est exécutée. Les administrateurs disposent d'un pouvoir décisionnel suffisant pour mettre en œuvre les avis du Comité F et en assurer le suivi. Les avis peuvent être adressés au législateur, aux ministres compétents ou aux autorités compétentes.

Art. 11

La transmission d'informations par le Comité permanent F à la Chambre et aux ministres compétents est

delijke termijn bepaald bij de wet om de betrokken minister in staat te stellen te reageren op een onderzoeksverslag.

Art. 10

De klachtenbehandeling wordt ten aanzien van het Vast Comité F op dezelfde wijze georganiseerd als bij het Vaste Comité P. Deze taak is uitermate belangrijk voor het Vast Comité F en zijn Dienst Enquêtes om op een spontane manier ongelijke behandeling van belastingplichtigen en -schuldigen op het spoor te komen. De praktijk zoals ervaren door de belastingplichtigen en -schuldigen is de beste toetssteen over de wijze waarop de belastingwetten worden uitgevoerd.

Aan klachten kan eventueel geen gevolg worden verleend als ze kennelijk ongegrond zijn. In dat geval zal een goede informatieverschaffing dikwijls het idee van een ongelijke taxatie kunnen corrigeren.

Klachten met betrekking tot het optreden van leden van de FOD Financiën in de uitoefening van hun functie worden door het diensthoofd van de algemene inspectie, interne audit, het kabinet en de federale ombudsman in kopie doorgestuurd aan de voorzitter van het Vast Comité F.

Klachten kunnen worden overgemaakt aan een de federale ombudsman, de algemene inspectie of interne audit van de FOD Financiën. In alle gevallen wordt de partij die de klacht indiende op gemotiveerde wijze geïnformeerd wat er met zijn klacht gebeurt. Wanneer de anonimiteit wordt gevraagd, mag het comité F de klacht niet overmaken (cfr. Art. 18, laatste lid).

Het Vast Comité F brengt de besluiten van het onderzoek ter kennis van de voorzitter van het directiecomité van de FOD Financiën en aan de administrateur van de dienst waarop de klacht of aangifte betrekking heeft. Om te vermijden dat er een flessenhals ontstaat op directieniveau wordt gelijktijdig de besluiten van het onderzoek overgemaakt aan de administrateurs (N-2) wanneer de ongelijke taxatie voortvloeit aan de wijze waarop uitvoering van de wet wordt gegeven. Op dit niveau is er voldoende beslissingsmacht om uitvoering te geven en opvolging te geven aan de adviezen van het Comité F. Adviezen kunnen gericht zijn aan de wetgever, de bevoegde ministers of de bevoegde overheden.

Art. 11

Op dezelfde wijze als in artikel 10 van de wet van 18 juli 1991 wordt de informatieverstrekking door het Vast

réglée de la même manière qu'à l'article 10 de la loi du 18 juillet 1991 (Doc. Parl., Sénat, 1998-99, n° 1268/1, p. 7 et Doc. Parl., Chambre, 1990-91, n° 1305, p. 20).

Art. 12 et 13

Ces articles règlementent, de la même manière que pour le Comité P, le droit de consultation des membres de la Chambre des représentants et la publicité des rapports sur les enquêtes réalisées.

Le Comité permanent décide lui-même des informations qui figurent dans ses rapports. S'il estime nécessaire d'y faire figurer des éléments à caractère confidentiel, il est prévu que tout ou partie de certains rapports ne soient communiqués qu'aux ministres compétents et aux autorités compétentes, et ne soient pas rendus publics.

Comme il est mentionné dans les développements, la création du Comité F permet de réaliser l'équilibre qui doit être recherché entre, d'une part, un contrôle externe de l'égalité de taxation et, d'autre part, le secret professionnel et le droit à la vie privée. Ainsi est-il par exemple nécessaire d'exercer un contrôle sur le mode de sélection des dossiers à contrôler dans le cadre d'une égalité de taxation. Rendre publics ces critères de sélection nuirait toutefois à l'intérêt général et à la lutte contre la fraude, de telle sorte que certaines données ne peuvent être rendues publiques. Le Comité permanent réalise cet exercice d'équilibre et décide des données qui peuvent être rendues publiques.

Sur ce point, le Comité permanent doit toutefois systématiquement demander l'avis des ministres compétents ou des autorités compétentes, et leur demander s'ils estiment que tout ou partie des rapports qui leur ont été transmis peuvent être rendus publics. Après réception et examen de cet avis, le Comité permanent décide des éléments qui sont rendus publics et de ceux qui resteront confidentiels. La publicité implique que tout ou partie des rapports sont accessibles à quiconque. Rien n'empêche le Comité permanent de décider du mode de publicité et éventuellement des personnes à qui les pièces sont directement transmises (par exemple à la personne privée qui, en raison de sa plainte ou de sa déclaration, est à l'origine d'une enquête).

Art. 14

Les autorités judiciaires adressent d'office et gratuitement au président du Comité permanent copie des

Comité F ten aanzien van de Kamer en de bevoegde ministers geregeld (Parl. St., Senaat, 1998-99, nr. 1268/1, p. 7 en Parl. St., Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 20)

Art. 12 en 13

Deze artikelen regelen het inzagerecht van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de openbaarheid van de verslagen over de uitgevoerde onderzoeken op een identieke wijze als voor het Comité P.

Het Vast Comité beslist zelf welke informatie wordt opgenomen in haar verslagen. Indien zij het nodig acht om gegevens van vertrouwelijke aard op te nemen, wordt voorzien dat bepaalde verslagen of delen ervan enkel aan de bevoegde ministers en aan de bevoegde overheden worden meegedeeld, en niet openbaar worden gemaakt.

Zoals in de algemene toelichting reeds werd aangehaald is de oprichting van het Comité F een antwoord op het evenwicht dat moet worden gezocht tussen enerzijds een extern toezicht op de gelijkheid van taxatie en het beroepsgeheim en privacy. Zo is bijvoorbeeld een toezicht op de selectiewijze van te controleren dossiers noodzakelijk in het kader van een gelijke taxatie. De openbaarmaking van de selectiecriteria zou echter het algemeen belang en de fraudebestrijding schaden zodat bepaalde gegevens noodzakelijk niet openbaar mogen worden. Het Vast Comité maakt deze evenwichtsoefening en beslist zelf welke gegevens openbaar mogen worden gemaakt.

Wel dient het Vast Comité op dit punt telkens advies in te winnen van de bevoegde ministers of van de bevoegde overheden, en hen vragen of zij menen dat de hen overgemaakte verslagen geheel of gedeeltelijk openbaar kunnen worden gemaakt. Na dit advies te hebben ontvangen en onderzocht, beslist het Vast Comité welke elementen openbaar worden gemaakt en welke vertrouwelijk blijven. Openbaarmaking betekent dat de verslagen of delen ervan voor iedereen toegankelijk zijn. Dit belet niet dat het Vast Comité kan beslissen over de wijze waarop die openbaarmaking gebeurt, en gebeurlijk aan wie die stukken rechtstreeks worden overgemaakt (bijvoorbeeld aan de particulier die met zijn klacht of aangifte aan de oorsprong van een onderzoek ligt).

Art. 14

Van elk vonnis en arrest tegen een lid van de FOD Financiën betreffende een wanbedrijf, een misdaad, een

jugements et arrêts relatifs aux crimes, délits et fautes commis par les membres du SPF Finances dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions. Elles transmettent également une copie des jugements et arrêts relatifs à des violations des droits des fonctionnaires

La communication des jugements et arrêts au Comité permanent garantira que ce dernier restera informé des problèmes tels que la corruption ou l'abus de pouvoir au sein du SPF Finances, de manière à pouvoir en tenir compte dans l'exercice de sa mission.

C'est dans le même ordre d'idées qu'est prévue la possibilité de demander copie des actes, documents ou des renseignements relatifs aux procédures judiciaires en cours. Le président du Comité permanent peut adresser une demande dans ce sens à l'autorité judiciaire compétente qui statue eu égard notamment à l'intérêt de l'enquête et de la procédure ainsi qu'aux droits de la défense. Lorsqu'il s'agit d'une enquête judiciaire, la communication doit se faire avec l'accord du juge d'instruction.

Art. 15

Cet article organise la coopération optimale entre le contrôle interne et externe en réglant le transfert de toutes les informations nécessaires pour permettre un contrôle externe. Le texte rappelle que le Comité permanent F exerce également une fonction de contrôle sur l'inspection générale et l'audit interne du SPF Finances.

Art. 16

Un exemplaire du Rapport annuel du SPF Finances, du rapport d'activités de l'entité de la Documentation patrimoniale ainsi que des autres rapports, comme celui du Service des décisions anticipées, est envoyé dans les deux semaines au président du Comité permanent.

Art. 17

Comme le prévoit l'article 2, un Service d'enquêtes du SPF Finances est attaché au Comité permanent. Le Service d'enquêtes travaille sous l'autorité du Comité permanent. L'article souligne que le chef du Service d'enquêtes est placé sous l'autorité du Comité permanent, comme le prévoit, de manière analogue, l'article 31 du règlement d'ordre intérieur du Comité P. Le Service d'enquêtes n'est donc pas un organe indépendant, mais accomplit les missions qui lui sont confiées par le

burgerlijke fout begaan in de uitoefening van het ambt en een schending van de rechten van de ambtenaren, wordt door de gerechtelijke overheid ambtshalve en kosteloos een afschrift verstrekt aan de voorzitter van het Vast Comité.

De mededeling van de vonnissen en arresten aan het Vast Comité zal garanderen dat het op de hoogte blijft van problemen, zoals corruptie of machtsmisbruik, binnen de FOD Financiën, zodat ze daarmee rekening kunnen houden bij het uitoefenen van hun opdracht.

Met dezelfde bedoeling wordt voorzien in de mogelijkheid om stukken, documenten of inlichtingen te vragen met betrekking tot gerechtelijke procedures waarin nog geen definitieve uitspraak is gedaan. De voorzitter van het Vast Comité kan daartoe een verzoek richten tot de bevoegde gerechtelijke overheid die daarover, gelet onder meer op het belang van het onderzoek en van de procedure en op de rechten van de verdediging, een beslissing neemt. Wanneer het gaat over een gerechtelijk onderzoek, moet de onderzoeksrechter zijn instemming betuigen met de mededeling.

Art. 15

Dit artikel regelt de optimale samenwerking tussen het extern en intern toezicht door de doorstroming te regelen van alle informatie die nodig is om een extern toezicht mogelijk te maken. De tekst herinnert eraan dat het Vast Comité F ook een toezichthoudende functie uitoefent over de algemene inspectie en interne audit van de FOD Financiën.

Art. 16

Een exemplaar van het Jaarverslag FOD Financiën, het activiteitenverslag van de patrimoniumdocumentatie en andere verslagen zoals dat van de Dienst van voorafgaande beslissingen wordt binnen de twee weken verstuurd naar de voorzitter van het Vast Comité.

Art. 17

Aan het Vast Comité is, zoals bepaald in artikel 2, een Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën verbonden. De dienst Enquêtes werkt onder het gezag van het Vast Comité. Het artikel onderstreept dat het hoofd van de dienst enquêtes onder het gezag van het Vast Comité staat, zoals analoog aan artikel 31 van het huis-houdelijk reglement voor Comité P wordt bepaald. De Dienst enquêtes is dus geen onafhankelijk orgaan, maar voert opdrachten uit gegeven door het Vast Comité,

Comité permanent, conformément à ses directives. C'est également le cas lorsque le service agit de sa propre initiative.

D'initiative ou après avoir reçu une demande de la Chambre, des ministres compétents ou des autorités compétentes, le Comité permanent confie l'enquête au Service d'enquêtes. Le Service d'enquêtes réalise les enquêtes relatives au fonctionnement effectif du SPF Finances, et fait rapport au Comité permanent sur toutes les enquêtes réalisées.

Cependant, le Service d'enquêtes du SPF Finances ne fait pas seulement office de cellule d'enquête du Comité permanent, mais également de service de police spécialisé pour les enquêtes judiciaires relatives à des membres du SPF Finances lui-même. Lorsqu'il constate des infractions, le Service d'enquêtes peut ainsi continuer à réaliser convenablement les missions d'enquêtes qui lui sont confiées par le Comité permanent.

Ces infractions sont bien sûr communiquées directement au parquet, qui peut décider de confier la poursuite de l'enquête au Service d'enquêtes. En cette qualité, les membres du Service d'enquêtes sont naturellement soumis à la surveillance du procureur général près la Cour d'appel ou du procureur fédéral (art. 279 du Code d'instruction criminelle).

Section 3

Le Service d'enquêtes du SPF Finances

Art. 18

Le Service d'enquêtes du SPF Finances est défini de la même manière que le Service d'enquêtes des services de police (DOC Chambre, n° 1305, 1990-91, p. 23).

Nous tenons également à souligner que le Service d'enquêtes F examine les plaintes et dénonciations des particuliers, qui ont été directement concernés par l'intervention du SPF Finances. Les termes «plaintes et dénonciations» ne doivent pas uniquement porter sur une violation de la loi. Les particuliers peuvent saisir l'organe de contrôle d'une plainte concernant l'intervention du SPF Finances ou ses méthodes, sans que celui-ci ait enfreint la loi. On ne peut en effet perdre de vue que le Comité F est créé dans le but d'assurer une égalité de taxation. Ainsi qu'il a été indiqué dans les développements, il se peut que certaines modifications doivent être apportées à la loi pour assurer une égalité de taxation.

Ces plaintes et dénonciations sont examinées sous l'autorité du Comité permanent. Nous insistons sur le fait qu'il n'appartient pas au Comité permanent de se

overeenkomstig zijn richtlijnen. Dit is ook het geval wanneer de dienst uit eigen bewegen optreedt.

Uit eigen beweging of na een verzoek te hebben ontvangen vanwege de Kamer, de bevoegde ministers of de bevoegde overheden, vertrouwt het Vast Comité het onderzoek toe aan de Dienst Enquêtes. De Dienst Enquêtes staat in voor de onderzoeken naar de feitelijke werking van de FOD Financiën, en brengt over elk uitgevoerd onderzoek verslag uit bij het Vast Comité.

De Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën functioneert echter niet alleen als onderzoeksarm van het Vast Comité, maar zal ook werken als gespecialiseerde politiedienst voor de gerechtelijke onderzoeken bij leden van de FOD Financiën zelf. Dit is nodig om de door het Vast Comité toevertrouwde onderzoeksopdrachten op een vlotte manier verder te kunnen uitvoeren wanneer de Dienst Enquêtes misdrijven vaststelt.

Deze misdrijven worden vanzelfsprekend onmiddellijk gemeld aan het parket, dat kan beslissen het verdere onderzoek te laten verderzetten door de Dienst Enquêtes. In die hoedanigheid staan de leden van de Dienst Enquêtes vanzelfsprekend onder het toezicht van de procureur-generaal van het hof van beroep of de federale procureur (art. 279 W.Sv.).

Afdeling 3

De dienst enquêtes voor de FOD Financiën

Art. 18

De Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën wordt op dezelfde wijze omschreven als voor de politiediensten (Parl. St., Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 23).

Wij wensen hier eveneens te benadrukken dat de Dienst Enquêtes F klachten en aangiften van particulieren onderzoekt, die onmiddellijk en rechtstreeks bij de handelingen van de FOD Financiën betrokken zijn geweest. De termen «klachten en aangiften» moeten niet louter betrekking hebben op een schending van de wet. Particulieren kunnen zich bij het toezichtorgaan beklagen over handelingen van de FOD Financiën en over haar werkwijze, zonder dat zij een wetsovertreding begaat. Immers men mag niet uit het oog verliezen dat het Comité F wordt opgericht met het oog op een gelijke taxatie. Zoals in de algemene toelichting wordt verwoord kunnen ook wetswijzigingen noodzakelijk zijn om tot een gelijke taxatie te komen.

Deze klachten en aangiften worden onder het gezag van het Vast Comité onderzocht. Wij benadrukken dat de taak van het Vast Comité niet is om te oordelen over

prononcer sur une éventuelle faute individuelle au sens disciplinaire ou pénal ni sur des dossiers fiscaux individuels, mais de contrôler si cela résulte d'un dysfonctionnement structurel ou d'une différence de traitement.

Les particuliers doivent être directement concernés, et ce, dans le but d'éviter que tout un chacun porte plainte, sans intérêt précis. D'autre part, il convient d'éviter que, pour des raisons de hiérarchie interne, certaines plaintes ou dénonciations n'aboutissent jamais à l'organe de contrôle. Il est dès lors précisé que tout fonctionnaire concerné peut porter plainte ou faire une dénonciation sans devoir demander l'autorisation préalable à ses supérieures hiérarchiques. L'agent concerné peut demander l'anonymat.

Le Service d'enquêtes F est ainsi chargé d'examiner les plaintes, dénonciations et requêtes en suivant les instructions tantôt du Comité permanent tantôt des autorités judiciaires.

Art. 19

Le Service d'enquêtes F est dirigé de la même manière que les Services d'enquêtes des Comités permanents P. On se reportera, pour de plus amples commentaires, au document parlementaire de la Chambre n° 1305, 1990-91, p. 25.

Le but est de réaliser la complémentarité entre les trois fonctionnaires nommés aux fonctions de directeur général et de directeur général adjoint. Le directeur général est un magistrat. Un des directeurs généraux adjoints dispose d'une expérience dans les services de police. L'autre directeur général adjoint a acquis de l'expérience dans le domaine fiscal, mais pas nécessairement au sein du SPF Finances. Il est tenu compte à cet égard de la fonction exercée par le directeur général.

Le chef du Service d'enquêtes se trouve sous l'autorité du Comité permanent. Pour les missions effectuées en application de l'article 18, alinéa 3, il se trouve sous le contrôle du ministère public et il est requis conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

Art. 20 et 21

Le contrôle instauré par la loi proposée vise à améliorer le fonctionnement du SPF Finances, plus particulièrement en vue de réaliser l'égalité de taxation au sens large et d'améliorer l'efficacité et l'effectivité du Service public fédéral Finances.

de eventuele individuele fout in tuchtrechtelijke of strafrechtelijke zin of om te oordelen over individuele belastingdossiers, maar om na te gaan of een structuurel falen of verschillend handelen daaraan ten grondslag ligt.

De rechtstreekse en onmiddellijke betrokkenheid wordt vereist om te vermijden dat om het even wie een klacht zou indienen, zonder duidelijk belang. Anderzijds moet worden vermeden dat klachten of aangiften om redenen van interne hiérarchie nooit het toezichtorgaan zouden kunnen bereiken. Daarom wordt bepaald dat elke rechtstreeks betrokken ambtenaar klacht kan indienen of aangiften kan doen zonder daartoe vooraf de toelating te moeten vragen aan zijn hiérarchische meerdere. De betrokken ambtenaar kan de anonimitet vragen.

De Dienst Enquêtes F wordt dus belast met de behandeling van klachten, aangiften en verzoeken volgens de instructies van, naargelang van het geval, het Vast Comité of de gerechtelijke overheden.

Art. 19

De Dienst Enquêtes F wordt op dezelfde wijze geleid als de Diensten Enquêtes bij de Vaste Comités P. Voor een nadere toelichting wordt verwezen naar *Parl. St., Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 25.*

Er wordt een evenwicht in ervaring gezocht tussen de drie ambtenaren die worden aangesteld tot directeur-generaal of adjunct-directeur-generaal. De directeur-generaal is een magistraat. Een van de twee adjunct-directeur-generals heeft een ervaring in de politiediensten. De andere adjunct-directeur-generaal heeft een fiscale achtergrond, die niet noodzakelijk binnen de FOD Financiën moet zijn verworven. Daarbij wordt rekening gehouden met de functie die de directeur-generaal vervult.

Het hoofd van de Dienst Enquêtes staat onder gezag van het Vast Comité. Voor de opdrachten die worden uitgevoerd op grond van artikel 18, derde alinea, staat hij onder het toezicht van het openbaar ministerie en wordt hij gevorderd overeenkomstig de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 20 en 21

Het toezicht dat door deze wet wordt ingericht, is er op gericht de werking van de FOD Financiën te verbeteren, in het bijzonder met het oog op de gelijke taxatie, in de ruime betekenis van het woord en op een grotere efficiëntie en effectiviteit van de Federale Overheidsdienst Financiën.

L'équilibre instauré entre le Comité permanent F, le Service d'enquêtes F et les ministres et autorités compétents, en ce qui concerne l'exécution et la rédaction de rapports d'enquêtes, est identique à celui qui a été instauré pour le Comité P (Doc. Parl., Chambre, 1990-91, n° 1305, p. 26-27).

Art. 22

Les membres du Service Enquêtes sont, sur proposition du chef du Service Enquêtes, nommés par le Comité permanent qui peut également les révoquer. Leur statut sera donc réglé par le Comité permanent.

En ce qui concerne la composition du Service d'enquêtes, on s'est efforcé de trouver un équilibre au niveau de l'expérience, eu égard à l'objectif poursuivi par la création du Comité F. L'accent est mis sur les personnes qui ont une certaine expérience en matière de fiscalité ou de fonctions liées aux activités du SPF Finances. L'examen de l'égalité fiscale requiert une expérience du fonctionnement du SPF Finances. En fonction du besoin de contrôle du Comité F, cette expérience peut porter sur la connaissance de l'informatique, le statut de fonctionnaire, le *management*, etc. Afin de garantir un regard neutre sur l'« égalité » de la taxation et de la perception des impôts, un certain apport de personnes possédant une expérience professionnelle dans le secteur privé est souhaitable. Contrairement au Comité P, la police des polices, la qualité d'officier de police judiciaire n'est nécessaire que pour des instructions concernant des membres du SPF Finances ayant commis des infractions dans le cadre de l'exercice de leur fonction. Il n'est dès lors pas nécessaire de prévoir, comme pour le Service d'enquêtes P, que les membres sont, pour moitié au moins, détachés d'un service de police ou d'une administration dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités des services de police.

Pour ces raisons, il est prévu que les membres proviennent du SPF Finances ou d'un autre pouvoir public pour 50% maximum et du secteur privé pour 17% minimum. Un tiers des membres doivent être officiers de police judiciaire.

Étant donné que plus de deux tiers de l'ensemble des recettes fiscales proviennent de Flandre, on a prévu une surreprésentation de membres néerlandophones au sein du Service d'enquêtes F.

Lorsque les fonctionnaires sont détachés, ils conservent leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Het evenwicht tussen het Vast Comité F, de Dienst Enquêtes F en de bevoegde ministers en overheden wat de uitvoering en rapportering van onderzoeken betreft, wordt op eenzelfde wijze geïnstalleerd zoals voor het Comité P (Parl. St., Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 26-27).

Art. 22

De leden van de Dienst Enquêtes worden, op voordracht van het hoofd van de Dienst Enquêtes, benoemd door het Vast Comité, dat hen ook kan afzetten. Hun statuut zal dus door het Vast Comité worden geregeld.

Bij de samenstelling van de leden van de Dienst Enquêtes wordt getracht een evenwicht te vinden in ervaring gelet op het doel van de oprichting van het Comité F. De nadruk ligt op personen die een zekere ervaring hebben inzake fiscaliteit of functies die verband houden met de activiteiten van de FOD Financiën. Voor de fiscale gelijkheid te onderzoeken is een achtergrond noodzakelijk die verband houdt met de werking van de FOD Financiën. In functie van de controlebehoefte van het Comité F kan deze ervaring betrekking hebben op kennis van informatica, het ambtenarenstatuut, management en zo meer. Voor een neutrale kijk op de «gelijke» belastingheffing en -inning door de FOD Financiën is een zekere input van mensen met werkervaring in de private sector wenselijk. In tegenstelling tot Comité P, dat de politie van de politie is, is de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie slechts noodzakelijk voor de gerechtelijke onderzoeken bij leden van de FOD Financiën voor de misdrijven gepleegd in de uitoefening van het ambt. Het is dan ook niet nodig zoals voor de Dienst enquêtes P te voorzien dat minstens de helft van de leden gedetacheerd worden uit een politiedienst of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de politiediensten.

Om deze redenen wordt voorzien dat maximum 50% afkomstig zijn uit de FOD Financiën of een andere overheid en minimum 17% afkomstig uit de privé-sector. Eenderde van de leden dienen officier van de gerechtelijke politie te zijn.

Omdat meer dan tweederde van alle belastinginkomsten voortkomen uit Vlaanderen wordt voorzien in een oververegenwoordiging van Nederlandstalige leden in de Dienst Enquêtes F.

De ambtenaren worden gedetacheerd met behoud van hun rechten op bevordering en op weddenverhoging.

Art. 23

Le Comité permanent F joue le rôle d'organe disciplinaire à l'égard de ses membres pour les faits commis pendant leur désignation au Comité F.

Art. 24 et 25

Tous les enquêteurs disposent de tous les pouvoirs d'investigation et de contrôle prévus par les Codes fiscaux. Ils ne sont pas tenus par les délais qui y sont mentionnés. Ces pouvoirs leur sont conférés en vue du contrôle de l'égalité de taxation défini à l'article 2. Ils leur permettent d'examiner, dans des dossiers fiscaux individuels, si l'impôt a été prélevé de façon identique, sans qu'ils puissent établir un impôt. Cette dernière compétence ne fait pas partie des objectifs mentionnés à l'article 2.

La répartition des enquêteurs qui peuvent être affectés aux enquêtes judiciaires découle du mode de recrutement. Seuls les membres détachés en qualité d'officiers de police judiciaire peuvent être affectés à ces missions. Il n'empêche que ces enquêteurs conservent leurs compétences judiciaires et sont donc habilités à enquêter sur des délit à l'occasion de l'enquête de contrôle. En outre, le directeur général et le directeur général adjoint, recruté parmi les services de police, ont également la qualité d'officier de police judiciaire ou d'officier auxiliaire du procureur du Roi.

Ainsi qu'il est prévu au Comité P, il appartient au président du Comité permanent F de donner son accord formel à l'affectation, dans des circonstances exceptionnelles, des enquêteurs à l'exécution d'une réquisition judiciaire.

Art. 26-27

En ce qui concerne la portée de cette disposition, on renverra au commentaire des articles 22 et 23 de la loi du 18 juillet 1991 (art. 21 et 22, *Doc. parl.*, Chambre, 1990-91, n° 1305, p. 28).

Art. 28 à 30

Les articles 28 à 30 permettent aux membres du Service d'enquêtes détachés par les services de police de bénéficier d'un avancement de grade comme les membres du Comité P. Par ailleurs, une même règle de priorité est également prévue pour tous les mem-

Art. 23

Het Vast Comité F treedt als tuchtrechtelijk orgaan op ten aanzien van haar leden voor de feiten begaan tijdens hun aanstelling bij het Comité F.

Art. 24 en 25

Alle enquêteurs beschikken over alle onderzoeks- en controlebevoegdheden zoals voorzien in de fiscale wetboeken. Zij zijn niet gebonden aan de erin vermelde termijnen. Deze bevoegdheid wordt hen toegekend met het oog op de controle op de gelijkheid van taxatie zoals omschreven in artikel 2. De bevoegdheid wordt toegekend om controle op de taxatiecontrole te kunnen uitoefenen. Zij stelt hen in staat om in individuele belastingdossiers na te gaan of op dezelfde wijze de belasting werd geheven zonder dat zij een taxatie kunnen vestigen. Dit laatste valt immers niet onder de doelstellingen van artikel 2.

De verdeling van de enquêteurs die kunnen worden ingezet voor gerechtelijke onderzoeksopdrachten volgt uit de wijze van aanwerving. Enkel de leden gedetacheerd als officieren van gerechtelijke politie kunnen hiervoor worden ingezet. Dit neemt niet weg dat deze enquêteurs hun gerechtelijke bevoegdheden behouden en dus gemachtigd zijn misdrijven te onderzoeken naar aanleiding van het toezichtonderzoek. Daarnaast hebben ook de directeur-generaal en de adjunct-generaal, die werd aangeworven uit de politiediensten, de hoedanigheid van gerechtelijke politie of van hulpofficier van de procureur des Konings.

Zoals voorzien bij het Comité P is het een taak van de voorzitter van het Vast Comité F om formeel zijn instemming te betuigen, vóór het inzetten, in uitzonderlijke omstandigheden, van de enquêteurs voor de uitvoering van een gerechtelijke vordering.

Art. 26-27

Voor de draagwijdte van deze bepaling kan worden verwezen naar de toelichting bij artikel 22 en 23 van de wet van 18 juli 1991 (art. 21 en 22, *Parl. St.*, Kamer, 1990-91, nr. 1305, p. 28).

Art. 28 tot 30

Artikel 28 tot 30 laten toe dat de leden van de Dienst Enquête die werden gedetacheerd door de politiediensten op dezelfde wijze een graadverhoging krijgen zoals voorzien ten aanzien van Comité P. Daarnaast wordt ook in eenzelfde voorrangsregel voorzien voor alle

bres du Service d'enquêtes qui participent à un examen de promotion au moment de leur retour dans le Service dont ils ont été détachés. De la même manière, la possibilité est également prévue, après cinq ou dix ans, de demander, à titre de faveur ou de droit, un transfert définitif dans le cadre organique statutaire du personnel du Comité F. Pour des explications plus approfondies en la matière, voir les amendements n°s 6 à 8, *Doc. Parl.*, Chambre, 2002-03, n° 2142/3, 2-5.

Section 4

Procédures d'investigation

Art. 31 à 35

Les procédures décrites dans cette section prévoient les mêmes méthodes de travail et les mêmes compétences que celles qui ont été prescrites et conférées au Comité P. Par conséquent, elles n'ont pas trait aux procédures à suivre lors de l'exécution de missions de police judiciaire et elles n'y dérogent pas. Les dispositions légales en vigueur restent d'application en ce qui concerne ces dernières procédures.

Les procédures prévues dans cette section doivent permettre au Comité permanent et au Service d'enquêtes d'examiner de manière approfondie le fonctionnement du SPF Finances.

Par dérogation à l'article 27 de la loi du 18 juillet 1991, l'article 35 de la présente proposition de loi n'exige pas qu'un «chef de corps» soit présent au SPF Finances pour pénétrer dans les lieux où les membres du SPF Finances exercent leur fonction. Le directeur, et il peut également s'agir, en la matière, d'un directeur régional, peut cependant estimer qu'une saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne. Dans ce cas, la question est soumise au président du Comité permanent F.

CHAPITRE III

Dispositions communes

Art. 36

Cet article renvoie aux dispositions du Chapitre V «Dispositions communes» applicables aux Comités permanents P et R. Seule l'application de l'article 66bis, § 3, de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements est exclue en l'espèce. Cette disposition porte sur les réu-

leden van de Dienst Enquête wanneer zij deel nemen aan een bevorderingsexamen bij hun terugkeer naar hun Dienst waaruit zij zijn gedetacheerd. Tevens wordt op dezelfde wijze voorzien in de mogelijkheid om na vijf of tien jaar bij wijze van gunst of recht uitzicht te hebben op een definitieve overgang naar het organiek statutair kader van het personeel van het Comité F. Voor een nadere toelichting zie amendementen nrs. 6 tot 8, *Parl. St.*, Kamer, 2002-03, nr. 2142/3, 2-5.

Afdeling 4

Onderzoeksprocedures

Art. 31 tot 35

De procedures die in deze afdeling worden omschreven, omvatten dezelfde werkwijze en bevoegdheden zoals die werden voorgeschreven en toegekend aan het Comité P. Zij hebben bijgevolg geen betrekking op de te volgen procedures bij het uitoefenen van opdrachten van gerechtelijke politie en wijken daarvan niet van af. Daarvoor blijven de geldende wettelijke bepalingen van kracht.

De procedures die in deze afdeling worden voorzien moeten het Vast Comité en de Dienst Enquêtes toelaten om de werking van de FOD Financiën diepgaand te onderzoeken.

In afwijking van artikel 27 van de Wet van 18 juli 1991 wordt in artikel 35 van dit wetsvoorstel niet vereist dat een «korpschef» bij de FOD Financiën aanwezig is om de plaatsen te betreden waar leden van de FOD Financiën hun functie uitoefenen. De Directeur, en dit kan ook een Gewestelijke Directeur zijn, kunnen wel oordelen dat een beslag een persoon fysiek in gevaar zou kunnen brengen. De kwestie wordt in dat geval voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité F.

HOOFDSTUK III

Gemeenschappelijke Bepalingen

Art. 36

Dit artikel verwijst naar de bepalingen van Hoofdstuk V «Gemeenschappelijke bepalingen» die van toepassing zijn op het Vaste Comités P en het Vaste Comité I. Enkel artikel 66bis, § 3 van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten is niet van toepassing. Deze bepaling slaat op de

nions communes des commissions permanentes de la Chambre et du Sénat, qui accompagnent respectivement le Comité permanent P et le Comité permanent R.

CHAPITRE IV

Dispositions modificatives

Art. 37 à 41

Ces articles modifient le Chapitre V «Dispositions communes» de la loi du 18 juillet 1991, de façon à le rendre également applicable au Comité permanent F.

Art. 42

Cet article vise à rendre les lois sur l'emploi des langues en matière administrative également applicables aux Services d'enquête et aux membres du personnel administratif du Comité permanent de contrôle du SPF Finances.

gemeenschappelijk vergaderingen van de vaste commissies van Kamer en Senaat, die respectievelijk, het Vast Comité P en het Vast Comité I begeleiden.

HOOFDSTUK IV

Wijzigingsbepalingen

Art. 37 tot 41

Deze artikelen wijzigen het Hoofdstuk V: de gemeenschappelijke bepalingen van de wet van 18 juli 1991 rekening houdend met het feit dat zij mede van toepassing zullen zijn op het Vast Comité F.

Art. 42

Dit artikel strekt ertoe om de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken toepasselijk te maken op de Diensten Enquêtes en op hun administratief personeel verbonden aan het Vast Comité van Toezicht op de FOD Financiën.

Carl DEVLIES (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

CHAPITRE PREMIER

Dispositions générales

Art. 2

Il est créé un Comité permanent de contrôle du Service public fédéral Finances. Le contrôle porte sur la protection des droits que la Constitution et la loi confèrent aux contribuables et aux redevables. Le Comité permanent de contrôle du Service public fédéral Finances contrôle en particulier l'égalité d'établissement et de perception de l'impôt et l'efficacité et l'efficience de ce service.

À ce comité est attaché un Service d'Enquêtes.

Art. 3

Le contrôle organisé par la présente loi ne porte ni sur les autorités judiciaires ni sur les actes accomplis par celles-ci dans l'exercice de l'action publique.

Le contrôle visé par la présente loi est organisé sans préjudice des contrôles et inspections organisés par ou en vertu d'autres lois. En cas de contrôle ou d'inspection organisé par ou en vertu d'autres lois, le contrôle visé par la présente loi, portant sur les activités, méthodes, documents et directives du SPF Finances, se fait uniquement pour assurer l'exécution des missions prévues par la présente loi.

Art. 4

Au sens de la présente loi, on entend par:

La loi du 18 juillet 1991: la loi organique du contrôle des services de police et de renseignements.

Service public fédéral Finances: les services qui exécutent les missions attribuées au Service public fédéral Finances.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Hoofdstuk I

Algemene bepalingen

Art. 2

Er wordt een Vast Comité van Toezicht op de Federale Overheidsdienst Financiën ingesteld. Het toezicht heeft betrekking op de bescherming van de rechten die de Grondwet en de wet aan de belastingplichtigen en belastingschuldigen waarborgen. In het bijzonder houdt het Vast Comité van Toezicht op de Federale Overheidsdienst Financiën toezicht op de gelijke vestiging en inling van de belasting en de doeltreffendheid en doelmatigheid van deze dienst.

Aan het comité wordt een Dienst Enquêtes verbonden.

Art. 3

Het toezicht dat door deze wet wordt georganiseerd, heeft geen betrekking op de gerechtelijke overheden en op de handelingen die zij bij de uitoefening van de strafvordering stellen.

Het bij deze wet bedoelde toezicht wordt geregeld onverminderd het toezicht of de inspectie geregeld bij of krachtens andere wetten. Als bij of krachtens andere wetten toezicht wordt uitgeoefend of inspectie wordt gehouden, gebeurt het bij deze wet bedoelde toezicht met betrekking tot de activiteiten, methodes, documenten en richtlijnen van de FOD Financiën, enkel met het oog op de uitvoering van de bij deze wet bepaalde opdrachten.

Art. 4

In deze wet wordt verstaan onder:

De wet van 18 juli 1991: de wet tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten.

Federale Overheidsdienst Financiën: de diensten die de opdrachten toegewezen aan de Federale Overheidsdienst Financiën uitvoeren.

Impôt: tous les impôts et accessoires levés sur des matières qui font l'objet d'une imposition par l'État, les impôts et accessoires dont le Service public fédéral Finances assure le service et toutes les sommes dont la perception est confiée au Service public fédéral Finances.

Les «ministres compétents» selon le cas:

- 1° le ministre des Finances
- 2° le ministre de la Fonction publique
- 3° le ministre du Budget

Les autorités compétentes:

Le SPF Finances et le SPF Personnel et Organisation

Belasting: alle belastingen en toebehoren geheven van materies die het voorwerp uitmaken van een belasting door de Staat, de belastingen en toebehoren waarvan de Federale Overheidsdienst Financiën voor de dienst zorgt en alle sommen waarvan de inning toevertrouwd wordt aan de Federale Overheidsdienst Financiën.

De «bevoegde ministers» naargelang van het geval:

- 1° de minister van Financiën
- 2° de minister van Ambtenarenzaken
- 3° de minister van Begroting

De bevoegde overheden:

De FOD Financiën en de FOD Personeel en Organisatie

HOOFDSTUK II

Toezicht op de Federale Overheidsdienst Financiën

Afdeling 1

Samenstelling

Art. 5

Het Vast Comité van Toezicht op de Federale Overheidsdienst Financiën, hierna «het Vast Comité F» genoemd, is samengesteld uit vijf werkende leden onder wie een voorzitter en ondervoorzitter. Voor elk van hen wordt een plaatsvervanger benoemd. Zij worden allen benoemd door de Kamer van volksvertegenwoordigers, die hen ook kan afzetten indien zij functies of activiteiten uitoefenen of betrekkingen of mandaten bekleden welke zijn bedoeld in het vierde lid, of wegens ernstige redenen.

Het Vast Comité F wordt bijgestaan door een griffier.

Op het ogenblik van hun benoeming moeten de leden en hun plaatsvervangers de volgende voorwaarden vervullen:

- 1° être belge;
- 2° jouir des droits civils et politiques;
- 3° avoir atteint l'âge de 35 ans;
- 4° avoir leur domicile en Belgique;
- 5° être titulaire d'un diplôme de licencié en droit;
- 1° Belg zijn;
- 2° het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt;
- 4° het woonplaats in België hebben;
- 5° beschikken over een diploma licentiaat in de rechten;

Le Comité permanent de contrôle du service public fédéral Finances, ci-après dénommé «le Comité permanent F», se compose de cinq membres effectifs, dont un président et un vice-président. Un suppléant est nommé pour chacun d'eux. Tous sont nommés par la Chambre des représentants, qui peut les révoquer s'ils exercent une des fonctions ou activités ou un des emplois ou mandats visés à l'alinéa 4, ou pour motifs graves.

Le Comité permanent F est assisté d'un greffier.

Au moment de leur nomination, les membres et leurs suppléants doivent remplir les conditions suivantes:

- 1° être belge;
- 2° jouir des droits civils et politiques;
- 3° avoir atteint l'âge de 35 ans;
- 4° avoir leur domicile en Belgique;
- 5° être titulaire d'un diplôme de licencié en droit;

6° pouvoir justifier d'une expérience pertinente d'au moins sept ans dans le domaine du droit fiscal ou du droit public, en particulier au niveau du personnel et de l'organisation, ou du droit constitutionnel, acquise dans le cadre de l'exercice de fonctions liées au fonctionnement, aux activités et à l'organisation du SPF Finances;

7° ne pas avoir exercé au sein du SPF Finances, au cours des sept années précédant l'ouverture de ce mandat, de fonction de manager ni de fonction dans un grade rattaché à une échelle de traitement supérieure à 13S2;

8° posséder les qualités de loyauté, de discréction et d'intégrité indispensable au traitement de données protégées par le secret professionnel.

Les membres et leurs suppléants ne peuvent exercer aucun mandat public conféré par élection. Ils ne peuvent exercer aucun emploi public ou privé pouvant compromettre l'indépendance ou la dignité de la fonction. Ils ne peuvent être membres du Comité permanent de contrôle des services de police, du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, de la Cour des comptes, ou du Collège des médiateurs fédéraux. Dès leur entrée en fonction, ils doivent renoncer à exercer une fonction au sein du SPF Finances.

Le président est un magistrat.

Art. 6

Le greffier est nommé par la Chambre des représentants qui peut le révoquer ou mettre fin à ses fonctions dans les cas visés à l'article 5. Au moment de sa nomination, le greffier doit remplir les conditions suivantes:

- 1° être belge;
- 2° jouir des droits civils et politiques;
- 3° connaître les langues française et néerlandaise;
- 4° avoir atteint l'âge de 30 ans;
- 5° avoir son domicile en Belgique;
- 6° être titulaire d'un diplôme de licencié en droit et de gradué en sciences fiscales;

7° avoir une expérience utile d'au moins deux ans.

8° posséder des qualités de loyauté, de discréction et d'intégrité indispensables au traitement d'informations protégées par le secret professionnel.

6° kunnen aantonen over een relevante ervaring te beschikken van minstens zeven jaar in het domein van het fiscaal recht of het publiek recht inzonderheid inzake personeel en organisatie, of grondwettelijk recht, verworven in functies die bij de werking, activiteiten en organisatie van de FOD Financiën aanleunen.

7° Zeven jaar voor de openstelling van dit ambt geen functie hebben uitgeoefend bij de FOD Financiën als manager of in een graad verbonden aan een weddeschaal hoger dan 13S2.

8° beschikken over de nodige kwaliteiten van loyaliteit, discretie en integriteit voor de verwerking van door het beroepsgeheim beschermd gegevens.

De leden en hun plaatsvervangers mogen geen bij verkiezing verleend openbaar mandaat uitoefenen. Zij mogen geen openbare of particuliere betrekking uitoefenen die de onafhankelijkheid of de waardigheid van het ambt in gevaar zouden kunnen brengen. Zij mogen geen lid zijn van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, het Rekenhof en het College van de federale ombudsmannen. Op het moment dat zij in functie treden mogen zij niet langer een functie uitoefenen bij de FOD Financiën.

De voorzitter is een magistraat.

Art. 6

De griffier wordt benoemd door de Kamer van volksvertegenwoordigers, die hem kan afzetten of een einde kan maken aan zijn ambt in de in artikel 5 bedoelde gevallen. De griffier moet op het ogenblik van zijn benoeming aan de volgende voorwaarden voldoen:

- 1° Belg zijn;
- 2° het genot hebben van de burgerlijke en politieke rechten;
- 3° de Nederlandse en de Franse taal kennen;
- 4° de volle leeftijd van 30 jaar hebben bereikt;
- 5° het woonplaats in België hebben;
- 6° houder zijn van een diploma van licentiaat in de rechten en van een graduaat in de fiscale wetenschappen;
- 7° een nuttige ervaring van ten minste twee jaar hebben;
- 8° beschikken over de nodige kwaliteiten van loyaliteit, discretie en integriteit voor de verwerking van door het beroepsgeheim beschermd gegevens.

Avant d'entrer en fonction, le greffier prête, entre les mains du président de la Chambre des représentants, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

Art. 7

Les membres du Comité permanent F et leurs suppléants sont nommés pour un terme renouvelable de cinq ans. Le terme des membres effectifs n'est renouvelable que deux fois. À l'issue de ce terme, les membres continuent à exercer leurs fonctions jusqu'à la nomination de leur remplaçant.

Le mandat qu'un membre cesse d'exercer est achevé par son suppléant. En cas de vacance d'une place de membre suppléant, la Chambre des représentants procède sans délai à la nomination d'un nouveau membre suppléant.

Pour la nomination d'un suppléant, les conditions prescrites à l'article 5, alinéa 4, sont vérifiées par la Chambre des représentants lors de son entrée en fonction.

La période de sept ans pendant laquelle ils ne peuvent avoir exercé de fonction au sein du SPF Finances en tant que manager ou dans une classe de fonction rattachée à une catégorie supérieure à A3 est calculée à partir de la date de leur entrée en fonction.

Avant d'entrer en fonction, les membres du Comité permanent F prêtent, entre les mains du président de la Chambre des représentants, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 20 juillet 1831.

Section 2

Missions

Art. 8

Le Comité permanent F agit soit d'initiative, soit à la demande de la Chambre des Représentants, du ministre compétent ou de l'autorité compétente. Les demandes de la Chambre des représentants sont traitées prioritairement.

Lorsque le Comité permanent F agit d'initiative, il en informe aussitôt la Chambre des représentants.

Alvorens zijn ambt te aanvaarden legt de griffier, in handen van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Art. 7

De leden van het Vast Comité F en hun plaatsvervangers worden benoemd voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar. De termijn van de vaste leden is slechts tweemaal vernieuwbaar. Na afloop van die termijn blijven de leden hun functie uitoefenen tot er een opvolger is benoemd.

Het mandaat waarvan de uitoefening door een lid wordt beëindigd, wordt voltooid door zijn plaatsvervanger. Bij het openvallen van een plaats van plaatsvervangend lid gaat de Kamer van volksvertegenwoordigers onverwijd over tot de benoeming van een nieuw plaatsvervangend lid.

Voor de benoeming van een plaatsvervanger worden de in artikel 5, vierde lid, gestelde voorwaarden door de Kamer van volksvertegenwoordigers gecontroleerd op het ogenblik dat hij in functie treedt.

De termijn van 7 jaar waarin zij geen functie mogen hebben uitgeoefend bij de FOD Financiën als manager of in een functieklassen verbonden aan een werkklasse hoger dan A3 wordt gerekend vanaf de datum waarop zij in functie treden.

Alvorens hun ambt te aanvaarden leggen de leden van het Vast Comité F, in handen van de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Afdeling 2

Opdrachten

Art. 8

Het Vast Comité F treedt op ofwel uit eigen beweging ofwel op verzoek van de Kamer van volksvertegenwoordigers, van de bevoegde minister of van de bevoegde overheid. De verzoeken van de Kamer van volksvertegenwoordigers worden prioritair behandeld.

Wanneer het Vast Comité F uit eigen beweging optreedt, brengt het de Kamer van volksvertegenwoordigers daarvan dadelijk op de hoogte.

Art. 9

Le Comité permanent F enquête sur les activités et les méthodes du SPF Finances, sur ses règlements et directives administratives internes, ainsi que sur tous les documents réglant le comportement des membres du personnel du SPF Finances.

Les autorités compétentes transmettent d'initiative au Comité permanent F les règlements et directives administratives ainsi que tous les documents réglant le comportement des agents et des managers du SPF Finances. Le Comité permanent F et le Service d'enquête du SPF Finances ont le droit de se faire communiquer tous les documents qu'ils estiment nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

Le Comité permanent F remet au ministre compétent ou à l'autorité compétente, selon le cas, ainsi qu'à la Chambre des Représentants, un rapport relatif à chaque enquête. Ce rapport est confidentiel jusqu'à sa communication à la Chambre des Représentants conformément à l'article 11.

Ce rapport comprend les conclusions qui portent sur les textes, les activités ou les méthodes qui seraient de nature à mettre en péril les objectifs visés à l'article 2.

Le ministre compétent ou l'autorité compétente peut, à propos des rapports d'enquête, organiser un échange de vues avec le Comité permanent F. Celui-ci peut proposer lui-même qu'un tel échange de vues soit organisé.

Les ministres compétents ou les autorités compétentes informent dans un délai raisonnable le Comité permanent F de la suite qu'ils réservent à ses conclusions.

Le Comité permanent F ne peut rendre un avis sur un projet de loi, d'arrêté royal, de circulaire, ou sur des documents de toute nature exprimant les orientations politiques des ministres compétents, qu'à la demande de la Chambre des représentants ou du ministre compétent.

Lorsque le Comité permanent F agit à la demande du ministre compétent, le rapport n'est remis à la Chambre des représentants qu'à l'issue du terme fixé conformément à l'article 11, 3°. Le président de la Commission de suivi concernée visée à l'article 66bis de la loi du 18 juillet 1991 est cependant informé de la demande du ministre au Comité permanent F et du contenu du rapport avant l'expiration du délai visé à l'article 11, 3°.

Art. 9

Het Vast Comité F stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de FOD Financiën, naar hun interne reglementen en administratieve richtlijnen alsmede naar alle documenten die de handelswijze van de personeelsleden van de FOD Financiën regelen.

De bevoegde overheden zenden uit eigen beweging aan het Vast Comité F de reglementen en administratieve richtlijnen over, alsook alle documenten die de handelswijze van de ambtenaren en managers van de FOD Financiën regelen. Het Vast Comité F en de Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën zijn ertoe gerechtigd alle documenten die zij noodzakelijk achten voor het vervullen van hun opdracht te laten overleggen.

Het Vast Comité F zendt, naargelang het geval, aan de bevoegde minister of aan de bevoegde overheid, alsmede aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, een verslag over betreffende elk onderzoek. Dit verslag is vertrouwelijk tot bij de mededeling aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, overeenkomstig artikel 11.

In dat verslag staan de conclusies over de teksten, de activiteiten of de werkwijze die de in artikel 2 vermelde doelstelling in het gedrang zouden kunnen brengen.

De bevoegde minister of de bevoegde overheid kan, over de onderzoeksverslagen, een gedachtewisseling beleggen met het Vast Comité F. Dit Comité kan zelf voorstellen dat een dergelijke gedachtewisseling wordt belegd.

De bevoegde ministers of overheden lichten binnen een redelijke termijn het Vast Comité F in over het gevolg dat zij geven aan zijn besluiten.

Het Vast Comité F mag enkel op verzoek van de Kamer van volksvertegenwoordigers of van de bevoegde minister advies uitbrengen over een ontwerp van wet, van koninklijk besluit, van circulaire of over enig ander document waarin de beleidslijnen van de bevoegde ministers worden geformuleerd.

Wanneer het Vast Comité F optreedt op verzoek van de bevoegde minister, wordt het verslag pas na afloop van de conform artikel 11, 3°, bepaalde termijn aan de Kamer van volksvertegenwoordigers overgelegd. De voorzitter van de in artikel 66bis van de wet van 18 juli 1991 bedoelde betrokken begeleidingscommissie wordt echter, vóór het verstrijken van de in artikel 11, 3°, bedoelde termijn, op de hoogte gebracht van het verzoek van de minister aan het Vast Comité F en van de inhoud van het verslag.

Art. 10

Le Comité permanent F traite les plaintes et dénonciations qu'il reçoit directement en matière de fonctionnement, d'intervention, d'action ou d'abstention d'action des membres du personnel du SPF Finances.

Sous réserve des dispositions de l'article 22, le Comité permanent F peut décider de ne pas donner suite à une plainte ou à une dénonciation manifestement non fondée.

Il peut déléguer ce pouvoir au directeur général du Service d'enquêtes du SPF Finances.

Le Comité permanent F peut décider, lorsqu'il estime que les données de la plainte ou de la dénonciation n'ont pas trait à des dysfonctionnements organisationnels ou à des dysfonctionnements, négligences ou fautes individuels graves, de transférer la compétence de traitement de la plainte ou dénonciation au collège des médiateurs fédéraux, au chef de l'inspection générale ou de l'audit interne du SPF Finances pour leurs services et personnel.

Chaque fonctionnaire du SPF Finances, les médiateurs fédéraux et le cabinet transmettent dans les deux semaines les plaintes qu'ils reçoivent à l'inspection générale. Le chef de service de l'inspection générale ou de l'audit interne envoie, dans les deux semaines, une copie des plaintes relatives au comportement des membres du SPF Finances dans l'exercice de leur fonction au président du Comité permanent F.

Si une plainte ou une dénonciation est traitée simultanément par l'inspection générale ou l'audit interne du SPF Finances et par le Service d'Enquête du Comité permanent F, et que la personne qui a déposé la plainte ou fait la dénonciation n'a pas sollicité expressément l'intervention du Comité, le Comité peut décider de ne pas donner suite à cette plainte ou à cette dénonciation et de transférer la compétence de traitement de celle-ci à l'inspection générale ou à l'audit interne du SPF Finances.

La décision du Comité permanent F de ne pas donner suite à une plainte ou une dénonciation, de transférer la compétence de traitement de la plainte ou dénonciation ou de clôturer l'enquête est motivée et communiquée par écrit à la partie qui a déposé la plainte ou formulé la dénonciation.

En cas de transfert de cette compétence, il doit être mentionné dans la notification que, si la partie ayant déposé la plainte ou formulé la dénonciation conteste les conclusions de l'enquête qui lui ont été communiquées lors de la clôture du dossier, elle peut demander au Comité permanent F d'examiner à nouveau sa plainte ou dénonciation moyennant une demande écrite et motivée.

Art. 10

Het Vast Comité F behandelt de klachten en aangiften die het rechtstreeks ontvangt betreffende de working, het optreden, het handelen of het nalaten te handelen van de personeelsleden van de FOD Financiën.

Onder voorbehoud van het bepaalde in artikel 22, kan het Vast Comité F besluiten geen gevolg te geven aan een klacht of een aangifte die kennelijk niet gegrond is.

Het kan die bevoegdheid overdragen aan de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën.

Het Vast Comité F kan besluiten, wanneer het van oordeel is dat de gegevens van de klacht of de aangifte niet wijzen op een organisatorische disfunctie of op een ernstige individuele disfunctie, nalatigheid of fout, de bevoegdheid om de klacht of aangifte af te handelen over te dragen aan het college van federale ombudsmannen, aan het hoofd van de algemene inspectie of interne audit van de FOD Financiën voor wat betreft hun diensten en personeelsleden.

Elk ambtenaar van de FOD Financiën, de federale ombudsmannen en het kabinet sturen de klachten die zij ontvangen binnen de twee weken door naar de algemene inspectie. Het diensthoofd van de algemene inspectie of de interne audit, sturen binnen de twee weken een kopie van klachten met betrekking tot het optreden van de leden van de FOD Financiën in de uitvoering van hun functie aan de voorzitter van het Vast Comité F.

Indien een klacht of een aangifte tegelijkertijd door de algemene inspectie of interne audit van de FOD Financiën en door de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F wordt behandeld, en de persoon die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan, niet uitdrukkelijk om het optreden van het Comité heeft verzocht, kan het Comité besluiten niet op die klacht of op die aangifte in te gaan en de bevoegdheid om de klacht of aangifte af te handelen over te dragen aan de algemene inspectie of interne audit van de FOD Financiën.

Het besluit van het Vast Comité F om geen gevolg te geven aan een klacht of aangifte, om de bevoegdheid om de klacht of aangifte te behandelen over te dragen en om het onderzoek af te sluiten, wordt gemotiveerd en schriftelijk ter kennis gebracht van de partij die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan.

In geval van overdracht van bevoegdheid wordt in deze kennisgeving vermeld dat, indien de partij die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan bij de mededeling van het afsluiten van het onderzoek niet kan instemmen met de resultaten van het onderzoek, zij het Vast Comité F schriftelijk en gemotiveerd kan verzoeken haar klacht of aangifte opnieuw te behandelen.

Lorsque l'enquête est clôturée, le résultat de celle-ci est communiqué en termes généraux à la partie ayant déposé la plainte ou formulé la dénonciation.

Le Comité permanent F communique les conclusions de l'enquête au président du comité de direction du SPF Finances et à l'administrateur du service concerné par la plainte ou la dénonciation.

Le service auquel la compétence de traitement de la plainte ou de la dénonciation a été transférée, informe le Comité permanent F, lors de la clôture de l'enquête, des conclusions de celle-ci et des mesures prises.

Art. 11

Le Comité permanent F fait rapport à la Chambre des représentants dans les cas suivants:

1° annuellement, par un rapport général d'activités qui comprend, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général et qui couvre la période allant du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année précédente. Ce rapport est transmis au président de la Chambre des représentants ainsi qu'aux ministres compétents le 1^{er} juin au plus tard;

2° chaque fois qu'il l'estime utile ou à la demande de la Chambre des représentants, par un rapport d'activités intermédiaire, qui peut comprendre, s'il échet, des conclusions et des propositions d'ordre général relatives à un dossier d'enquête déterminé. Ce rapport est transmis au président de la Chambre des représentants ainsi qu'aux ministres compétents;

3° lorsque la Chambre des représentants a confié une enquête au Comité permanent F;

4° lorsque au terme d'un délai qu'il estime raisonnable, il constate qu'aucune suite n'a été réservée à ses conclusions, ou que les mesures prises sont inappropriées ou insuffisantes. Ce délai ne peut être inférieur à soixante jours.

Art. 12

En vue de préparer ses conclusions d'ordre général, la Chambre des représentants peut se faire communiquer par le Comité permanent F tout dossier d'enquête, selon les modalités et aux conditions qu'elle détermine et qui visent notamment à préserver le caractère confidentiel des dossiers et à protéger la vie privée des personnes. Si l'enquête résulte d'une demande d'un ministre compétent, son accord est requis avant la

In geval van afsluiten van het onderzoek wordt het resultaat van het onderzoek in algemene bewoordin- gen meegedeeld aan de partij die de klacht heeft ingediend of de aangifte heeft gedaan.

Het Vast Comité F brengt de besluiten van het onderzoek ter kennis van de voorzitter van het directiecomité van de FOD Financiën en aan de administrateur van de dienst waarop de klacht of aangifte betrekking heeft.

De dienst aan wie de bevoegdheid om de klacht of de aangifte te behandelen werd overgedragen, licht bij het afsluiten van het onderzoek het Vast Comité F in over de besluiten ervan en over de maatregelen die werden genomen.

Art. 11

Het Vast Comité F doet verslag aan de Kamer van volksvertegenwoordigers in de volgende gevallen:

1° jaarlijks, door een algemeen activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten en dat de periode betreft gaande van 1 januari tot 31 december van het voorgaande jaar. Dat verslag wordt uiterlijk op 1 juni overgezonden aan de voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de bevoegde ministers;

2° telkens wanneer het dit nuttig acht of op verzoek van de Kamer van volksvertegenwoordigers, door een tussentijds activiteitenverslag dat, indien nodig, algemene conclusies en voorstellen kan bevatten betreffende een welbepaald onderzoeks dossier. Dat verslag wordt overgezonden aan de voorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de bevoegde ministers;

3° wanneer door de Kamer van volksvertegenwoor- digers aan het Vast Comité F een onderzoek werd toe- vertrouwd;

4° wanneer het vaststelt dat, bij het verstrijken van een termijn die het redelijk acht, geen gevolg werd gegeven aan zijn besluiten of dat de genomen maatregelen niet passend of ontoereikend zijn. Die termijn mag niet minder dan zestig dagen bedragen.

Art. 12

Teneinde hun besluiten van algemene aard voor te bereiden, kan de Kamer van volksvertegenwoordigers zich door het Vast Comité F elk onderzoeks dossier laten overzenden volgens de regels en onder de voorwaarden die zij bepalen en die er onder meer op gericht zijn de vertrouwelijke aard van de dossiers veilig te stellen en het privé-leven van personen te beschermen. Indien het onderzoek het gevolg is van een verzoek van

communication du dossier d'enquête, sauf si le délai prévu à l'article 11, 3°, est expiré.

Art. 13

Après avoir recueilli l'avis des ministres compétents ou des autorités compétentes, le Comité permanent F décide, dans un délai d'un mois à compter de la demande d'avis, de rendre public tout ou partie de ses rapports et conclusions, selon les modalités qu'il détermine.

Les rapports et conclusions rendus publics comprennent cet avis des ministres compétents et des autorités compétentes.

Art. 14

Le greffier du tribunal compétent adresse d'office au président du Comité permanent F copie des jugements et arrêts relatifs aux crimes, délits et fautes commis par les membres du SPF Finances dans le cadre de l'exercice de leurs fonctions. Il transmet également une copie des jugements et arrêts relatifs à des violations des droits des fonctionnaires.

À la demande du président du Comité permanent F, le tribunal compétent peut fournir copie des actes, documents ou des renseignements relatifs aux procédures judiciaires en cours relatifs aux faits visés dans l'alinea précédent.

Toutefois, si l'acte, le document ou l'information concerne une enquête judiciaire en cours, cet acte ou ce document ne peut être communiqué qu'avec l'accord du juge d'instruction.

Les copies seront délivrées sans frais.

Le procureur du Roi, l'auditeur du travail, le procureur fédéral ou le procureur général près la cour d'appel, selon le cas, informe le président du Comité F chaque fois qu'une information ou qu'une instruction pour un crime ou un délit est ouverte à charge d'un membre du SPF Finances.

Art. 15

Le Comité permanent F enquête sur les activités et les méthodes de l'inspection générale et de l'audit interne du SPF Finances. Sans préjudice de cette mission, il se concerte avec l'inspection générale et l'audit interne en vue d'assurer ses missions légales de con-

een bevoegde minister, is zijn instemming vereist vóór de overzending van het onderzoeksdocument, behalve indien de in artikel 11, 3°, bedoelde termijn is verstreken.

Art. 13

Het Vast Comité F beslist, na daarover bij de bevoegde ministers of de bevoegde overheden advies te hebben ingewonnen, binnen een termijn van één maand na de vraag om advies, of zijn verslagen en besluiten, geheel of gedeeltelijk openbaar worden gemaakt, volgens de regels die het bepaalt.

De openbaar gemaakte verslagen en besluiten bevatten het advies van de bevoegde ministers en van de bevoegde overheden.

Art. 14

De griffier van de bevoegde rechtbank stuurt aan de voorzitter van het Vast Comité F ambtshalve een kopie van de vonnissen en arresten betreffende misdaden, wanbedrijven, fouten begaan door de leden van de FOD Financiën in de uitoefening van hun ambt. Hij stuurt eveneens een kopie van de vonnissen en arresten met betrekking tot inbreuken op de rechten van de ambtenaren.

Op verzoek van de voorzitter van het Vast Comité F, kan de bevoegde rechtbank een kopie meedelen van stukken of documenten of van de inlichtingen betreffende de lopende gerechtelijke procedures betreffende in het vorige lid begane feiten.

Indien echter het stuk, het document of de inlichting een lopend gerechtelijk onderzoek betreft, kan het of zij slechts worden meegedeeld met het akkoord van de onderzoeksrechter.

De kopieën worden kosteloos afgegeven.

De procureur des Konings, de arbeidsauditeur, de federale procureur of de procureur-generaal bij het hof van beroep, al naar het geval, brengt de voorzitter van het Comité F op de hoogte telkens als tegen een lid van de FOD Financiën een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek wegens misdaad, wanbedrijf wordt ingesteld.

Art. 15

Het Vast Comité F stelt onderzoeken in naar de activiteiten en de werkwijzen van de algemene inspectie en interne audit van de FOD Financiën. Onverminderd deze opdracht pleegt het overleg met de algemene inspectie en interne audit, teneinde zijn wettelijke opdrach-

trôle du SPF Finances. L'inspection générale et l'audit interne du SPF Finances transmettent d'office au Comité permanent F une copie des plaintes et dénonciations qu'ils ont reçues concernant le fonctionnement du SPF Finances, ainsi qu'un bref résumé des résultats de l'enquête à la clôture de celle-ci. Si la demande de contrôle émane d'un ministre compétent, l'accord de ce dernier est requis avant toute communication.

Les autorités disciplinaires compétentes informent mensuellement de manière complète le Comité de toute mesure disciplinaire ou mesure d'ordre prononcée à l'encontre d'un membre du SPF Finances.

Ces données peuvent être enregistrées et traitées par le comité permanent F pour les besoins de ses missions légales de contrôle du SPF Finances, afin de procéder à une analyse du fonctionnement général et global des services du SPF Finances et des fonctionnaires individuels et pour formuler des propositions aux autorités afin d'améliorer le fonctionnement des services.

Les données individuelles peuvent uniquement être communiquées aux services en ce qui concerne leur personnel, ainsi qu'à l'inspection générale et à l'audit interne du SPF Finances.

Art. 16

Le président du comité de direction envoie, dans les deux semaines, un exemplaire des rapports annuels et des autres rapports généraux sur le fonctionnement de leurs services au président du Comité permanent F.

Art. 17

Le Comité permanent F exerce son autorité sur le Service d'enquêtes du SPF Finances et sur le directeur général de ce service et lui confie des enquêtes et reçoit des rapports sur toutes les enquêtes qui sont effectuées.

Cependant, lorsqu'ils remplissent une mission de police judiciaire, le directeur général et les membres du Service d'enquêtes sont soumis, selon la distinction établie par la loi, à la surveillance du procureur général près la cour d'appel ou du procureur fédéral.

ten van toezicht op de FOD Financiën te vervullen. De algemene inspectie en interne audit van de FOD Financiën sturen aan het Vast Comité F ambtshalve een kopie van de klachten en aangiften die zij betreffende werking van de FOD Financiën hebben ontvangen en bij het afsluiten van het onderzoek een korte samenvatting van het resultaat ervan. Indien het verzoek om toezicht uitgaat van een bevoegde minister, is zijn instemming vereist vóór elke mededeling.

De bevoegde tuchtrechtelijke overheden brengen het Comité maandelijks omstandig op de hoogte van enige tuchtmaatregel of ordemaatregel die is uitgesproken tegen een lid van de FOD Financiën.

Deze gegevens kunnen door het Vast Comité F opgeslagen en verwerkt worden ten behoeve van zijn wettelijke opdrachten van toezicht op de FOD Financiën en teneinde een analyse te maken van het algemeen en globaal functioneren van de diensten van de FOD Financiën en van de individuele ambtenaren alsook teneinde aan de overheden voorstellen te formuleren om de werking van de diensten te verbeteren.

De individuele gegevens kunnen enkel worden mededeeld aan de diensten voor wat hun personeelsleden betreft en aan de algemene inspectie en interne audit van de FOD Financiën.

Art. 16

De voorzitter van het directiecomité stuurt een exemplaar van de jaarverslagen en andere algemene verslagen over de werking van hun diensten binnen twee weken naar de voorzitter van het Vast Comité F.

Art. 17

Het Vast Comité F oefent het gezag uit over de Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën en over de directeur-generaal van deze dienst, en, vertrouwt hem onderzoeken toe en ontvangt verslagen over alle onderzoeken die worden uitgevoerd.

Wanneer zij echter een opdracht van gerechtelijke politie vervullen, staan de directeur-generaal en de leden van de Dienst Enquêtes onder toezicht van, al naar gelang van het door de wet gemaakte onderscheid, de procureur-generaal bij het hof van beroep of de federale procureur.

Section 3

Le Service d'enquêtes du SPF Finances

Art. 18

Sur décision du Comité permanent F ou d'initiative, auquel cas il en informe sans délai le président du Comité permanent F, le Service d'enquêtes du SPF Finances, dénommé ci-après «le Service d'enquêtes F», contrôle, par des enquêtes, le fonctionnement du SPF Finances dans les limites de l'article 2.

Le Service d'enquêtes F examine les plaintes et dénonciations des particuliers qui ont été directement concernés par l'intervention du SPF Finances. Tout fonctionnaire et toute personne qui exerce une fonction publique ou qui est directement concerné par des directives, des décisions ou des modalités d'application de celles-ci, ainsi que par des méthodes ou des actions, peut porter plainte ou faire une dénonciation, sans devoir demander d'autorisation à ses chefs ou à ses supérieurs hiérarchiques.

D'initiative ou sur réquisition du procureur du Roi ou du juge d'instruction compétent, le Service d'enquêtes F effectue, en concurrence avec les autres officiers et agents de police judiciaire et même avec un droit de prévention sur ceux-ci, les enquêtes sur les crimes et délits à charge des membres du personnel du SPF Finances.

L'exécution des enquêtes judiciaires ne peut mettre en péril l'exécution des autres missions du Service d'enquêtes F. À cette fin, le ministre de la Justice arrête, conformément à l'article 143ter du Code judiciaire et sur proposition du Comité permanent F, les enquêtes sur les délits et crimes mis à charge des membres du personnel du SPF Finances qui sont confiées prioritairement, d'une part, au Service d'enquêtes F, ou, d'autre part, à l'Inspection générale et à l'audit interne du SPF Finances.

Si la personne qui fait une dénonciation ou porte plainte le souhaite, son anonymat doit être garanti. Dans ce cas, son identité ne peut être révélée qu'au sein du Service d'enquêtes F et au Comité permanent F.

Art. 19

Nul ne peut être nommé directeur général du Service d'enquêtes F s'il n'a été pendant cinq ans magistrat.

Pourra être nommé directeur général adjoint du Service d'enquêtes F celui qui a été, pendant cinq ans au

Afdeling 3

De dienst enquêtes voor de FOD Financiën

Art. 18

In opdracht van het Vast Comité F of uit eigen beweging, en in dit geval licht hij daarover zonder verwijl de voorzitter van het Vast Comité F in, houdt de Dienst Enquêtes voor de FOD Financiën hierna genoemd «de Dienst Enquêtes F», door onderzoeken in te stellen, toezicht op de werking van de FOD Financiën, rekening houdend met de bij artikel 2 opgelegde beperkingen.

De Dienst Enquêtes F onderzoekt de klachten en aangiften van particulieren die rechtstreeks betrokken zijn geweest bij het optreden van de FOD Financiën. Elke ambtenaar en elke persoon die een openbaar ambt uitoefent of die rechtstreeks betrokken is bij richtlijnen, beslissingen of toepassingsregels daarvan, alsmede bij werkwijzen of handelingen, kan een klacht indienen of aangifte doen zonder daartoe machting te moeten vragen aan zijn chefs of aan zijn hiërarchische meerderen.

Uit eigen beweging of op vordering van de bevoegde procureur des Konings, of onderzoeksrechter, stelt de Dienst Enquêtes F, samen met de andere officieren en agenten van gerechtelijke politie en zelfs met een recht van voorrang op deze, de onderzoeken in naar de misdaden en wanbedrijven die ten laste worden gelegd van de personeelsleden van de FOD Financiën.

De uitvoering van de gerechtelijke onderzoeken mag de uitvoering van de andere opdrachten van de Dienst Enquêtes F niet in het gedrang brengen. Daartoe bepaalt de minister van Justitie, conform artikel 143ter van het Gerechtelijk Wetboek en op voorstel van het Vast Comité F, of, enerzijds, de Dienst Enquêtes F, dan wel, anderzijds, de algemene inspectie en de interne audit van de FOD Financiën prioritair worden belast met het onderzoek naar de wanbedrijven en misdaden welke personeelsleden van de FOD Financiën ten laste worden gelegd.

Zo het door de persoon die aangifte doet of klacht neerlegt, wordt gewenst, dient zijn anonimiteit te worden gewaarborgd. Zijn identiteit mag in dit geval alleen bekend gemaakt worden binnen de Dienst Enquêtes F en aan het Vast Comité F.

Art. 19

Niemand kan tot directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F worden benoemd indien hij niet gedurende vijf jaar magistraat is geweest.

Tot adjunct-directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F worden benoemd, de ene indien hij min-

moins, membre d'un service de police ou qui peut faire valoir une expérience utile d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités du SPF Finances.

Au moment de sa nomination, il doit avoir atteint l'âge de 35 ans.

Le directeur général et les deux directeurs généraux adjoints du Service d'enquêtes F sont nommés par le Comité permanent F pour un terme de cinq ans renouvelable.

Avant d'entrer en fonction, le directeur général et les directeurs généraux adjoints du Service d'enquêtes F prêtent, entre les mains du président du Comité permanent F, le serment prescrit par l'article 2 du décret du 30 juillet 1831.

Ils doivent connaître les langues française et néerlandaise.

Les directeurs généraux adjoints du Service d'enquêtes F appartiennent à des rôles linguistiques différents.

Le directeur général et les directeurs généraux adjoints du Service d'enquêtes F conservent leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Ils peuvent être révoqués par le Comité permanent F. Sauf en cas de révocation pour des raisons urgentes, ceux qui ne sont pas fonctionnaires ont droit à une allocation de chômage.

Art. 20

Le directeur général du Service d'enquêtes F dirige celui-ci et y répartit les tâches.

Il est chargé des relations avec le Comité permanent F dont il reçoit les missions et auquel il transmet les rapports.

Il est chargé des relations avec les autorités judiciaires dont il reçoit les réquisitions et auxquelles il transmet les procès-verbaux visés à l'article 26.

Il est assisté par deux directeurs généraux adjoints. Si le directeur général du Service d'enquêtes est empêché, les directeurs généraux adjoints le remplacent dans l'ordre fixé par le Comité permanent F.

Un directeur général adjoint est chargé d'assister le directeur général adjoint en ce qui concerne la direction des membres du Service d'enquêtes visés à l'article 24, alinéa 1^{er}; l'autre directeur général adjoint est chargé d'assister le directeur adjoint en ce qui concerne la direction des autres membres du service.

stens gedurende vijf jaar lid van een politiedienst is geweest en de andere indien hij een nuttige ervaring van ten minste vijf jaar kan doen gelden in functies die in verband staan met de activiteiten van de FOD Financiën.

Op het ogenblik van zijn benoeming moet hij de volle leeftijd van 35 jaar hebben bereikt.

De directeur-generaal en de twee adjunct-directeurs-generaal van de Dienst Enquêtes F worden benoemd door het Vast Comité F voor een termijn van vijf jaar die vernieuwbaar is.

Alvorens hun ambt te aanvaarden, leggen de directeur-generaal en de adjunct-directeurs-generaal van de Dienst Enquêtes F in handen van de voorzitter van het Vast Comité F de bij artikel 2 van het decreet van 30 juli 1831 voorgeschreven eed af.

Zij moeten de Nederlandse en de Franse taal kennen.

De adjunct-directeurs-generaal van de Dienst Enquêtes F zijn van een verschillende taalrol.

De directeur-generaal en de adjunct-directeurs-generaal van de Dienst Enquêtes F behouden hun rechten op bevordering en op weddenverhoging.

Zij kunnen door het Vast Comité F worden afgezet. Met uitzondering van een afzetting om dringende redenen, hebben zij die geen ambtenaar zijn recht op een werkloosheidsuitkering.

Art. 20

De directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F leidt die dienst en verdeelt er de taken.

Hij staat in voor de betrekkingen met het Vast Comité F waarvan hij de opdrachten krijgt en waarvan hij de verslagen overzendt.

Hij staat in voor de betrekkingen met de gerechtelijke overheden waarvan hij de vorderingen in ontvangst neemt en waarvan hij de in artikel 26 bedoelde proces-verbaal toezendt.

Hij wordt bijgestaan door twee adjunct-directeurs-generaal. Is de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F verhinderd, dan vervangen de adjunct-directeurs-generaal hem in de volgorde die het Vast Comité F bepaalt.

Een adjunct-directeur-generaal staat de directeur-generaal bij in de leiding van de leden van de Dienst Enquêtes bedoeld in artikel 24, eerste lid; de andere adjunct-directeur-generaal staat de directeur-generaal bij in de leiding van de overige leden van de dienst.

Art. 21

Sauf dans les cas prévus aux articles 18, alinéa 3, et 26, le directeur général du Service d'enquêtes F informe le ministre compétent et l'autorité compétente qu'une enquête est effectuée.

Il transmet un rapport au Comité permanent F, à la fin de chaque mission d'enquête.

Toutefois, dans les cas prévus aux 18, alinéa 3, et 26, le rapport se limite aux informations qui sont nécessaires à l'accomplissement par le Comité permanent F de ses missions.

Art. 22

Les membres du Service d'enquêtes F sont nommés et révoqués par le Comité permanent F, sur proposition du directeur général du Service d'enquêtes F.

Ils sont, pour moitié tout au plus, détachés par le SPF Finances ou d'une administration dans laquelle ils ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités du SPF Finances.

Un tiers des membres sont détachés par les services de police. Ils doivent être revêtus de la qualité d'officier de police judiciaire.

Les autres membres ont acquis une expérience d'au moins cinq ans dans des fonctions en rapport avec les activités du SPF Finances.

Les membres sont désignés pour un terme renouvelable de cinq ans.

Les membres du Service d'enquêtes F appartiennent pour 60 % au rôle linguistique néerlandais et pour 40 % au rôle linguistique français. Ils prêtent le même serment que le directeur général du Service.

Ils conservent, dans le service ou dans l'administration dont ils sont détachés, leurs droits à la promotion et à l'avancement de traitement.

Pour pouvoir être nommés, ils doivent posséder les qualités de loyauté, de discréction et d'intégrité indispensables au traitement d'informations protégées par le secret professionnel.

Le commissionnement de membres détachés des services de police, selon le cas, au grade de commissaire divisionnaire de police ou de commissaire de police est accordé de plein droit au commissaire de police ou à l'inspecteur principal de police qui est nommé par le Comité permanent F en application de l'alinéa 1^{er} dès sa prestation de serment et au plus tôt le 1^{er} avril 2007.

Le commissionnement reste valable aussi longtemps que le membre du personnel concerné reste membre du Service d'enquêtes F.

Art. 21

Behoudens de in artikel 18, derde lid, en 26 bedoelde gevallen, licht de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F de bevoegde minister en de bevoegde overheid in dat een onderzoek wordt ingesteld.

Hij zendt na afloop van elke onderzoeksopdracht een verslag over aan het Vast Comité F.

In de gevallen bedoeld in artikel 18, derde lid, en 26, beperkt het verslag zich echter tot de informatie die nuttig is voor de uitoefening door het Vast Comité F van zijn opdrachten.

Art. 22

De leden van de Dienst Enquêtes F worden, op voordracht van de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F, benoemd en afgezet door het Vast Comité F.

Maximum de helft van de leden worden gedetacheerd door de FOD Financiën of uit een bestuur waarin zij ten minste vijf jaar ervaring hebben opgedaan in ambten die verband houden met de activiteiten van de FOD Financiën.

Eenderde van de leden worden gedetacheerd door de politiediensten. Zij dienen bekleed te zijn met de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie.

De overige leden hebben ten minste vijf jaar ervaring opgedaan in functies die verband houden de activiteiten van de FOD Financiën.

De leden worden voor een vernieuwbare termijn van vijf jaar aangesteld.

De leden van de Dienst Enquêtes F behoren voor 60% tot de Nederlandse en 40% tot de Franse taalrol. Zij leggen dezelfde eed af als de directeur-generaal van de Dienst.

Zij behouden in de dienst of het bestuur waaruit zij gedetacheerd zijn hun rechten op bevordering en op weddenverhoging.

Om benoemd te kunnen worden, moeten zij beschikken over de nodige kwaliteiten van loyaliteit, discretie en integriteit voor de verwerking van door het beroepsgeheim beschermd gegevens.

De aanstelling van de leden gedetacheerd uit de politiediensten, naar gelang het geval, in de graad van hoofdcommissaris van politie of van commissaris van politie wordt van rechtswege toegekend aan de commissaris van politie of aan de hoofdinspecteur van politie die door het Vast Comité F is benoemd met toepassing van het eerste lid vanaf het ogenblik van zijn eedaflegging en ten vroegste op 1 april 2007.

De aanstelling blijft geldig zolang het betrokken personeelslid lid blijft van de Dienst Enquêtes F.

Le membre du Service d'enquêtes F commissionné en application de la présente loi ne bénéficie d'aucun supplément de traitement lié à ce commissionnement.

Sauf révocation pour des motifs graves, ceux qui ne sont pas fonctionnaires ont droit à une allocation de chômage.

Art. 23

Le Comité permanent F joue le rôle d'autorité disciplinaire à l'égard de ses membres pour les faits commis pendant leur désignation en tant que membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F.

Art. 24

Dans les limites imposées par l'article 2, les membres disposent de tous les pouvoirs d'investigation et de contrôle qui leur sont conférés par les Codes fiscaux, quels que soient les délais qui y sont prévus.

Seuls les membres visés à l'article 22, alinéa 3, peuvent être chargés d'exécuter les enquêtes judiciaires visées à l'article 18, alinéas 3 et 4.

Le directeur général du Service d'enquêtes du Comité permanent F ne peut confier l'exécution des réquisitions qu'il reçoit des autorités judiciaires aux autres membres du Service d'enquêtes, sauf accord du président du Comité F.

Art. 25

Le directeur général, le directeur général adjoint qui a été membre d'un service de police pendant au moins cinq ans ainsi que les membres visés à l'article 22, alinéa 3, ont la qualité d'officier de police judiciaire et d'officier auxiliaire du procureur du Roi.

Art. 26

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F a connaissance d'un crime ou d'un délit, il en dresse un procès-verbal qui est immédiatement envoyé par le directeur général du Service d'enquêtes du Comité permanent F au procureur du Roi ou au juge d'instruction, selon le cas.

Le directeur général du Service d'enquêtes du Comité permanent F en informe la personne ayant

Het lid van de Dienst Enquêtes F dat is aangesteld met toepassing van deze wet geniet geen enkele weddentoeslag gebonden aan deze aanstelling.

Met uitzondering van een afzetting om dringende redenen, hebben zij die geen ambtenaar zijn recht op een werkloosheidsuitkering.

Art. 23

Het Vast Comité F treedt als tuchtrechtelijke autoriteit op ten aanzien van haar leden voor de feiten gepleegd tijdens de aanstelling als een lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F.

Art. 24

Binnen de in artikel 2 opgelegde beperkingen, beschikken de leden over alle onderzoeks- en controlebevoegdheden die hen zijn toegekend door de fiscale wetboeken ongeacht de daarin voorziene termijnen.

Enkel de leden bedoeld in artikel 22, derde lid kunnen met het uitvoeren van de gerechtelijke onderzoeken, bedoeld in artikel 18, derde en vierde lid worden belast.

De directeur-generaal van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F mag de uitvoering van de vorderingen die hij van de gerechtelijke overheden in ontvangst neemt niet aan de andere leden van de Dienst Enquêtes opdragen, behalve met de toestemming van de voorzitter van het Vast Comité F.

Art. 25

De directeur-generaal, de adjunct-directeur-generaal die minstens gedurende vijf jaar lid is geweest van een politiedienst en de leden bedoeld in artikel 22, derde lid hebben de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie en hulpofficier van de procureur des Konings.

Art. 26

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F kennis heeft van een misdaad of een wanbedrijf, maakt hij daarvan proces-verbaal op dat door de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F onverwijld wordt toegezonden aan de procureur des Konings of aan de onderzoeksrechter, naargelang van het geval.

De directeur-generaal van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F stelt de persoon die de klacht heeft

déposé la plainte ou formulé la dénonciation, ou l'autorité ayant fait la demande au Comité permanent F.

Art. 27

Lorsqu'un membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F constate, à l'occasion d'une enquête, des faits qui pourraient constituer une faute disciplinaire, le directeur général du Service d'enquêtes du Comité permanent F en donne immédiatement connaissance à l'autorité disciplinaire compétente.

Art. 28

L'article 22bis de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements est également applicable aux membres visés à l'article 22, alinéa 3.

Art. 29

Le membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F, candidat à une fonction au sein du service qui l'a détaché et reconnu apte pour celle-ci, bénéficie de la priorité sur tous les autres candidats à cette fonction, même si ces autres candidats disposent d'une priorité accordée en vertu de la loi.

La priorité visée à l'alinéa 1^{er} vaut pendant deux ans à l'issue d'une deuxième période de cinq ans prestée au Service d'enquêtes du Comité permanent F, mais ne peut être utilisée qu'une seule fois par le membre du personnel candidat à une fonction au sein du service qui l'a détaché.

Art. 30

Le membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F qui, à la fin du premier terme renouvelable de cinq ans visé à l'article 22, alinéas 2 à 5, fait l'objet d'une dernière évaluation avec la mention finale « bon », peut demander au Comité permanent F son transfert définitif dans le cadre organique statutaire du Service d'enquêtes du Comité permanent F.

Le membre du Service d'enquêtes du Comité permanent F qui, à la fin du second terme renouvelable de cinq ans visé à l'article 22, alinéas 2 à 5, fait l'objet d'une dernière évaluation avec la mention finale « bon », peut être transféré de plein droit dans le cadre organique statutaire du Service d'Enquêtes du Comité permanent F.

ingediend of de aangifte heeft gedaan, of de overheid waarvan het verzoek aan het Vast Comité F is uitgegaan, daarvan in kennis.

Art. 27

Wanneer een lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F ter gelegenheid van een onderzoek feiten vaststelt die een tuchtrechtelijke fout zouden kunnen uitmaken, geeft de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F daarvan onverwijd kennis aan de bevoegde tuchtrechtelijke overheid.

Art. 28

Artikel 22bis van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten is eveneens van toepassing op de in artikel 22, derde lid vermelde leden.

Art. 29

Het lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F, kandidaat voor een functie binnen de dienst die hem detacheerde en daartoe geschikt verklaard, geniet voorrang op alle andere kandidaten voor deze functie zelfs indien deze andere kandidaten een voorrang hebben, toegekend krachtens de wet.

De in het eerste lid beoogde voorrang geldt gedurende twee jaar na afloop van een tweede periode van vijf jaar gepresteerd binnen de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F, maar kan slechts eenmaal worden aangewend door het personeelslid dat kandidaat is voor een functie binnen de dienst die hem detacheerde.

Art. 30

Het lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F dat, op het einde van de eerste hernieuwbare termijn van vijf jaar bedoeld in artikel 22, tweede tot vijfde lid, een laatste evaluatie met eindvermelding «goed» heeft, mag aan het Vast Comité F zijn definitieve overgang naar het organiek statutair kader van de dienst Enquêtes van het Vast Comité F vragen.

Het lid van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F dat, op het einde van de tweede hernieuwbare termijn van vijf jaar bedoeld in artikel 22, tweede tot vijfde lid, een laatste evaluatie met de eindvermelding «goed» heeft kan van rechtswege worden opgenomen in het organiek statutair kader van de dienst Enquêtes van het Vast Comité F.

Section 4

Procédures d'investigation

Art. 31

§ 1^{er}. Sans préjudice des dispositions légales relatives aux immunités et aux priviléges de juridiction, le Comité permanent F et le Service d'enquêtes du Comité permanent F peuvent inviter, afin de l'entendre, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire. Les membres du SPF Finances sont tenus de donner suite à toute convocation écrite.

Les membres du SPF Finances peuvent déposer sur des faits couverts par le secret professionnel.

§ 2. Le président du Comité permanent F peut faire citer des membres du SPF Finances par le ministère d'huissiers de justice. Les membres du SPF Finances sont tenus de déposer après avoir prêté le serment prévu à l'article 934, alinéa 2, du Code judiciaire.

Les membres du SPF Finances sont tenus de révéler au Comité permanent F les secrets dont ils sont dépositaires, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours.

Si le membre du SPF Finances estime devoir garder le secret dont il est dépositaire parce que sa révélation risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent F, qui statue.

§ 3 Le Comité permanent F et le Service d'enquêtes du Comité permanent F peuvent requérir la collaboration d'interprètes et d'experts. Ils prêtent serment d'après la formule utilisée devant la Cour d'assises. Les indemnités qui leurs sont dues sont réglées conformément au tarif des frais en matières civiles.

§ 4. L'article 9 de la loi du 3 mai 1880 sur les enquêtes parlementaires est d'application aux membres du SPF Finances qui sont entendus ou cités par le Comité permanent F à titre de témoins et aux experts et interprètes qui sont requis.

Les procès-verbaux constatant les infractions commises devant le Comité permanent F sont établis par le président ou le vice-président et transmis au procureur général près la Cour d'appel dans le ressort de laquelle elles sont commises.

Les membres du SPF Finances qui refusent de témoigner devant le Comité permanent F et les experts et interprètes qui refusent leur collaboration sont punis d'un emprisonnement d'un mois à un an.

Afdeling 4

Onderzoeksprocedures

Art. 31

§ 1. Onverminderd de wettelijke bepalingen betreffende de onschendbaarheid en de voorrang van rechtsmacht, kunnen het Vast Comité F en de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F elke persoon van wie zij het verhoor noodzakelijk achten, uitnodigen om hem te horen. De leden van de FOD Financiën zijn gehouden gevoltage geven aan elke schriftelijke oproeping.

De leden van de FOD Financiën mogen verklaringen afleggen over feiten die worden gedekt door het beroepsgeheim.

§ 2. De voorzitter van het Vast Comité F kan leden van FOD Financiën dagvaarden door tussenkomst van een gerechtsdeurwaarder. Deze leden moeten getuigen na de eed te hebben aangelegd die is bepaald in artikel 934, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

De leden van de FOD Financiën zijn verplicht geheimen waarvan zij kennis dragen, aan het Vast Comité F bekend te maken, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek.

Als het lid van de FOD Financiën van oordeel is dat hij het geheim waarvan hij kennis draagt, moet bewaren omdat een persoon door de bekendmaking ervan fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité F, die uitspraak doet.

§ 3. Het Vast Comité F en de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F kunnen de medewerking van deskundigen en tolken vorderen. Zij leggen de eed af volgens de formule als gebruikt voor het hof van assisen. De hen verschuldigde vergoedingen worden uitgekeerd overeenkomstig het tarief van gerechtskosten in burgerlijke zaken.

§ 4. Artikel 9 van de wet van 3 mei 1880 op het parlementair onderzoek is van toepassing op de leden van de FOD Financiën die als getuige worden gehoord of gedagvaard door het Vast Comité F en op de deskundigen en tolken die worden gevorderd.

De processen-verbaal die de inbreuken begaan voor het Vast Comité F vaststellen, worden opgemaakt door de voorzitter of de ondervoorzitter en overgezonden aan de procureur-generaal bij het hof van beroep in wiens ambtsgebied ze zijn begaan.

De leden van de FOD Financiën, die weigeren te getuigen voor het Vast Comité F en de deskundigen en de tolken die weigeren hun medewerking te verlenen, worden gestraft met gevangenisstraf van één maand tot één jaar.

Art. 32

Les membres du service d'enquêtes du Comité permanent F peuvent, dans l'exercice de leurs missions, requérir l'assistance de la force publique.

Art. 33

Tout membre d'un service de police ou du SPF Finances qui constate un crime ou un délit commis par un membre du SPF Finances rédige un rapport d'information et le communique dans les quinze jours au directeur général du Service d'enquêtes du Comité permanent F.

Art. 34

Les membres du Service d'enquêtes font, en tous lieux, les constatations qui s'imposent.

Ils peuvent à tout moment, en présence de leur chef de service ou de son remplaçant, pénétrer dans les lieux dans lesquels des membres du SPF Finances exercent leur fonction, afin d'y faire des constatations matérielles. Ils peuvent saisir dans ces lieux tous objets et documents utiles pour leur enquête, à l'exception de ceux qui concernent une information ou une instruction judiciaire en cours. Si le directeur ou son remplaçant estime que la saisie risquerait de faire courir un danger physique à une personne, la question est soumise au président du Comité permanent F, qui statue. Les objets et documents saisis sont mentionnés dans un registre spécial tenu à cet effet.

Art. 35

Le Comité permanent F et le directeur général du Service d'Enquêtes F peuvent imposer des délais de réponse contraignants aux services ou aux membres du SPF Finances auxquels ils adressent des questions dans l'exécution de leurs missions.

CHAPITRE III

Dispositions communes

Art. 36

Les dispositions du Chapitre V «Dispositions communes» de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements, à

Art. 32

De leden van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F kunnen, voor het uitoefenen van hun opdrachten, de bijstand vorderen van de openbare macht.

Art. 33

Elk lid van een politiedienst of van de FOD Financiën dat een misdaad of een wanbedrijf gepleegd door een lid van de FOD Financiën vaststelt, stelt daarover een informatief verslag op en bezorgt dat binnen vijftien dagen aan de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes van het Vast Comité F.

Art. 34

De leden van de Dienst Enquêtes doen, waar ook, alle nuttige vaststellingen.

Zij mogen te allen tijde, in aanwezigheid van hun diensthoofd of zijn plaatsvervanger de plaatsen betreden waar leden van de FOD Financiën hun functie uitoefenen, teneinde er materiële vaststellingen te doen. Zij kunnen in deze plaatsen alle voorwerpen en documenten die nuttig zijn voor hun onderzoek in beslag nemen, behalve indien ze betrekking hebben op een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek. Indien de Directeur of zijn plaatsvervanger van oordeel is dat door het beslag een persoon fysiek gevaar zou kunnen lopen, wordt de kwestie voorgelegd aan de voorzitter van het Vast Comité F, die uitspraak doet. De in beslag genomen voorwerpen en documenten worden vermeld in een daartoe speciaal bij te houden register.

Art. 35

Het Vast Comité F en de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F kunnen dwingende antwoordtermijnen opleggen aan de diensten of aan de leden van de FOD Financiën, waaraan ze vragen richten in de uitvoering van hun opdrachten.

HOOFDSTUK III

Gemeenschappelijke bepalingen

Art. 36

De bepalingen van Hoofdstuk V «Gemeenschappelijke bepalingen» met uitzondering van artikel 66bis, § 3 van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht

l'exception de l'article 66bis, § 3, sont également d'application.

CHAPITRE IV

Dispositions modificatives

Art. 37

Dans les articles 57, alinéa 2, et 58, alinéa 3, de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements, modifiés par l'article 14 de la loi du 3 mai 2004, les mots «et du Service d'Enquêtes F» sont insérés entre les mots «du Service d'Enquêtes P» et les mots «et le chef du Service d'Enquêtes R».

Art. 38

Dans l'article 59 de la même loi, modifié par l'article 15 de la loi du 3 mai 2004, les mots «du directeur général du Service d'Enquêtes F» sont insérés entre les mots « du directeur général du Service d'Enquêtes P,» et les mots «du chef du Service d'Enquêtes R».

Art. 39

À l'article 60 de la même loi, modifiée par l'article 34 de la loi du 1^{er} avril 1999, sont apportées les modifications suivantes:

1° à l'alinéa 1^{er}, les mots «les deux Comités permanents» sont remplacés par les mots «le Comité permanent P et le Comité permanent R».

2° à l'alinéa 2, les mots «Le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent P est approuvé» sont remplacés par les mots « Les règlements d'ordre intérieur du Comité permanent P et du Comité permanent R sont approuvés».

Art. 40

À l'article 65, § 2, de la même loi, modifié par l'article 2 de la loi du 15 décembre 1993, par l'article 147 de la loi du 21 décembre 1994, par l'article 39 de la loi du 1^{er} avril 1999 et par les articles 16 et 52 de la loi du 3 mai 2003, les mots «et membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements» sont remplacés par les mots «, du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, du Comité per-

op politie- en inlichtingendiensten zijn mede van toepassing.

HOOFDSTUK IV

Wijzigingsbepalingen

Art. 37

In artikelen 57, tweede lid, en 58, derde lid, van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten, gewijzigd bij artikel 14 van de wet van 3 mei 2003, worden de woorden «en de Dienst Enquêtes F,» ingevoegd tussen de woorden «de Dienst Enquêtes P» en «en het hoofd van de Dienst Enquêtes I».

Art. 38

In artikel 59 van dezelfde wet, gewijzigd bij artikel 15 van de wet van 3 mei 2003, worden de woorden «de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F,» ingevoegd tussen de woorden «de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P,» en «het hoofd van de Dienst Enquêtes I».

Art. 39

In artikel 60 van dezelfde wet, gewijzigd bij artikel 34 van de wet van 1 april 1999, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid worden de woorden «de beide Vast Comités» vervangen door «het Vast Comité P en het Vast Comité I».

2° in het tweede lid worden de woorden «Het huishoudelijk reglement van het Vast Comité P wordt» vervangen door «De huishoudelijke reglementen van het Vast Comités P en het Vast Comité I worden».

Art. 40

In artikel 65, § 2 van dezelfde wet, gewijzigd bij artikel 2 van de wet van 15 december 1993, artikel 147 van de wet van 21 december 1994, artikel 39 van de wet van 1 april 1999 en artikelen 16 en 52 van de wet van 3 mei 2003 worden de woorden «en tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten» vervangen door «, het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, het Vast Comité van Toezicht op de

manent de contrôle du SPF Finances» et les mots «ou du Service d'Enquêtes F» sont insérés entre les mots «directeur général du Service d'Enquêtes P» et les mots «ou chef du Service d'Enquêtes R».

Art. 41

À l'article 66 de la même loi sont apportées les modifications suivantes:

1° l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant: «Les présidents du Comité permanent P et du Comité permanent R appartiennent à des rôles linguistiques différents»;

2° l'article est complété par l'alinéa suivant: «Le président du Comité permanent F est néerlandophone.».

Art. 42

À l'article 1^{er}, § 1^{er}, 3^o, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées par l'arrêté royal du 18 juillet 1966, modifié par l'article 68 de la loi du 18 juillet 1991, les mots «et du Comité permanent du contrôle des services de renseignements» sont remplacés par les mots «, du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et du Comité permanent de contrôle du SPF Finances».

20 décembre 2006

FOD Financiën» en worden de woorden «of de Dienst Enquêtes F» gevoegd tussen «directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P» en «of tot hoofd van de Dienst Enquêtes I».

Art. 41

In artikel 66 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het tweede lid wordt vervangen als volgt: De voorzitters van het Vast Comité P en het Vast Comité I zijn van een verschillende taalrol;

2° het artikel wordt aangevuld met het volgende lid: «De voorzitter van het Vast Comité F is Nederlandstaalig.».

Art. 42

In artikel 1, §1, 3° van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken gecoördineerd bij koninklijk besluit van 18 juli 1966, gewijzigd bij art. 68 van de wet van 18 juli 1991, worden de woorden «en op het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten» vervangen door «op het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten en op het Vast Comité van Toezicht op de FOD Financiën».

20 december 2006

Carl DEVRIES (CD&V)
Hendrik BOGAERT (CD&V)

TEXTE DE BASE**18 juillet 1991****Loi organique du contrôle des services de police et de renseignements**

Art. 57

Les crédits nécessaires au fonctionnement des Comités permanents et des Services d'enquêtes créés par la présente loi, sont inscrits au budget des dotations.

Les présidents, les membres et les greffiers des Comités permanents, ainsi que le directeur général du Service d'Enquêtes P et le chef du Service d'Enquêtes R jouissent de la franchise postale pour les affaires de service.

Art. 58

Chaque Comité permanent nomme et révoque, d'initiative ou sur proposition du greffier, les membres de son personnel administratif.

Il a autorité sur les membres de son personnel. Il peut déléguer cette autorité en tout ou en partie à son président ou au greffier.

Le directeur-général du Service d'Enquêtes P et le chef du Service d'Enquêtes R ont autorité sur les membres de son Justel lit maintenant : leur personnel administratif.

Art. 59

Les frais de voyage et de séjour du président, des membres et du greffier de chaque Comité permanent, du directeur général du Service d'Enquêtes P, du chef du Service d'Enquêtes R ainsi que des membres de ces services sont fixés d'après les dispositions d'application dans les services de l'Etat.

Art. 60

Chaque Comité permanent arrête son règlement d'ordre intérieur. Le règlement d'ordre intérieur pour les réunions communes est fixé conjointement par les deux Comités permanents.

TEXTE DE BASE ADAPTE A LA PROPOSITION**18 juillet 1991****Loi organique du contrôle des services de police et de renseignements**

Art. 57

Les crédits nécessaires au fonctionnement des Comités permanents et des Services d'enquêtes créés par la présente loi, sont inscrits au budget des dotations.

Les présidents, les membres et les greffiers des Comités permanents, ainsi que le directeur général du Service d'Enquêtes P **et du Service d'Enquêtes F¹** et le chef du Service d'Enquêtes R jouissent de la franchise postale pour les affaires de service.

Art. 58

Chaque Comité permanent nomme et révoque, d'initiative ou sur proposition du greffier, les membres de son personnel administratif.

Il a autorité sur les membres de son personnel. Il peut déléguer cette autorité en tout ou en partie à son président ou au greffier.

Le directeur-général du Service d'Enquêtes P, **du directeur général du Service d'Enquêtes F²** et le chef du Service d'Enquêtes R ont autorité sur les membres de son Justel lit maintenant : leur personnel administratif.

Art. 59

Les frais de voyage et de séjour du président, des membres et du greffier de chaque Comité permanent, du directeur général du Service d'Enquêtes P, **du directeur général du Service d'Enquêtes F³**, du chef du Service d'Enquêtes R ainsi que des membres de ces services sont fixés d'après les dispositions d'application dans les services de l'Etat.

Art. 60

Chaque Comité permanent arrête son règlement d'ordre intérieur. Le règlement d'ordre intérieur pour les réunions communes est fixé conjointement par **le Comité permanent P et le Comité permanent R.⁴**

¹ Art. 37: insertion.² Art. 37: insertion.³ Art. 38: insertion.⁴ Art. 39, 1°: remplacement.

BASISTEKST**18 juli 1991****Wet tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten.**

Art. 57

De kredieten die noodzakelijk zijn voor de werking van de door deze wet opgerichte Vaste Comités en Diensten Enquêtes, worden uitgetrokken op de begroting van de dotaties.

De voorzitters, de leden en de griffiers van de Vaste Comités alsmede de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P en het hoofd van de Dienst Enquêtes I genieten portvrijdom voor dienstzaken.

Art. 58

Uit eigen beweging of op voorstel van de griffier benoemt elk Vast Comité de leden van zijn administratief personeel en zet ze af.

Het Comité oefent gezag uit over de leden van zijn personeel. Het kan dat gezag geheel of gedeeltelijk overdragen aan zijn voorzitter of aan de griffier.

De directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P en het hoofd van de Dienst Enquêtes I oefenen gezag uit over de leden van hun administratief personeel.

Art. 59

De reis- en verblijfkosten van de voorzitter, de leden en de griffier van elk Vast Comité, van de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P, het hoofd van de Dienst Enquêtes I en de leden van deze diensten worden vastgesteld volgens de in de Rijksdiensten van toepassing zijnde bepalingen.

Art. 60

Elk Vast Comité stelt zijn huishoudelijk reglement vast. Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt door de beide Vaste Comités gezamenlijk bepaald.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL**18 juli 1991****Wet tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten.**

Art. 57

De kredieten die noodzakelijk zijn voor de werking van de door deze wet opgerichte Vaste Comités en Diensten Enquêtes, worden uitgetrokken op de begroting van de dotaties.

De voorzitters, de leden en de griffiers van de Vaste Comités alsmede de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P **en de Dienst Enquêtes F**¹, en het hoofd van de Dienst Enquêtes I genieten portvrijdom voor dienstzaken.

Art. 58

Uit eigen beweging of op voorstel van de griffier benoemt elk Vast Comité de leden van zijn administratief personeel en zet ze af.

Het Comité oefent gezag uit over de leden van zijn personeel. Het kan dat gezag geheel of gedeeltelijk overdragen aan zijn voorzitter of aan de griffier.

De directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P **en de Dienst Enquêtes F**², en het hoofd van de Dienst Enquêtes I oefenen gezag uit over de leden van hun administratief personeel.

Art. 59

De reis- en verblijfkosten van de voorzitter, de leden en de griffier van elk Vast Comité, van de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P, **de directeur-generaal van de Dienst Enquêtes F**³, het hoofd van de Dienst Enquêtes I en de leden van deze diensten worden vastgesteld volgens de in de Rijksdiensten van toepassing zijnde bepalingen.

Art. 60

Elk Vast Comité stelt zijn huishoudelijk reglement vast. Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt door **het Vast Comité P en het Vast Comité I**⁴ gezamenlijk bepaald.

¹ Art. 37: invoeging² Art. 37: invoeging³ Art. 38: invoeging⁴ Art. 39, 1°: vervanging.

Le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent P est approuvé par la Chambre des représentants. Le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent R est approuvé par le Sénat.

Le règlement d'ordre intérieur pour les réunions communes est approuvé par la Chambre des représentants et par le Sénat.

Conformément aux alinéas 2 et 3, la Chambre des représentants et le Sénat peuvent modifier les règlements d'ordre intérieur après avoir pris l'avis du Comité permanent concerné. L'avis est réputé favorable s'il n'a pas été rendu dans les soixante jours de la demande.

Art. 65

§ 1. Les articles 1er, 6, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics sont applicables, s'il échet et moyennant les adaptations nécessaires, aux membres des Comités permanents.

§ 2. Les magistrats de l'ordre judiciaire peuvent être nommés membres du Comité permanent de contrôle des services de police et membres du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et directeur général du Service d'Enquêtes P ou chef du Service d'Enquêtes R.

Art. 66

Son président excepté, chaque Comité permanent comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise.

Le président d'un des Comités permanents est d'expression française, le président de l'autre, d'expression néerlandaise.

Les règlements d'ordre intérieur du Comité permanent P et du Comité permanent R sont approuvés⁵ par la Chambre des représentants. Le règlement d'ordre intérieur du Comité permanent R est approuvé par le Sénat.

Le règlement d'ordre intérieur pour les réunions communes est approuvé par la Chambre des représentants et par le Sénat.

Conformément aux alinéas 2 et 3, la Chambre des représentants et le Sénat peuvent modifier les règlements d'ordre intérieur après avoir pris l'avis du Comité permanent concerné. L'avis est réputé favorable s'il n'a pas été rendu dans les soixante jours de la demande.

Art. 65

§ 1. Les articles 1er, 6, 11 et 12 de la loi du 18 septembre 1986 instituant le congé politique pour les membres du personnel des services publics sont applicables, s'il échet et moyennant les adaptations nécessaires, aux membres des Comités permanents.

§ 2. Les magistrats de l'ordre judiciaire peuvent être nommés membres du Comité permanent de contrôle des services de police, **du Comité permanent de contrôle des services de renseignements, du Comité permanent de contrôle du SPF Finances⁶** et directeur général du Service d'Enquêtes P **ou du Service d'Enquêtes F⁷** ou chef du Service d'Enquêtes R.

Art. 66

Son président excepté, chaque Comité permanent comprend autant de membres d'expression française que de membres d'expression néerlandaise.

Les présidents du Comité permanent P et du Comité permanent R appartiennent à des rôles linguistiques différents.⁸

Le président du Comité permanent F est néerlandophone.⁹

⁵ Art. 39, 2°: remplacement.

⁶ Art. 40: remplacement.

⁷ Art. 40: insertion.

⁸ Art. 41: remplacement.

⁹ Art. 41: ajout.

Het huishoudelijk reglement van het Vast Comité P wordt goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het huishoudelijk reglement van het Vast Comité I wordt goedgekeurd door de Senaat.

Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers en door de Senaat.

Conform het tweede en het derde lid kunnen de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat de huishoudelijke reglementen wijzigen, na het advies te hebben ingewonnen van het betrokken Vast Comité. Het advies wordt geacht gunstig te zijn, indien het niet is uitgebracht binnen 60 dagen na het verzoek.

Art. 65

§ 1. De artikelen 1, 6, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overhedsdiensten zijn, in voorkomend geval en met de nodige aanpassingen, van toepassing op de leden van de Vaste Comités.

§ 2. De magistraten van de rechterlijke orde kunnen worden benoemd tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten en tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten en tot directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P of tot hoofd van de Dienst Enquêtes I.

Het tweede tot het vierde lid opgeheven.

Art. 66

De voorzitter uitgezonderd, telt elk Vast Comité evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden.

De voorzitter van een van de Vaste Comités is Nederlandstalig, de voorzitter van het ander Franstalig.

*De huishoudelijke reglementen van het Vast Comités P en het Vast Comité I worden*⁵ goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het huishoudelijk reglement van het Vast Comité I wordt goedgekeurd door de Senaat.

Het huishoudelijk reglement voor de gezamenlijke vergaderingen wordt goedgekeurd door de Kamer van volksvertegenwoordigers en door de Senaat.

Conform het tweede en het derde lid kunnen de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat de huishoudelijke reglementen wijzigen, na het advies te hebben ingewonnen van het betrokken Vast Comité. Het advies wordt geacht gunstig te zijn, indien het niet is uitgebracht binnen 60 dagen na het verzoek.

Art. 65

§ 1. De artikelen 1, 6, 11 en 12 van de wet van 18 september 1986 tot instelling van het politiek verlof voor de personeelsleden van de overhedsdiensten zijn, in voorkomend geval en met de nodige aanpassingen, van toepassing op de leden van de Vaste Comités.

§ 2. De magistraten van de rechterlijke orde kunnen worden benoemd tot lid van het Vast Comité van Toezicht op de politiediensten, *het Vast Comité van Toezicht op de inlichtingendiensten, het Vast Comité van Toezicht op de FOD Financiën*⁶ en tot directeur-generaal van de Dienst Enquêtes P *of de Dienst Enquêtes F*⁷ of tot hoofd van de Dienst Enquêtes I.

Het tweede tot het vierde lid opgeheven.

Art. 66

De voorzitter uitgezonderd, telt elk Vast Comité evenveel Nederlandstalige als Franstalige leden.

De voorzitters van het Vast Comité P en het Vast Comité I zijn van een verschillende taalrol.⁸

*De voorzitter van het Vast Comité F is Nederlandstalig.*⁹

⁵ Art. 39, 2°: vervanging.

⁶ Art. 40: vervanging.

⁷ Art. 40: invoeging

⁸ Art. 41: vervanging.

⁹ Art. 41: aanvulling.